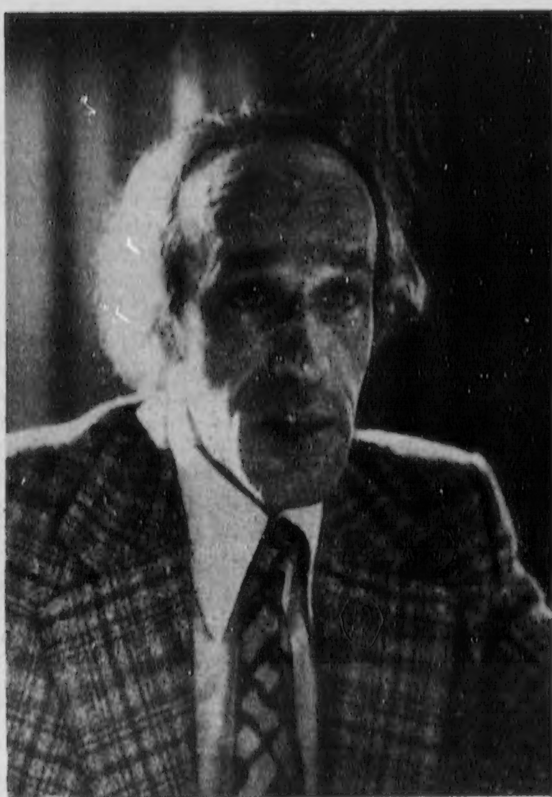
LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 62 No 30 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 23 OCTOBRE 1974

Dévoiler l'exploitation: Priorité de Développement et Paix



M. Jacques Champagne

"Les quelques millions de dollars que les Eglises peuvent amasser ne constituent pas la réponse aux problèmes du développement et du Tiers-Monde" affirmait dimanche après-midi Jacques Champagne, directeur national de l'Organisation Canadienne Catholique pour le développement et la paix (OCCDP).

S'adressant à environ 60 personnes réunies au Centre Pastoral de St-Boniface pour la réunion régionale du Manitoba de D. et P., le directeur national, à ce poste depuis mars 1973, a souligné que c'était "la qualité de notre action" inspirée par une éducation aux vraies causes du sous-développement, qui ferait boule de neige et transformerait le coeur de notre société. Bien entendu, il ne faut pas prétendre être des "ponts dans un monde divisé" si nous demeurons insensibles aux besoins et sous-développement chez-nous.

Bien entendu aussi, il ne faut pas prendre les gens pour des idiots - les amener à se culpabiliser sans démasquer les politiques de commerce entre pays ainsi que les investissements de compagnies multinationales, qui sont les grandes causes du sous-développement. Ceci implique une EDUCATION des gens et, selon Jacques Champagne, les programmes d'éducation deviennent primordiaux parmi les objectifs de D. et P. Lors d'une entrevue, M. Champagne a dit qu'il fallait faire découvrir aux gens qu'ils étaient un moyen de pression sur leur gouvernement: "Aucun gouvernement n'agira s'il sent qu'il n'a pas l'appui du peuple, affirmait M. Champagne; et nous invitons les gens, surtout en temps d'élection à interroger les candidats sur des questions spécifiques de développement international (...) en dévoilant aux gens l'exploitation, il faut pointer du doigt les compagnies et politiques responsables, quitte même à subir des pressions et prendre le risque de diminuer les fonds perçus parmi la population".

Le rapport financier 1974 révèle que 6.5% des argents prélevés par D. et P. (exclus la contribution de l'agence gouvernementale ACDI) furent utilisés à des fins éducatives. Selon M. Champagne, il faudrait peut-être augmenter le budget Education à 20% des revenus "si le Conseil des gouverneurs et la population en général le voulait bien".

Le rapport indique encore que les coûts d'administration sont de 6.3% du revenu total (y inclus l'octroi de l'Association Canadienne de Développement International (ACDI), ce qui laisse, sur chaque dollar, 89.7 cents qui vont directement au soutien d'un projet dans le Tiers-Monde.

En chiffres absolus, D. et P. a prélevé en 1974 $4,287,000, auquel s'ajoute une contribution de $2,666,000 de l'ACDI. De ce total, $280,000 sont alloués à fins éducatives et $435,000 à l'administration.

Mais est-ce juste que ce soit l'OCCDP qui détermine les priorités parmi les projets à appuyer dans le Tiers-Monde? Dans le sens de cette autonomie un pas important a été réalisé l'année dernière, disait M. Champagne, par le "Fonds Asiatique" céé par l'OCCDP en collaboration avec la "Australian Catholic Relief". Les argents de ce fonds sont distribués par un Comité indépendant formé de représentants délégués par les pays asiatiques concernés. D. et P. a versé $200,000 dans ce Fonds, et depuis d'autres pays ont fait des contributions importantes.

ORIGINES

Fondée en 1967, l'Organisation Canadienne Catholique pour le Développement et la Paix comprend un Conseil de 21 gouverneurs, dont 19 sont élus (mandat de 3 ans) dans différentes provinces (au Manitoba, Ed Hudek) lors de rencontres régionales. Les deux autres gouverneurs sont deux évêques nommés par la Conférence Catholique Canadienne. Avec le secrétariat et les personnes-ressources (au Manitoba, Fran Moiaro), le total des personnes salariées est de 30.

Au niveau diocésain (Wilf Gosselin, président du Comité de St-Boniface), des bénévoles ont la tâche de créer des structures de recrutement, d'éducation, d'action politique et de perception de fonds. Chaque diocèse peut réclamer, pour fin d'organisation, jusqu'à 2% des argents prélevés au courant de l'année dans le diocèse. Des demandes d'appui financier pour des projets d'éducation sont évaluées indépendamment.

THÈME DE L'ALIMENTATION

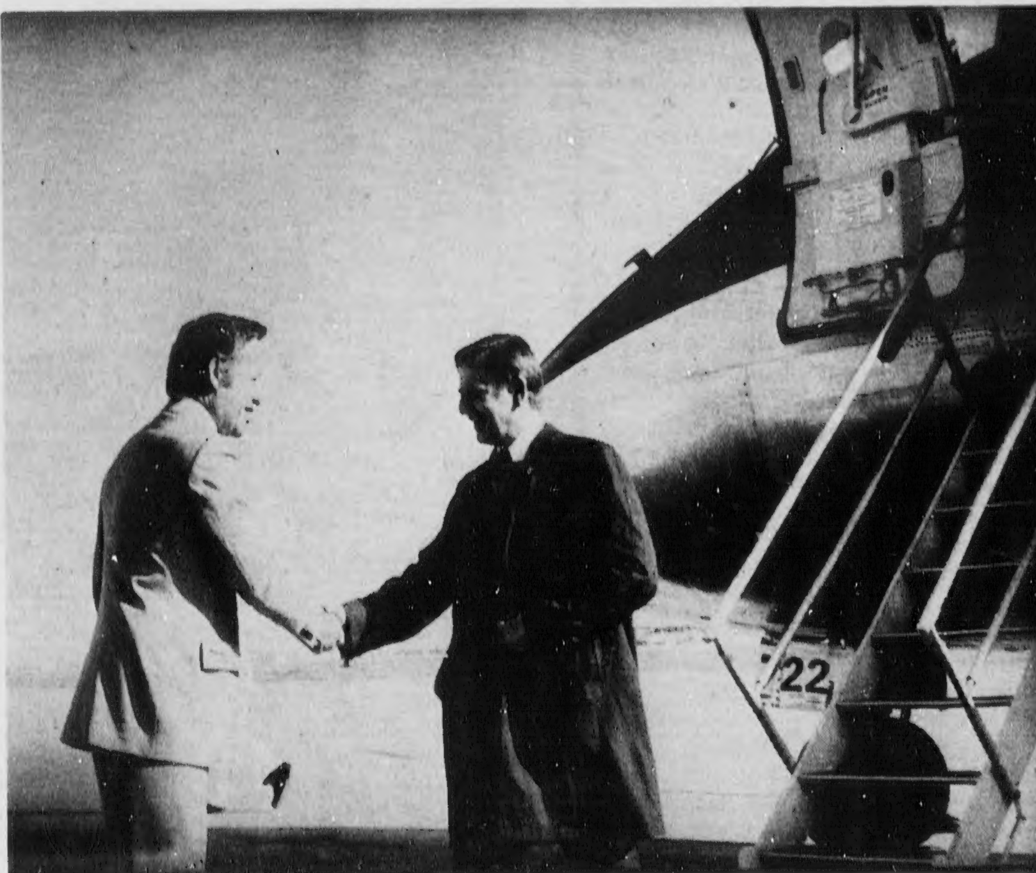
La réunion de dimanche après-midi comprenait un diaporama sur l'alimentation et la faim dans le monde (source d'information: papier préliminaire à la Conférence mondiale de l'Alimentation qui aura lieu à Rome, du 5 au 16 novembre prochain) nous rappelant la nécessité d'une banque mondiale de l'alimentation et l'accroissement de la production de céréales, par exemple en utilisant à cette fin des terres arables actuellement utilisées pour des "cash crops" (tabac, etc.), ou encore en consommant moins de viande (il faut 21 livres de protéines végétales pour produire une livre de protéine animal (boeuf).

A la suite du diaporama, les gens se sont divisés en ateliers pour élaborer des plans d'action au niveau des media (dont la création locale d'émissions pour la Télévision Communautaire #9) au niveau scolaire (sensibilisation des professeurs, surtout de géographie et de sciences sociales, par le MTS, le bulletin des EFM, et un "In-Service" spécial), ainsi qu'au niveau politique et des différentes paroisses.

Et pour conclure la rencontre, Monseigneur Hacault en s'inspirant du message des évêques publié à l'occasion de la Fête du Travail nous a rappelé que tous membres de la même famille et dans un village mondial, nous devons accepter que les plus pauvres ont autant de droits que nous aux richesses de la terre, que nous sommes venus à considérer égoistement comme "les nôtres".

"Il faut vivre notre foi chrétienne aujourd'hui a conclu Mgr Hacault, car c'est seulement notre foi approfondie qui nous permettra, dans notre recherche de justice, de surmonter tous les obstacles."

Hubert Pantel



M. Richardson, ministre de la Défense Nationale, accueillait le premier ministre de Suède, M. Olof Palme, samedi dernier à l'aéroport des Forces Armées de Winnipeg.

VOIR P. 3



brasse &cuit

par DANIEL CADET

Au cours d'un témoignage historique devant la sous-commission judiciaire de la Chambre, dont les membres sont assurément judicieusement choisis, le président des Etats-Unis Gerald Ford a nié que l'amnistie accordée à Richard Nixon soit le résultat d'un marché conclu avec l'ancien président avant sa démission. En effet, qui oserait mettre en doute l'intégrité de MM. Ford et Nixon? ... Toujours est-il que le président Ford a réaffirmé, jeudi dernier, qu'il avait eu toute autorité pour grâcier Nixon et que ce pardon avait servi les intérêts de la nation. Nous pouvons donc le croire sur parole car il est certain qu'aucun président ne peut agir contre le bien des étatsuniens ?

Le bureau spécial d'immigration du Canada à Santiago au Chili, qui fut ouvert lors du coup d'Etat militaire l'année dernière, demeurera ouvert "tant et aussi longtemps qu'il sera nécessaire", a déclaré M. Andras, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration. On sait qu'au début du règne militaire au Chili le Canada éprouvait de sérieuses réticences à accueillir les "révolutionnaires chiliens" au pays. M. Andras a en outre dit qu'il désirait "qu'il soit clair que le Canada continuera le travail d'étude qu'il fait présentement des demandes de réfugiés qui sont encore au Chili".

Par ailleurs, depuis deux mois environ, plus de 80 travailleurs haïtiens de la région de Montréal ont été déportés dans leur pays. Le Comité d'action anti-déportation organisera jeudi une manifestation pour protester contre cette situation. Puisque le 24 octobre est le jour des Nations-Unies, le comité vise particulièrement à dénoncer auprès des ministères impliqués ce qu'il estime être la violation des droits démocratiques de plusieurs travailleurs haïtiens émigrés que l'on déporte vers un "enfer duvaliériste". Au cours d'une conférence de presse, la semaine dernière, M. Michel Chartrand, syndicaliste montréalais bien connu pour sa fougue verbale, a dit qu'il "est temps que les canadiens se sentent honteux d'avoir à offrir un comité d'accueil policier chaque fois que l'on fuit d'un pays où c'est l'exploitant capitaliste qui force l'exode; en contrepartie, l'on note un accueil empressé à tout réfugié de régime communiste".

La région de Winnipeg sera bientôt dotée d'une importante usine de fabrication de pièces d'ensemble de traitement de l'information qui emploira environ 435 personnes dont beaucoup d'ouvriers spécialisés. La décision d'implanter ce nouvel établissement a été prise par Burroughs Business Machines Ltd., qui vient d'accepter une offre de subvention du ministère de l'Expansion économique régionale. L'offre de subvention s'élève à environ $1,600,000. Elle représente 10 p.c. du coût d'immobilisation approuvé, estimé à $5,897,000. La firme Burroughs recevra en plus $3,000 pour chaque emploi créé. Reste à espérer que la compagnie ne "sacrera pas le camp" aussitôt les subventions empochées.

Ben Hanuschack annonçait dernièrement qu'un don de $5,943 avait été fait par le gouvernement dans le but d'offrir deux aides infirmières au Indian and Metis Friendship Centre. Par ailleurs, M. Hanuschack annonçait par la même occasion qu'une somme additionnelle de $5.5 millions avait été allouée pour venir en aide aux étudiants des Collèges et Universités au cours de l'année académique 1974-75. Les étudiants étant effectivement des citoyens plus rentables que les indiens ou les métis il était donc normal qu'ils reçoivent une aide plus considérable.

Les gens qui quittent les restaurants de Winnipeg un peu plus que l'estomac plein occasionnent des pertes de plusieurs milliers de dollars aux restaurateurs de la ville. Les restaurateurs estiment que leurs pertes s'élèvent à plusieurs millions de dollars chaque année au Canada. Les objets volés les plus populaires sont les cendriers, les assiettes, les verres, le sel et le poivre, la coutellerie et les pots de sucre. Par contre, si les plaintes de restaurateurs sont justifiées, que dire du grand nombre de clients qui partent des restaurants avec moins qu'un estomac plein ?

SARTRE AU COLLÈGE

A l'occasiin de l'inauguration officielle de l'Institut Pédagogique, on présentera "Huis Clos", de Jean-Paul Sartre, au Collège de St-Boniface. Les répétitions commençaient en avril dernier lorsque l'idée de jouer Sartre fut lançée par Mme Ingrid Joubert. Elle avait étudié la pièce avec ses élèves et ces derniers avaient été vivement impressionnés par cet auteur.

On peut se demander pourquoi avoir choisi de monter Sartre, chose qui n'a jamais été faite auparavant à St-Boniface. Est-ce que le public réagira favorablement ou même comprendra ce qu'on joue? "Huis Clos" ne possède pas d'intrigue ou de grand dénouement, c'est plutôt de la philosophie mise sur les planches. De plus c'est une pièce extrêmement difficile à jouer. Elle dure environ 1 heure et demie et les comédiens sont presque continuellement sur la scène avec très peu d'entrées et de sorties. Comme nous l'explique M. Jacques Derégnaucourt, le metteur en scène, "Il y a de très longs passages avec énormément de changements d'âmes à l'intérieur d'un seul passage. Tous les personnages s'épient les uns les autres, il y a des revirements constants, à l'intérieur d'une phrase même. Alors celà nécéssite un travail sur le texte très méticuleux."

M. Derégnaucourt ajoute qu'il faut faire confiance à Sartre, et aux comédiens. Même s'il n'y a pas d'intrigue comme on l'entend habituellement, "Huis Clos" est très bien écrit. Ce qui soutient l'intérêt est cette tension dramatique entre les personnages, une hostilité grandissante, une violence contenue mais qui finalement explose à la fin.

Etant donné qu'il est bon que le spectateur soit au courant de la situation avant de voir cette pièce, la troupe a envoyé de la documentation dans toutes les écoles. De plus, on trouvera à l'intérieur du programme, une explication de la pièce ainsi que certaines explications que Sartre lui-même a fournies sur son oeuvre.

Comme l'expliquait Mme Joubert lors d'une entrevue accordée à La Liberté, il y a eu beaucoup de malentendus à propos de cette pièce. Beaucoup ont cru que Sartre disait que l'enfer, c'est les autres et donc condamnait complètement toute relation humaine. Mais ce n'est pas du tout le cas. "C'est une sorte de mort vivante qu'il est en train de condamner. Ceux qui vivent dans la réalité comme nous l'entendons peuvent très bien se sortir du cercle à condition qu'ils acceptent de se dépasser par des actes et de se remanier perpétuellement."

"Huis Clos", c'est trois personnes qui arrivent en enfer et s'attendent à y trouver leur victime. Plutôt, ils vont rencontrer d'autres criminels, des égaux. Chacun devra révéler son crime, ses faiblesses, ses lachetés, ce qui est très difficile. De plus, chacun s'attend à subir, en enfer, toutes sortes de tortures physiques mais ces tortures seront exclusivement morales: c'est dans les relations avec autrui et avec soi-même que chacun va se construire son propre enfer.

Cette pièce ne constitue pas pour ainsi une affirmation d'une vie dans l'au-delà pour Sartre. Ce n'est pas la mort comme on l'entend. La mort pour Sartre est l'arrêt des actes: Je ne peux plus faire d'autres actes pour prouver que je suis autre que celui que j'étais sur la terre. Les personnages restent eux-mêmes, avec leurs défauts, leurs faiblesses, obsédés par ce qu'ils ont fait. Ils continuent à jouer la comédie qu'ils jouaient dans la vie, restant polis et gentils comme si tout allait bien. "Huis Clos" se passe dans cette seconde après la mort et pour Sartre cette instance est une éternité, où l'homme est condamné à être ce qu'il est et rien de plus. C'est aussi le symbole d'une mort vivante: une mort dans la vie réelle si l'on refuse de changer.

Jocelyne Beaudette joue le personnage d'Estelle, une tête légère qui agit sans penser. Elle se réfugie dans l'existence corporelle et vit seulement pour être vue et appréciée. Estelle est en enfer car elle a noyé l'enfant qu'elle avait eu avec son amant, geste posé pour affirmer sa liberté.

Inès, la lesbienne, est interprétée par Constance Gagnon. Elle est la seule qui avoue dès le début pourquoi elle est en enfer et c'est elle qui forcera les autres à avouer pourquoi ils sont là. Elle a besoin de cette méchanceté pour remplir son existence. Se torturer elle-même et aussi les autres qui donne son intensité.

Garcin, joué par Michel Dandonneau, ne voulait pas de problèmes sur la terre, ceci plutôt par lacheté que par choix. Pour prouver qu'il n'est pas lâche, il raconte constamment comment il torturait sa femme, la contraignant à servir le petit déjeuner au lit à lui-même et à sa maîtresse. Michel avoue: "Garcin, c'est un goujat!"

Progressivement, les façades tombent, on avoue son crime. Les rapports deviennent alors des rapports agressifs de maître-esclave. On ne joue plus la comédie et ça devient très tragique.

"Huis Clos" peut plaire à tous, si ce n'est pas par la philosophie qu'on y expose, du moins par le dénouement phychologique qu'on y trouve. On peut l'apprécier au niveau de l'expérience vécue. Ce sont trois êtres qui ont beaucoup souffert (on rencontre au début de la pièce un 4e personnage, interprété par Jean-Paul Cloutier, mais on n'a pas la chance de le connaître), des êtres de chair. "C'est une sorte de raccourci de toutes les relations humaines", nous explique Mme Joubert.

Donc, on vous attend en grand nombre, au Collège, salle 1148, du 24 au 26 octobre, à 20h00 pour la présentation de "Huis Clos". Venez voir du théâtre dans toute sa rigueur et sa sobriété.

N. S.

Ouverture officielle de la Caisse Pop

C'est samedi le 19 octobre 1974, à 3h30, qu'a eu lieu l'ouverture officielle des nouveaux bureaux de la Caisse Populaire de Saint-Boniface, au 185, boulevard Provencher.

Le coût de l'immeuble se chiffre à $500,000 dollars. La construction a débuté en novembre 1973, et vient d'être terminée. Le premier président, et un des membres fondateurs de la Caisse, M. Raymond Bernier, a eu la tâche de couper le ruban d'ouverture. Après la remise des clefs au président actuel le Dr Claude Bernier, par l'entrepreneur la compagnie Triple L, M. l'abbé Léo Couture, curé de la Paroisse Cathédrale, a béni le nouvel immeuble.

Le sous-ministre du Développement Coopératif, M. Maurice Gauthier, a adressé la parole aux invités; ceux-ci par la suite visitèrent les nouveaux bureaux de la Caisse. Ceci donna aux membres l'occasion de constater les nouvelles facilités qui sauront améliorer et augmenter les services qu'offre la Caisse.

En plus de loger les bureaux de la Caisse, au 1er plancher, l'édifice accommode d'autres bureaux commerciaux.

Les Etudes F.R. Avanthay, avocat et notaire, et Edward Pollock, comptable agréé, occupent le sous-sol; l'Etude Teffaine et Monnin, avocats et notaires, occupe une partie du deuxième.



UNE VISITE DE COURTOISIE

C'est la semaine dernière que le premier ministre de la Suède, M. Olof Palme, faisait sa première visite en territoire canadien. C'était d'ailleurs la première fois aussi qu'un homme d'état suédois était accueilli par Ottawa. Cependant, rien de vraiment concret n'a transpiré des entretiens qu'il avait jeudi dernier avec M. Pierre Elliot Trudeau. Voyage de courtoisie, sans doute, mais qui saura peut-être engager le Canada dans de plus étroites relations avec la Suède.

On peut aisément soutenir que le Canada profiterait grandement à développer une collaboration plus intense avec la Suède. Ce pays étant l'un des plus progressiste du monde, de nombreuses entreprises et organisations canadiennes, oeuvrant dans quelque domaine que ce soit, gagneraient énormément à s'inspirer de modèles suédois.

Depuis 30 ans, l'économie suédoise poursuit sans relâche une expansion économique des plus dynamique. Les conditions de vie du pays sont les meilleures au monde: 80% des travailleurs sont syndiqués, et les syndicats se sont toujours montrés très exigeants au niveau des salaires et des conditions de travail. La fiscalité est devenue de plus en plus onéreuse et la sécurité sociale de plus en plus généreuse, cela va de pair. Le gouvernement social-démocrate est toujours vigoureusement intervenu pour maintenir la concurrence et protéger les consommateurs. Enfin, les entreprises suédoises ont su maintenir leur autonomie technique, financière et commerciale vis-à-vis les compagnies et capitaux étrangers qui ne contrôlent que 6% de l'industrie du pays. On ne peut pas en dire autant du Canada et c'est justement pourquoi l'on ose espérer que la visite de M. Palme ne restera pas sans lendemain.

D'ORIGINE AISÉE

Né à Stockholm le 30 janvier 1927, fils de Gunnar Palme, homme d'affaires, et de Elizabeth Palme, née von Knierem, Olof à fait ses études à l'Université de Stockholm où il passe sa licence en droit en 1951. Il obtient aussi un Bachelor of Arts du Kenyon College, Gambier, Ohio. Ceci dénote tout de suite que, malgré ses options résolument socialistes et progressistes, Olof Palme est issu d'une classe aisée.

On a souvent reproché à Palme sont origine bourgeoise. "Je suis né dans la classe des nantis mais j'appartiens au mouvement ouvrier. J'y suis entré en travaillant pour la classe ouvrière aux conditions qu'elle pose – en adhérant à un mouvement qui veut faire régner la liberté, l'égalité et la fraternité parmi les hommes. Personnellement, je ne vois pas ce qu'il y a d'essentiel à mon "d'où je viens", en comparaison de mon "où je suis" et de mon "où je vais"."

En 1951, Palme était élu président de l'union nationale des étudiants de Suède. Aussi peut-il aujourd'hui prétendre comprendre les poussées protestataires de la jeunesse vis-à-vis de son gouvernement et de lui-même.

"Je crois que notre parti, notre gouvernement, possède toujours une très grande crédibilité auprès des jeunes. Cependant, dans les Universités et les écoles il y a une forte tendance à la contestation et à la remise en question mais c'est là un phénomène qui se retrouve partout dans le monde. C'est aussi un comportement que je juge très sain. Toutefois, je pense que c'est une situation qui s'amoindrira graduellement chez nous."

SOCIAL-DÉMOCRATE

En octobre 1969, M. Olof Palme était élu chef du parti social-démocrate par un vote unanime. Le 14 octobre il entrait en fonction comme premier ministre. Il succédait ainsi à M. Tage Erlander qui se retirait après 23 ans à la tête du parti et premier ministre du pays. Le passage d'Erlander à Palme n'a toutefois pas signifié que le parti s'orienterait désormais différemment. Comme depuis 30 ans, la politique intérieure se formulera en tenant compte des impulsions données par le parti, les syndicats et les organisations populaires.

Olof Palme avait adhéré au parti social-démocrate en 1949 et, déjà, en 1953, il devient secrétaire personnel du Premier Ministre Erlander. Cette tâche incluait la rédaction de projets de discours, le rôle de conseiller et d'interlocuteur idéologique. En même temps, il agissait sur le plan pratique, dirigeant des groupes d'études à la Fédération national des jeunesses social-démocrates six années de suite, à partir de 1955. Pas étonnant donc qu'il soit devenu l'un des meilleurs orateurs politiques. M. Tage Erlander le traitait souvent, à cette époque, de jeune fougueux impatient et devait quelques fois tenir la bride serrée mais cela ne l'a pas empêché de faire de Palme son "chouchou".

En 1963, Palme entre au gouvernement comme ministre sans porte-feuille. En 1965 il est nommé ministre des communications et en 1967 ministre de l'éducation nationale et des affaires culturelles.

L'IDÉOLOGIE

On a souvent critiqué, de l'intérieur, cette situation de bien-être en Suède qui menait inévitablement, selon certains critiques, à l'apathie idéologique. La Suède est en tête de peloton des pays riches depuis bien des années. Momentanément, l'été dernier, la Suède est devenu le pays le plus riche du monde, la valeur de son PNB (produit national brut) par habitant ayant atteint les 6,500 dollars américains, soit huit pour cent de plus que les E.-U.

"Les idéologies sont mortes dans cet Etat du mieux être qu'est la Suède", écrivait il y a quelques années le publiciste suédois Herbert Tingsten. L'une des tâches que s'est assigné depuis toujours Olof Palme est justement de prouver le contraire.

Palme a toujours cru en la nécessité et en la cohérence du système suédois. "Le socialisme démocratique ne s'est jamais révélé aussi nécessaire, il n'a jamais eu de plus grandes tâches à accomplir que dans notre monde de solidarité croissante", déclarait Palme dans l'un de ses nombreux discours.

Cette évocation de l'idéalisme et ce désir de rénovation et de construction incessantes apparaissent souvent dans ses déclarations. C'est ainsi qu'on a pu souvent critiquer son tempérament idéaliste, qui se tient à l'écart des réalités. Cependant, les nombreux succès politiques de Palme tiennent autant à un labeur sans relâche qu'à une éloquence que tous lui reconnaissent.

Quelques-uns de ses objectifs politiques sont : 1 - d'empêcher que les progrès techniques n'aient de conséquences sociales aberrantes; 2- de promouvoir l'égalité entre les groupes sociaux; 3 - de promouvoir la démocratisation dans tous les domaines, donner à tous accès à la coresponsabilité et à la coinfluence; 4 - de contribuer à l'internationalisation de la société suédoise.



VISITE DE COURTOISIE

Lors d'une conférence de presse qu'il tenait samedi dernier à Winnipeg, M. Olof Palme se disait très heureux d'être au Canada. Mais lorsqu'on lui demanda de donner ses impressions sur les entretiens qu'il avait eus avec M. Trudeau, il répondit, d'une manière générale, qu'ils avaient discuté de sciences, de questions financières, de mesures sociales et d'échanges sportifs et culturels. De toute évidence, cette première visite en est une de courtoisie mais qui, souhaitons-le, pourra ensuite déboucher sur de plus étroites relations entre le Canada et la Suède.

Questionné sur la façon dont l'expérience suédoise pourrait être appliquée au Manitoba, où le gouvernement Schreyer se déclare d'orientation sociale démocrate, M. Palme répondit qu'il "ne saurait être question pour la Suède de devenir un modèle. La Suède ne doit pas être un modèle; un modèle est une chose finie, accomplie. Il reste encore beaucoup à faire dans notre pays."

D'autre part, M. Palme n'a pas voulu dire que son itinéraire (Ottawa, Winnipeg, Victoria et Vancouver) avait été établi de cette façon à cause des gouvernements NPD du Manitoba et de la Colombie-Britannique. Il a plutôt opiné que ces provinces l'intéressait par la forte concentration d'une population d'origine suédoise. "Des échanges culturels sont aussi possibles, quoique rien de précis n'a encore été discuté là-dessus", ajoutait M. Palme.

Manifestant une ironie mal dissimulée, un journaliste anglophone de C.B.C. a demandé à M. Palme comment il se faisait que l'assurance automobile n'était pas nationalisée en Suède. Sommes-nous donc plus en avance sur ce plan au Manitoba? "Effectivement, l'assurance automobile n'est pas nationalisée en Suède", répondit M. Palme. "Mais comme ces assurances sont entre les mains de coopératives, notre gouvernement n'a jamais vu la nécessité de la faire."

M. Palme estime qu'il faudra encore 40 ans avant de construire une société totalement égalitaire en Suède. "Mais depuis cinq ans", s'empresse-t-il d'ajouter", les progrès réalisés sont étonnants."

Daniel Cadet

LES GENS VEULENT DES COURS

Dimanche, le 20 octobre la SFM convoquait tous ses représentants régionaux à une réunion au CCFM afin de "déterminer ce que les régions ou villages avaient besoin de la SFM et pour préciser et établir quand ils se réuniraient dans leurs régions et avec quelles ressources."

Une chose qui est ressortie des discussions entre gens des différentes régions est que plusieurs villages préféreraient avoir un rallye local plutôt que régional. Certains villages ont des besoins bien particuliers. Par exemple, dans la région de South Junction où la SFM n'a jamais travaillé auparavant et où le taux d'assimilation est considérable, les gens demandent des cours de français pour adultes. De plus, ils captent très difficilement CKSB ou CBWFT et ont demandé à la SFM de faire les pressions nécessaires pour que la situation s'améliore. Par contre, dans plusieurs villages, où le taux d'assimilation est moindre, on demande à la SFM de les aider à trouver des personnes ressources pouvant donner des cours de yoga, de bricolage, etc.

Plusieurs représentants semblaient croire que s'ils peuvent montrer aux gens de leur village qu'ils peuvent s'amuser en français, et ceci avec l'aide du 100 Nons ou encore des Gais Manitobains, les gens seront plus portés à vouloir garder leur français. Si l'on est francophone convaincu, le français doit être son véhicule d'expression par excellence. Et si les gens veulent absolument des cours, il me semble qu'ils retireraient plus d'un cours de théâtre ou d'un concours de boîte à chansons que d'un cours de yoga ou de décoration de gâteau.

La SFM a profité de l'occasion pour expliquer aux gens les services qu'elle peut leur offrir par l'entremise de différents programmes: Mini franco-fun, activités pour guides et scouts, information agricole, mini-franglais, programme féminin, etc., etc. Marie Fournier, directrice du CCFM a également expliqué les différentes ressources humaines disponibles au Centre Culturel Franco-Manitobain. Comme le faisait remarquer un représentant, on sait souvent que ces personnes et/ou programmes existent mais comment les mettre à sa disposition? Maintenant on sait.

M. Jubinville, président de la Société Franco-Manitobaine, expose brièvement avant de clôturer la réunion, sa politique économique selon laquelle "pour être vivant culturellement, il faut être vivant financièrement. Collectivement, une force financière chez les francophones seraient à notre avantage." Dans une interview accordée à La Liberté, M. Jubinville déclarait qu'on donnera plus d'information à ce sujet aux différents rallyes et qu'on profitera de ces rencontres pour entamer des discussions avec les gens et faire les contacts nécessaires.

M. Jubinville, s'est dit enchanté du congrès, d'abord par le nombre de gens qui s'y sont rendus et par le fait que les représentants de St-Georges/Powerview aient déclaré qu'ils entreraient sous peu en contact avec les francophones oubliés de Lac-du-Bonnet, chose qu'il a qualifié de "pas mal le fun".

N. S.

ÉDITORIAL

SANS AUCUN DOUTE

Les élections municipales, qui n'ont pas encore eu lieu au moment d'écrire ces lignes, ne font cependant aucun doute quant à leur résultat. Le maire Stephen Juba l'emportera haut la main encore une fois mais en tirant de la patte car, lorsque c'est un très faible pourcentage des électeurs qui se prévalent de leur droit, on peut difficilement se réclamer de la majorité. Les élections s'annonçaient ternes à Winnipeg; elles l'auront été jusqu'à la fin.

Si l'on jette un regard sur le passé on s'aperçoit que c'est en 1938 que le pourcentage des votants à se rendre aux bureaux de scrutin fut le plus élevé avec 59.2 p.c. Puis, en 1952, où 54.87 p.c. de l'électorat se rendit aux urnes. C'était alors la question controversée de la possession et de la distribution du pouvoir qui avait sensibilisé les masses. En 1954, la promesse d'un aréna attira 53.4 p.c. des électeurs et le projet d'un référendum sur les boissons alcoolisées incita ensuite, en 1956, 58.17 p.c. des électeurs à se prononcer. Depuis, aucune question d'intérêt général n'a été soulevée pour conférer aux élections municipales l'attrait dont elles devraient normalement se revêtir.

Depuis l'avènement du maire Juba, en 1958, rien ne semble intéresser la population sur ce qui se passe à l'Hôtel de Ville. Il est vrai que la manière même de Stephen Juba peut désarmer. Il possède en effet l'art consommé de "noyer le poisson" ou de "semer le guépard".

Cette année, c'est à la structure même du conseil municipal qu'il s'attaquait dans sa campagne. M. Juba estime que l'organisation actuelle du gouvernement ne s'est avérée ni efficace ni responsable. C'est sans doute là le meilleur argument possible à offrir à quiconque lui demandera de justifier ses actes. "Vous savez", répondit-il, lorsqu'on lui demanda d'expliquer le fait que certains conseillers avaient voté d'importantes sommes d'argent destinées à subventionner leurs propres entreprises, "je n'ai pas le pouvoir de contredire les conseillers sur tout ce qu'il font. Ils prennent souvent des décisions avec lesquelles je ne suis pas nécessairement toujours d'accord". Est-ce là l'aveu de son impuissance ?

La façon de Juba, à la longue, peut devenir malsaine. Parlant des services de police et d'incendie, M. Juba dit qu'il "y a naturellement toujours de la place pour l'amélioration. On ne peut pas lésiner sur des questions qui peuvent affecter la vie et la propriété des citoyens". Il a effectivement raison. Mais c'est une vérité de Lapalisse. Toutes ces véritées sont "vraies". Il s'agirait plutôt de les appliquer dans la réalité. En définitive, Stephen Juba tient le gros bout du bâton car il sait très bien qu'en offrant peu de chose il ne décevra personne.

M. Frederick Cornish proposait pour sa part une réévaluation du système de perception des taxes. Il suggère une évaluation des biens privés selon leur valeur marchande réelle et non plus selon leur valeur estimée qui est trois fois moins élevée. Cela, en soi, constitue l'une des plus pertinentes propositions faites par l'un ou l'autre des candidats. Car il en découlerait logiquement une hausse très importante des revenus de la Ville. Mais le tout serait se savoir quoi faire de cette somme additionnelle. Une autre proposition de M. Cornish qui, si elle n'a pas eu le mérite de convaincre beaucoup de gens, a du moins eu celui d'être originale, avait trait à la légalisation du jeu. Là encore, M. Cornish prévoit un accroissement des revenus de la Ville. Pour les reste, son programme ne tient pas debout. Il voudrait, en effet, accentuer le pouvoir de répression des policiers et économiser sur les services d'incendie. Pas bien reluisant, et même, assez inquiétant.

Brenda Dineen, elle, tombe comme un cheveux sur la soupe. Point besoin d'analyser en profondeur les conditions objectives nécessaires à la politisation des masses pour s'apercevoir qu'en se collant l'étiquette SOCIALISTE, Mlle Dineen s'est attirée plus de coups que de clientèle. Son programme qui, dans ses grandes lignes, reste cohérent, même si, comme celui des autres, il se situe hors contexte, offre quand même la seule alternative à la mainmise Jubanienne. La Ligue d'Action Socialiste propose des réformes concrètes: garderies pour enfants en service 24 heures par jour; égalité salariale entre hommes et femmes; agir contre les lois sur l'avortement; reconnaissance du droit à la terre des indigènes; etc... Bref, toute la didactique socialiste.

Mlle Dineen fait figure d'une hallucinée dans le Winnipeg que nous connaissons. On offre pas aux ouvrier des droits dont ils n'ont pas encore pris conscience, ou qu'ils n'ont même pas revendiqués. On ne se présente pas non plus à la mairie d'une ville en sachant très bien que le statut de maire n'offre aucun recours contre la presque totalité des revendications dont la L.A.S. a truffé son programme électoral. Les déclarations de principes qui ne portent pas sur des besoins au moins avoués de la population risquent à coup sûr de trouver le vent comme interlocuteur.

Werner Goetze, qui se déclare indépendant libertaire, a une peur bleue du socialisme. Quant à son programme électoral, il est tellement farfelu qu'il serait, son application mise en oeuvre, un retour au siècle dernier. Vendredi dernier, au cours d'un meeting au Unitarian Centre, tous les candidats étaient présents, par intermitence. M. Goetze citait abondamment le maire Juba en s'adressant au public de 26 personnes. Quelqu'un lui dit alors qu'il n'était qu'un candidat sous-marin dont la présemce n'avait qu'un but, celui de faire réélire le maire Juba. Il rit jaune et s'enfonça dans son fauteuil.

M. Tesluk n'a pas de programme électoral. Mais c'est parce qu'il "ne peut rien promettre avant d'avoir pu étudier la situation". Questionné sur les fonctions d'un maire M. Tesluk répondit que "c'est un emploi à temps plein qui demande beaucoup de travail".

Il ne faut donc pas s'étonner de l'apathie de la population vis-à-vis des élections municipales. Soit qu'on lui présente des programmes de réformes qu'elle n'a pas réclamé, ou dont elle se sent complètement étrangère, soit qu'on pataugue dans la plus évidente médiocrité.

Une autre conclusion, pourtant, s'impose. Ce ne sont pas les élections à la mairie qui ont soulevé les vrais problèmes de Winnipeg. Ces problèmes existent en grande partie parce que le pouvoir municipal est, et restera vraisemblablement, entre les mains de conseillers-hommes d'affaires dont les intérêts n'ont rien à voir avec ceux de la population.

Daniel Cadet

lettres

Bonjour,

A few candidates to the 23rd oct. school board élection issued yesterday night a certain number of bilingual tract.

I have received 4 like that at home (St, Boniface, Scholar Division of Norwood).

I have seen with an infinite pleasure, on each one of them, ONE BIG WORD in french: "VOTEZ".

And that is that. And they proclaim: "Effective bilingual programmes".

What does that mean?

Do the english people believe that to be bilingual is to be able to say ONE word in french?

If they do, I just personnally think that they are wrong. For sure those candidates must not be afraid, they will be electe or reelect, as they strongly wish, being fully qualified, as they are (sic) "To protect your educationnal dollar".

French Canadian are good people, very good people — crasy good people!

They will be able to read and more, to understand the message of those candidates, cause they know more than ONE word of english!

Many thanks for space, we suffocate anyway!

JEAN-MARC CORMIER,
ST-BONIFACE

M. le Rédacteur,

Après la journée merveilleurs passée à Saint-Claude, samedi le 12 octobre, à l'occasion du pèlerinage de l'Armée de Marie, je ne puis m'empêcher de venir remercier la Divine Providence pour la magnifique température qui nous fut accordée.

Aussi, merci très spécial à Mgr M. Baudoux qui a bien voulu se déranger pour rehausser de sa présence les cérémonies de cet apothéose Marial. Son homélie sur la Sainte Vierge nous a grandement impressionnés.

Merci à MM. les abbés Bélanger, Nadeau et Bouchard pour leur généreuse participation de toute la journée.

Merci à Révérende Soeur Louise Laprise qui nous a donné un si beau résumé de son récent voyage en Europe. Nos sincères remerciements à Sr Lagassé, organiste, à M. Gilles Forest, Maître de chapelle, aux gens de St-Claude pour leur chaleureux accueil; à Soeur L. Carrière, à M. R. Bernier pour l'organisation du pèlerinage. Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont aidé à réaliser cette belle journée.

Je suis convaincue que tous les participants sont retournés chez eux, très heureux et enrichis de grâces.

Bien sincèrement,

G. Dubé

N.B.- Toute paroisse, foyers, ou écoles qui voudraient s'enrôler dans les rangs de l'Armée de Marie, peuvent communiquer à : 66 Moore, St-Vital. Tél.: 256-7343 ou La Broquerie, tél.: 424-5259

ERRATUM

L'article paru la semaine dernière en première page et qui s'intitulait UNE ESCROQUERIE aurait normalement dû s'intituler UNE ESCROQUERIE QUI NE SE REPRODUIRA PLUS. Cet article était signé Richard Vigneault.

Par ailleurs, Mlle Brenda Deneen, de la Ligue d'Action SOCIALISTE, ne fait certainement pas partie de la Ligue d'Action Catholique comme le faisait croire une erreur qui s'est glissée dans l'article JUBA ET LES AUTRES. Nous espérons que ce genre d'erreurs ne se reproduira plus.

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNE, directeur; DANIEL CADET, rédacteur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R 2H 3B4 — (Téléphone: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

LA HACHE DE GUERRE EST-ELLE DETERRÉE?

Le 23 septembre dernier, M. Paul Marion, député de Saint-Boniface à l'Assemblée Législative, envoyait une lettre ouverte au président de la SFM, M. Philippe Jubinville.

La SFM nous a demandé pourquoi cette lettre n'avait pas paru dans La Liberté alors que M. Marion affirmait nous en avoir envoyé une copie. La réponse est simple, nous n'avons jamais eu cette lettre entre nos mains.

Vous trouverez ci-dessous la lettre de M. Marion ainsi que la réponse de M. Juninville au nom de la SFM.

Le 23 septembre 1974

M. P. Jubinville, président
Société Franco-Manitobaine
Centre Culturel Franco-Manitobain
Boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba

M. le président,

Votre communiqué de presse du 11 septembre est un chef d'oeuvre de déception et je ne peux continuer à garder le silence sur la position inconcevable de la S.F.M. vis-à-vis la tragédie qu'est la fermeture de l'école Taché; position qui est naturellement appuyée par le conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée.

Vous accusez certains politiciens d'abuser de cette situation pour faire de la politique partisane. De quel politicien s'agit-il? De M. E. Schreyer, le premier ministre de la province qui déplorait, lors de sa conférence de presse jeudi dernier, la fermeture de l'école Taché ou de moi-même qui encore plus que politicien, suis père de trois enfants affectés par cette décision néfaste de la commission scolaire à laquelle je ne souscris pas?

Comment voulez-vous que les parents concernés vous fassent confiance quand la S.F.M. vire-volte sans donner d'explications intelligentes sur les raisons qui l'ont portée à abandonner les franco-manitobains dans une lutte de première importance et lourde de conséquences? Est-ce en dénigrant ceux qui ne partagent aucunement la position de S.F.M. que celle-ci va se justifier?

N'était-ce pas la S.F.M. qui pendant une longue période a déployé toutes ses énergies sur l'animation sociale afin que notre peuple prenne conscience de sa responsabilité collective dans notre société? Qu'est-il advenu des espoirs que l'on fondait sur ce programme?

Comment se fait-il qu'un groupe de parents sensibilisés à leurs responsabilités se voient refuser l'appui de la S.F.M.? Sommes-nous revenus au paternalisme d'antan? La crédibilité de vos gestes en laisse beaucoup perplexes.

Où se trouvent en ce moment, les aviseurs de S.F.M. qui lui ont suggéré la manière d'agir qui se poursuit en ce moment? Qu'est-ce qui les a poussé à accepter, sans argument, la décision de fermeture décrétée par la commission scolaire? Comment justifient-ils leur position quand 93% des parents affectés s'opposait à la décision qu'on leur proposait? Enfin, sur quelle expertise étaient basées leurs recommandations?

Pourquoi les franco-manitobains donneraient-ils foi aux quatre conditions que vous énumérez dans votre communiqué alors que vous n'avez jamais eu la décence élémentaire de rencontrer la direction de l'association des parents de l'école Taché dans le but d'explorer le fondement de leurs revendications? Les hypothèses que vous avancez que le déménagement verra un nombre grandissant d'élèves s'inscrire au cours "A" est des plus douteux et vous le savez. Dois-je vous rappeler les résultats du sondage fait en avril dernier auprès de parents dont les enfants suivent le cours "B" et qui donna un transfert maximum de 35 élèves? Résultat qui fut contesté par les parents de Taché après un deuxième contact avec ceux-ci.

Que faites-vous, M. le président, de l'affirmation de M. Olivier Tremblay dans son rapport à M. Lionel Orlikow du département d'éducation daté du 19 juin 1973? Il me semble que le directeur de la section française fut catégorique à ce temps-là quant à la qualité déplorable de l'enseignement du français au Manitoba sauf à l'école Taché et au Collège de Saint-Boniface. M. Tremblay aurait-il changé d'avis?

La S.F.M. qui endossait ce rapport a sûrement changé d'avis si l'on en juge par ses actes et son communiqué du 11 septembre.

Pourquoi les franco-manitobains feraient-ils confiance à un organisme qui s'efface devant la première menace et qui manque de vigilance d'une façon flagrante? Quelle fut la prise de position de S.F.M. vis-à-vis les commentaires de M. Peter Coleman, directeur général de la commission scolaire de Saint-Boniface quand celui-ci déclarait à la Winnipeg Tribune le 19 mars dernier: "I find it hard to imagine it making a difference if students take only one or two courses in French." Il ne fait aucun doute que ce monsieur est convaincu sur la nécessité d'une éducation française pour ceux qui la désire. Il se fera sans doute défenseur des droits de parents francophones. Mais je n'ai jamais pris connaissance de vos objections à ces commentaires. De quelle façon avez-vous aidé les parents francophones de l'Institut Louis Riel? Vous vous êtes-vous donné la peine de déceler les problèmes sérieux qui ont surgis quant à l'enseignement du français à cette école? Y avez-vous apporté des solutions?

Voilà assez de questions mal répondues si l'on en juge par vos actes, pour créer chez-moi et chez beaucoup d'autres francophones, des doutes sérieux sur la compétence à S.F.M. de reconnaître un problème et d'y faire face.

Je ne veux pas de mal a S.F.M. qui est un organisme vital à notre épanouissement culturel et linguistique mais il est important que celui-ci réponde positivement à l'appel de ses membres en leur prêtant son support actif.

Etant donné que je n'accepte pas plus que M. Schreyer votre position dans l'affaire de l'école Taché, je ne peux accepter qu'on mette en doute ma sincérité.

Bien à vous,

J. Paul Marion, M.A.L.
Saint-Boniface

Le 15 octobre 1974

Monsieur J. Paul Marion
Membre de l'Assemblée Législative
394, place Gaboury
St-Boniface, Man.

Monsieur le Député,

Nous accusons réception de votre lettre datée du 23 septembre, qui ne nous est parvenue que le 30 septembre. Si vous percevez notre communiqué de presse comme étant "un chef d'oeuvre de déception", il va de soi que votre prise de position (un peu tardive) dans cette "tragédie" est un chef-d'oeuvre de désillusion. Etes-vous intéressé maintenant à promouvoir la mésentente, les animosités plutôt qu'à promouvoir la collaboration?

Vous n'avez pas à vous inquiéter: il ne s'agissait pas de Monsieur E. Schreyer dans notre communiqué. Quoiqu'il démontrait sa sympathie pour les parents de l'école Taché, il n'hésitait pas du tout à préciser que le gouvernement provincial ne devrait pas s'ingérer dans les affaires d'une commission scolaire. Non, ce n'est pas M. Schreyer qui en a profité pour faire de la politique partisane.

Etre "père de trois enfants affectés par cette décision" n'explique pas pourquoi un politicien opportuniste profiterait d'une telle situation pour mettre en marche le rouage politique. On peut très bien être parent d'enfants qui allaient à l'école Taché, se dire supporter des parents de cette école, mais envoyer ses enfants à l'école Provencher. Devrions-nous douter de la sincérité d'un tel politicien?

Comment voulez-vous que les électeurs fassent confiance à un politicien qui se sert d'eux pour graisser sa machine politique? Est-ce en dénigrant l'organisme qui veut unir les Canadiens français du Manitoba qu'un politicien va contribuer à la cause d'unité chez son peuple? Faut-il concéder les biens communs à des gains personnels? Faut-il construire ou détruire? Ne pensez-vous pas qu'il y a assez de division chez nous sans en promouvoir davantage?

Vous parlez des énergies de la S.F.M. déployées à l'animation sociale. Ne croyez-vous pas que c'est grâce à l'animation sociale que les parents ont su s'organiser pour contester la décision de la commission scolaire? – contestation qui, soit dit en passant, est saine dans un pays démocratique. Il ne faut pas oublier cependant que, lors d'une contestation, les participants doivent militer pour une cause qui saura bénéficier à la majorité plutôt qu'à un groupe restreint. C'est justement à cause de ses énergies dépensées pour la cause que la S.F.M. ne peut s'arrêter pour un petit groupe et sacrifier la majorité. Croyez-vous que nous puissions nous asseoir sur nos lauriers et regarder un programme d'école totalement français s'anéantir après toutes les années de travail qu'ont mis bien des nôtres pour l'obtenir? Oui, la S.F.M. veut voir grandir le programme A (et déploiera tous ses effectifs à promouvoir et améliorer ce programme), même si cela veut dire fermer une bâtisse! Vous, M. Marion, vous combattez sur quoi: le programme ou la bâtisse? Aviez-vous vraiment confiance que le programme A pouvait survivre à l'école Taché? Permettez-nous de vous citer: "La crédibilité de vos gestes en laisse beaucoup perplexes".

Où étiez-vous lorsque la S.F.M., avec les parents de l'école Taché et les représentants de la commission scolaire, se penchaient ENSEMBLE sur les problèmes de la survivance du programme A au nord de Saint-Boniface pour essayer d'en arriver à une solution juste? Quels sont les motifs qui vous ont soudainement poussé à vous ingérer publiquement dans cette affaire?

Vous nous accusez de ne pas avoir eu la décence de rencontrer le comité des parents de l'école Taché. Quel comité? Le premier, le deuxième ou le troisième? Nous avons travaillé activement avec le premier comité. Nous avons rencontré la délégation du deuxième comité. En plus, nous avons été impliqués dans l'affaire Taché depuis 1972. Alors, dire que nous avons accepté sans argument le transfert du programme A à l'école Provencher nous oblige, encore une fois, à questionner la sincérité de vos motifs.

Quant à l'expertise de nos "aviseurs", prétendez-vous que ce sont les enflammés de dernière heure qui seuls possèdent les connaissances nécessaires pour agir? Nous ne prétendons aucunement être experts dans cette affaire, mais nous avons tout de même étudié la question et décidé à la lumière des faits "réels", pour le plus grand bien d'un plus grand nombre, et dans l'optique d'une solution à long terme, qui assurerait une stabilité au programme A.

Si les parents de l'école Taché veulent bien travailler à l'épanouissement du programme A à l'école Provencher, nous sommes non seulement confiants, mais certains que ce déménagement se sera avéré bienfaisant.

Que faites-vous, M. le Député, de TOUTES les affirmations de M. Olivier Tremblay dans son rapport à M. Lionel Orlikow daté du 19 juin 1973? A titre de suggestion, relisez-le plus attentivement. Vous dites: "Il me semble que le directeur de la section française fut catégorique à ce temps-là quant à la qualité déplorable de l'enseignement du français au Manitoba sauf à l'école Taché et au Collège de Saint-Boniface". Le rapport de M. Tremblay dit, et nous citons (p. 13, 2e et 3e paragraphes): "L'état de l'enseignement en français au Manitoba est déplorable. Il est même alarmant. DANS L'ENSEMBLE, ON ENSEIGNE LE FRANCAIS CCMME LANGUE SECONDE. La situation présente ne permet pas de dire qu'on utilise le français pour former et pour développer l'esprit des enfants ou des étudiants francophones et elle ne permet pas, loin de là, de parler d'une éducation française au Manitoba, ou à quelques exceptions près. Dans la situation présente, le bilinguisme au Manitoba semble n'avoir qu'un sens: l'anglais comme langue première, et le français comme langue seconde. L'autre sens du bilinguisme ne semble pas exister ou du moins compris, c'est-à-dire: le français comme langue première, et l'anglais comme langue seconde.

Il y a une exception, peut-être, dans Saint-Boniface où l'école Taché avec environ 260 étudiants à l'élémentaire et le Collège de Saint-Boniface avec environ 330 étudiants au secondaire, dispensent un enseignement totalement français dans des écoles exclusivement françaises. Ces quelque 600 étudiants ne représentent tout de même que 3.6% du nombre estimé de 16.263 étudiants dont la langue maternelle est le français dans toutes les commissions scolaires du Manitoba, et 6% des 9,814 étudiants qui suivent au moins un cours de français dans les quatorze commissions scolaires qui offrent au moins un cours de français". La S.F.M. avait-elle tort, donc, de vouloir rendre le programme A disponible à plus de gens?

Vous suggérez que la S.F.M. a manqué de vigilance "d'une façon flagrante". Comment expliquez-vous la présence de la S.F.M. dans l'affaire Taché depuis janvier 1972? Nous étions les premiers à vouloir assurer la survivance du programme A au nord de Saint-Boniface. C'est pourquoi la S.F.M. a supporté le comité de parents alors que la commission scolaire parlait de fermer l'école Taché. En septembre 1973, alors qu'on parlait à nouveau de fermer l'école, la S.F.M. a encore supporté les parents afin d'obtenir une étude plus approfondie.

A notre tour, permettez-nous de vous poser quelques questions. Que dites-vous du climat d'instabilité dans lequel vivotait le programme A (à l'école Taché) depuis ses débuts? Comment cette instabilité affectait-elle les étudiants? Les professeurs? Qu'avez-vous fait en tant que parent pour contribuer à l'ambiance "française" de l'école Taché? Pourquoi n'avez-vous pas saisi l'occasion de faire du déménagement à l'école Provencher une période de transition positive à l'épanouissement du programme A? Pourquoi persistez-vous à semer la discorde? Vous, qui laissez entendre que vous êtes prêt à répondre positivement à l'appel de vos électeurs, qu'entendez-vous faire, dans un avenir rapproché, pour travailler, de façon positive, à l'unité chez les Franco-Manitobains? Voilà assez de questions mal répondues si l'on en juge par vos actes, pour créer chez nous et chez beaucoup d'autres francophones des doutes sérieux sur votre sincérité face à ce problème.

Nous ne vous voulons pas de mal, mais étant donné que vous attaquez l'organisme des Franco-Manitobains nous ne pouvons pas demeurer sous silence davantage, et nous voulions préciser de façon claire les objectifs de la S.F.M. dans cette affaire.

En terminant, permettez-nous de citer le rapport Tremblay (p. 10, 3e paragraphe): "Les francophones ont plusieurs institutions ou organismes qui les représentent ou les regroupent, ou sont représentés dans plusieurs organismes. Pour solutionner les problèmes que pose le développement de l'éducation française au Manitoba, IL EST ESSENTIEL QUE TOUS TRAVAILLENT ENSEMBLE SOUS LE LEADERSHIP, ET AVEC L'APPUI, DU MINISTERE DE L'EDUCATION".

Sincèrement,
Philippe Jubinville
Président
La Société Franco-Manitobaine

Un "Marriage Encounter"

C'est avec plaisir que Maurice et moi venons répondre un peu au sujet des "Marriages Encounters", dont vous avez peut-être entendu parler, ou peut-être très peu...

Ces Marriages Encounters se donnent à Villa Maria, St-Norbert, depuis quelques années déjà, et durant une fin de semaine du vendredi soir au dimanche après-midi.

Maurice et moi sommes mariés depuis sept ans, et sommes parents de deux jeunes enfants. Tous deux, nous cherchions depuis quelque temps quelque chose du genre des "Marriages Encounters" pour nous aider dans notre vie conjugale en nous éclairant sur certains problèmes qu'un couple peut rencontrer à certains moments dans la vie du mariage. En autant, nous voulions rendre notre mariage "meilleur", et c'est du 5 au 7 avril 1974 que nous décidions après l'invitation de quelques amis de prendre part à ce premier "Marriage Encounter français. Notre expérience fut si belle et si enrichissante, nous en bénéficierons toute notre vie, et nous nous proposons bien de retourner prochainement.

Nous avons vécu ces deux jours ensemble dans une intimité profonde, laissant tout de côté pour mieux se découvrir et se mieux connaître par le dialogue.

Ce ne fut pas du tout une expérience de groupe ou une "retraite fermée" comme beaucoup le croient mais bien un "moment présent" où le couple vit intensément sa propre relation aidé en cela par un couple ressource et un prêtre. Ce n'est pas une solution miracle aux problèmes de "vivre ensemble", cependant, ces rencontres peuvent rendre un bon mariage "MEILLEUR".

Chers amis, pourquoi ne pas vous faire mutuellement ce cadeau d'un partage face à face où l'un est tout donné à l'autre; où l'un est tout à l'écoute de l'autre?

Vous y découvrirez une profondeur insoupçonnée de votre amour et toute la richesse que vous pouvez mettre ensemble pour mieux construire votre lien d'amour et votre foyer.

Vous entendez souvent parler de couples en désaccords; des couples qui se séparent, ou qui se divorcent, et certains mêmes disent "rester ensemble" pour l'amour de leurs enfants seulement. Pourquoi cela arrive-t-il? N'ont-ils pas le courage de faire face ensemble aux problèmes de la vie ensemble?

Peut-être manque-t-ils de dialogue, de communication, de confiance en l'un et l'autre? Cet amour qu'ils avaient pourtant eu l'un pour l'autre au début de leur vie à deux, où en est-il arrivé? Pourquoi la flamme de leur amour s'est-elle éteinte, ou presque...?

Peut-être cette flamme règne-t-elle encore et si petite quelle soit, nous avons peine à la voir et nous croyons que tout est fini? Il ne faut JAMAIS désespérer!

Lorsqu'un problème surgit, souvent nous sommes tentés de prendre le chemin le plus facile, soit passer pardessus ou remettre à plus tard pour en discuter et dialoguer ouvertement. Cela demande sans doute trop de courage pour y faire face, et même souvent trop d'HUMILITE pour demander un conseil ou de l'aide à quelqu'un de plus capable que nous.

Chers amis, nous ne savons pas nous arrêter assez souvent, époux et épouses, pour nous écouter l'un l'autre, avoir un vrai "tête à tête" ensemble. La vie est tellement devenu un "RAT RACE", ne pensez-vous pas qu'il serait bon de vous arrêter pour prendre part,

époux et épouses, à une belle fin de semaine que vous offre la Villa-Maria, par les "Marriages Encounters"? Il y a toujours place pour du meilleur dans chacune de nos vies.

Certains couples nous répondent nous disant "Un Marriage Encounter" pourquoi? Nous n'avons pas de problèmes réels... Tout va bien dans notre mariage. Ce n'est pas pour nous!" Tant mieux! Et... C'est bien en quoi, profitez-en pour rendre votre mariage encore plus heureux et meilleur...!

Vous réaliserez qu'il y a encore parmi vous de bons couples qui font eux aussi leur possible pour réussir leur mariage. Nous n'avons qu'une vie, pourquoi ne pas la vivre aussi BELLE que nous le pouvons, aussi heureuse? Cela fait grand bien aussi de rencontrer les couples et entendre parler de certaines expériences personnelles, et très touchantes parfois. Le personnel de la Villa Maria et les couples ressources se dévouent corps et âme pour répondre à nos besoins.

Pourquoi ne pas vous inscrire au prochain "Marriage Encounter" qui se donnera du 1er au 3 novembre prochain en français?

Faites-le sans tarder, et croyez-nous, vous ne le regretterez pas!

Pour plus de renseignements composer 269-2114, à Villa Maria, St-Norbert.

Bonne chance.

par Maurice et Jeannine Blanchette de Laurier, Man.

Congrès Provincial des Filles d'Isabelle tenu à Notre-Dame-de-Lourdes

Tout récemment à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, se réunirent les membres des cercles des Filles d'Isabelle du Manitoba, sous la présidence de Mlle Colette Hust régente. La réunion débuta par la prière récitée par notre digne aumônier M. l'abbé R. Nadeau de Saint-Malo. Le mot de bienvenue fut prononcé par Mlle C. Huot.

L'abbé Lucien Roy aumônier du cercle de N.-D.-de-Lourdes était présent ainsi que plusieurs membres venus de différents cercles de la province.

Après les procédures ordinaires de la réunion, les cercles donnèrent tour à tour leurs rapports si bien garnis de bonnes oeuvres et remplis d'activités de tous genres entre autres, notons que le cercle de Somerset sous la direction de Mme Anita Poiron, régente, deux membres se dévouèrent en donnant du travail bénévole au service de la sacristie ainsi qu'aux soins du presbytère. Une soirée "Vin et Fromage" ainsi qu'un "thé" furent un succès.

Le cercle de St-Malo sous la direction de Mme Armande Marion, régente, nous fit part de leurs dons généreux, leur participation au Club d'âge d'Or et à la Journée Mariale par un pèlerinage sans oublier le revenu d'un "Skate-A-Thon" qui rapporta la jolie somme de $435.00.

Le cercle de Notre-Dame-de-Lourdes, sous la direction de Mme Thérèse Fouasse, régente, exprima leur générosité en 'faisant' l'adoption d'un enfant à travers le "Foster Parents Plan" et en achetant des Bibles pour la paroisse pour un montant de $200.00 sans oublier un don généreux fait à Son Excellence Mgr Noël Delaquis, natif de la paroisse.

Le Cercle de St-Boniface sous la direction de Mlle Berthe Alyea, régente, organisa un "Thé Bazar" dont les profits seront pour aider à la poursuite des études pour un jeune prêtre et aussi l'aide financière se continue pour le Rév. Père Marchio, missionnaire aux Indes.

Tous les cercles contribuèrent à l'aide au séminaire, aux missions, aux paroisses et oeuvres civiles; une grande charité se manifeste par les visites aux malades ainsi que des démarches à propos de l'avortement en tout et partout se poursuivent. Notre Devise : "Charité" "Unité" "Amitié"!

Mlle Colette Huot donna un rapport détaillé de la Convention tenue à Boston, Mass., dont le Thème fut: "Nous sommes un dans un même Esprit". De jolis cadeaux souvenirs furent distribués aux gagnantes et aux déléguées. Une épingle souvenir fut présentée à notre digne aumônier provincial ainsi que l'expression de grands remerciements. Mme Aldéa Weicker fit les remerciements d'usage à Mlle Colette Huot.

ELECTION DES OFFICIERES PROVINCIALES POUR L'ANNEE 74-75, PRESIDEE PAR MME ALDEA WEICKER

Régente: Mme Anita Poiron, Somerset; Ex-Régente: Mlle Colette Huot, Saint-Boniface; Vice-Régente: Mme M.-Marthe Girouard, Somerset; Secrétaire: Mme Aldéa Weicker, Somerset; Trésorière: Mme Rita Bourgeois, Saint-Malo; Syndics: Mme Armande Marion, St-Malo; Mme Thérèse Fouasse, N.-D.-de-Lourdes; Mlle Berthe Alyea, St-Boniface.

Toutes furent élues par acclamation. L'initiation des officières fut faite par Mme Bertrande Desrochers. Mlle Colette Huot remercia les officières sortant de charge et félicita les nouvelles élues.

Le tout se clôtura par quelques réflexions par M. l'abbé Nadeau qui encouragea fortement nos oeuvres en nous rappelant qu'il faut continuer le travail si bien accompli, et de se lancer plus que jamais à la besogne; en terminant il nous souhaita "Une Bonne et Heureuse Année Isabelienne".

De grands remerciements à Mme Thérèse Fouasse et aux membres du Cercle de N.-D.-de-Lourdes pour leur chaleureuse réception de ce jour.

A l'année prochaine, à St-Malo.

Ce rapport fut rédigé par:
Mme Aldéa Weicker
Secrétaire provinciale

COURS PRÉNATAUX

Le Ministère de la Santé et du Développement Social offre gratuitement des cours prénataux EN FRANCAIS aux francophones de St-Boniface, Norwood et Transcona qui le désirent. Un personnel bilingue sera disponible à cet effet.

Ce cours est composé de six rencontres de deux heures, une fois par semaine. Des sujets informateurs tels que les suivants sont offerts aux couples :

- La reproduction humaine.
- La nutrition et l'hygiène physiques et mentales durant la grossesse.
- La préparation à l'accouchement et l'accouchement lui-même.
- L'ajustement post-natal et le soin du bébé.
- Les relations familiales.

Le tout est présenté par une infirmière hygiéniste communautaire, sous forme de présentation, discussions, films et brochures, en plus ces rencontres fournissent l'occasion d'échanges fructueux entre les futurs parents.

Pour plus d'information, vous adressez à Rita ou Yolande au Ministère de la Santé et du Développement Social, 233, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G4.

Téléphone : 233-2464.

N.B. : Ce programme sera offert si nous avons un nombre suffisant d'inscriptions et débutera jeudi, le 14 novembre 1974.

L'Amour

Dans tout langage humain il y a des mots qui perdent leur signification à force d'en abuser et à mon humble avis il n'y a pas de plus bel exemple, que celui de l'amour.

Sans aucun doute l'amour vrai est un besoin impérieux de tout être vivant, ce besoin de tendresse qui donne une raison de vivre et semble être le bonheur.

Mais quelques fois aussi il faut s'en méfier, c'est pourquoi un poète a lancé cet avertissement: L'amour est un enfant de bohême. Il n'a jamais, jamais eu de loi. Mais quand il dit je t'aime! Je t'aime prends garde à toi! Ce poème semblait tellement réaliste qu'il fut mis en musique et chanté partout.

L'amour peut venir comme un coup de foudre terrassant tout raisonnement, tout jugement, on dira tomber en amour. Cet aveuglement provient quelques fois de la rencontre d'un être qui ressemble à l'idéal d'une tendre adolescence ou d'une voix douce et harmonieuse qui enchante etc. etc., on peut même tomber enamour avec l'amour. – Le temps qui murit et assagit apportera le remède et ça passe. Mais bien plus grave et sérieux est-il lorsqu'on essaye de faire croire que la sexualité est l'expression, la preuve de l'amour. Monumentale erreur qui brime les consciences de ceux qui s'y laissent prendre. Ici on dira faire l'amour. On le prête même aux animaux lorsque leur instinct les pousse à s'appeler avec une force très puissante pour se reproduire afin de conserver l'espèce, là on dira: le temps des amours.

Alors ce mot n'a-t-il pas une signification spécifique? Sans aucun doute puisque le Christ est venu pendant trois ans en expliquer toutes les qualifications: don de soi, abnégation, sacrifices. Sur tous les chemins par mer et par monts il n'a cessé de le prêcher et non satisfait de cela il a voulu aller jusqu'au bout de sa leçon, il l'a vécue!

Y a-t-il un plus grand amour que celui de donner sa vie pour ceux qu'on aime et les sauver? Quel holocauste.

Pouvons-nous trouver dans l'amour, ici bas ce bonheur sans mélange que nous recherchons tous si avidement? Hélas!

L'amour, l'amour qu'on aime tant,
Est comme une montagne haute,
On la monte tout en chantant,
On pleure en descendant la côte.

Emma Ayotte
208, Chez-Nous
Tél.: 233-6739

Il n'est pas trop tard pour vous inscrire aux cours de dessin pour enfants de 8 à 12 ans dont l'animatrice est Jeannine Laberge. Ces cours ont lieu chaque samedi à 10h a.m. au CCFM et le coût d'inscription est de $15.00.

Suzanne Gauthier lance le Print Studio

Alors que les peuples un peu partout font l'inventaire de leurs ressources, les Franco-Manitobains font, ces temps-ci, la découverte d'une artiste issue de leur milieu.

Suzanne Gauthier travaille à Winnipeg depuis quelques années, sérieusement, mais nous en entendions peu parler chez les francophones.

Après avoir complété ses beaux-arts à l'Université du Manitoba, Suzanne étudia quelque temps aux Etats-Unis avant de revenir à Winnipeg où elle fonda un atelier de gravure, le Print Studio, qu'elle dirige toujours. L'atelier qui en est maintenant à sa troisième année, ajoutait une note toute particulière à la vie artistique de la province en ce qu'il se consacrait uniquement à la gravure.

Le 29 septembre dernier, Suzanne inaugurait derrière son atelier une galerie qu'elle aménagea elle-même durant l'été et qui se distingue en ce qu'on y exposera surtout gravures et dessins. A part quelques gravures esquimaudes, c'est la peinture qui prédomine dans les galeries de la ville. Celle de Suzanne, donc, s'annonce une très heureuse initiative.

Pour s'assurer un revenu, Suzanne enseigne la gravure au Forum Art School de Winnipeg. Elle donne, en plus, cette année, des cours de gravure, de peinture et de dessin au Centre Culturel Franco-manitobain.

Mais toutes ces activités lui restent secondaires. Suzanne est d'abord artiste. On aura vu un dessin et une lithographie d'elle à l'exposition marquant l'ouverture de la saison au Centre Culturel.

En ce moment, elle expose chez elle avec quatre camarades, Jim Edwards, Wade Jonex, Mark Nisenholt et Ann Smith.

Sa détermination en même temps que son honnêteté se reflètent clairement dans son oeuvre: dans ce nu à l'encre, "Déesse", qu'elle place droit devant nous, à lignes sûres, vibrantes, économiques, sans besoin de faire joli. Dans ses dessins à la mine de plomb, "Près de la fontaine" et "Dans le parc", où elle infuse une présence autre dans les feuillages. Dans ses lithographies, aux gris subtils, aux noirs veloutés, profonds, mystérieux, aux blancs éclatants mais froids qui s'ajoutent à la blancher du papier, intérieures d'une rare tension, érotiques, où elle marie architectures classiques, muettes, à l'irrationnel de ses chevaux puissants, menaçants, chevaux dont elle ampute les membres à volonté, qu'elle fige malgré leur force.

Dans ses céramiques enfin, où elle se fait autodidacte. Chevaux fertiles, masqués, guerriers, qui respirent au contact des plantes qu'ils portent en leur dos. Chevaux sortis de ses propres gravures et dessins, et qui sans doute, lui inspireront d'autres oeuvres.

Constamment renforcie par l'étude des maîtres où elle retrace ses racines, Suzanne fait preuve d'un talent sobre d'une grande individualité. Si elle se méfie d'un rafinement trop poussé, c'est pour garder fraîche son inspiration.

L'exposition à la galerie du Print Studio, 91, rue Albert, se continue jusqu'au 2 novembre.

B. M.

La poste au Canada

Savez-vous que jusqu'en octobre 1874, les Montréalais devaient garder, près de leur boîte aux lettres un petit récipient rempli de pièces de monnaie? C'est qu'en effet tout destinataire devait payer un droit de deux cents par lettre au facteur.

L'expéditeur avait déjà payé son droit sous forme de timbre, naturellement. Chez nous la poste a progressé d'une façon rapide, il faut le dire, depuis le jour lointain où les premiers facteurs indiens portaient leurs messages de paix et prospérité entre les tribus d'Amérique. On "lisait" le message d'après la couleur du collier qu'ils portaient. Les colliers bleus signifiaient la guerre, le désastre ou la mort.

En 1705, l'Intendant Jacques Raudot fit de Pedro de Silva le premier facteur officiel. Il portait les messages du Gouverneur de Nouvelle France entre Québec et Montréal.

On peut s'imaginer les difficultés qu'ont connues les premiers courriers, au Canada. Il n'y avait pas de facilités de communications, comme de nos jours. Et l'hiver, le courrier avait bien du retard, lorsque la neige, la tempête et le froid tenaient, entre leurs doigts crochus, le pays encore peu peuplé. On utilisa la voie gelée des rivières pour les traîneaux postaux qui faisaient le parcours Québec-Montréal en quelques jours. Un nommé Nicolas Lanouiller, en 1721, demanda le privilège, qui lui fut accordé, d'ouvrir un service postal entre Québec et Montréal. Une route de malle-poste fut inaugurée entre Québec, Trois-Rivières et Montréal en 1734. La terminologie postale évolua elle aussi. Jusqu'en 1770 on parla en France de la Surintendance des Postes. Puis on créa une Administration des postes avec à sa tête, un Intendant Général. Ensuite l'Intendant devint un commissaire aidé de 4 administrateurs. Une parenthèse: un Québécois, Jean-Jacques Bréard fut administrateur des postes en France en 1803. Il avait été membre de la Convention en 1792 et ennemi acharné de la royauté. Il vota la mort de Louis XVI. Son père, Jacques Michel, avait d'ailleurs mal fini.

Contrôleur de la marine à Québec, il fut condamné, après la chute de Québec, pour avoir pris part aux malversations de Bigot. Quoiqu'il en soit, revenons à la poste, moyen de transmission des messages entre les humains, en soulignant qu'entre 1851 et 1867, les postes connurent des progrès considérables. En 1867, les deux provinces de Québec et d'Ontario avaient à elles seules 2,333 bureaux de poste. L'année 1851 est importante puisque c'est à partir de cette époque que le Canada administra son propre service postal.

Pour finir cette petite histoire de la poste en Europe et chez nous, il est bon de se rappeler une définition qui explique l'intérêt qu'un linguiste peut porter aux services postaux. Car la poste est en effet "une liaison verbale ou écrite entre deux personnes séparées par des distances plus ou moins grandes". A ce titre, la langue est un moyen de communication non plus entre deux personnes en présence, mais qui se trouvent à n'importe quel point du globe. A cause des distances, il est important que le message soit bien écrit, bien précis, bien formulé, bien compréhensible, pour le destinataire. Quelqu'un qui écrit une lettre soigne, instinctivement, sa syntaxe.

Louis-Paul BEGUIN

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

ste-agathe

Les familles Léopold Chartier, Emile, Jules, Yves Sorin avaient le plaisir de recevoir la visite de leur soeur Cécile, M. et Mme Auguste Fligel et leurs enfants de Killaly, Sask.

Ils profitèrent de l'occasion pour visiter M. et Mme Jean Sorin, parents de Cécile, ainsi que M. et Mme Joseph Sorin de St-Claude et M. et Mme Clovis Baudry, oncle et tante de Mme Fligel.

Après 3 ans d'absence, Mme Charles Nadeau (née Jeannette Gauthier) de St-Jean, Québec, arrivait le 4 octobre, pour 2 semaines de vacances avec ses parents, M. et Mme Auguste Gauthier.

Mme Arthémise Beaudoin de St-Boniface visitait sa soeur et beau-frère, M. et Mme Gustave Scoupe. Espérons que M. Scoupe est sur le chemin du rétablissement après un séjour à l'hôpital de Morris.

M. et Mme Léonard Huberdeau, Ovide et Gracia de St-Lazare, étaient de passage chez leurs enfants, M. et Mme Emile Huberdeau.

M. et Mme Liguori Dorge de Oakville, Ontario, étaient les invités chez M. et Mme Albert Brisson pour la fin de semaine du 4 octobre. A cette occasion les enfants et petits-enfants, Brisson et Fenez, ainsi que Soeur Marguerite Lemoine de Notre-Dame-de-Lourdes se joignaient à eux pour un dîner d'action de grâces.

M. et Mme Adolphe Lemoine ainsi que Mme Rose Guertin, parents et amis étaient heureux de revoir M. et Mme Dorge après une absence de 3 ans.

Prompt rétablissement à tous nos malades, soit à la maison ou à l'hôpital.

somerset

PROSPECTUS DU FESTIVAL

On vient de publier le prospectus du treizième festival de musique, chant et danse de la division scolaire de la Montagne. Suite à une décision prise lors de la dernière assemblée annuelle, les participants pourront choisir d'être ou ne pas être en concurrence dans les différentes catégories du festival.

Notons que des catégories de duo vocal et de musique populaire seront ajoutées au programme.

Ce festival, dont l'importance augmente chaque année, aura lieu à Somerset les 5, 6, 7 et 8 mai 1975. Les juges seront M. Marcien Ferland pour la musique et le chant, et M. David Williams pour les danses et les activités rythmiques. Les formules de participation dûment remplies doivent être envoyées à Mme Anita Poiron, de Somerset, au plus tard le 21 mars 1975.

COMITE CULTUREL

Le Comité Culturel, qui vient de recevoir un octroi de $1,300 du Secrétariat d'Etat, prévoit une variété de cours intéressants dans son programme de l'année. Les Gais Manitobains donneront bientôt des cours de danses folkloriques en la salle communautaire. On proposera également des cours de leadership, de Yoga et de poterie et un cours sur le système métrique. Des films qui intéresseront surtout les dames seront présentés.

BINGO

Les Dames Auxiliaires du Manoir organisent des parties de Bingo tous les lundis après-midi de 2h à 3h30, au Manoir. Toutes les personnes retirées de Somerset et des environs sont cordialement invitées.

aubigny

Mmes Berthe et Rose-Marie Palud ont été choisies pour représenter Aubigny à l'assemblée annuelle du comité culturel de Ste-Agathe-Aubigny.

Le président est le même que l'an dernier, Richard Dorge; la vice-présidente, Mme Denise Gagnon; secrétaire et trésorier, M. et Mme Lucien Phaneuf. Les représentants de l'Age d'Or sont M. et Mme Paul Aubry, tandis que les représentants des jeunes sont Suzanne Courcelles, Roseline et Brian Dorge.

Il fut décidé que les projets seront dirigés à travers les jeunes de l'école. Il y aura des personnes de ressource qui viendront de St-Boniface pour organiser des cours de théâtre, Mélo-Mani, Boîte à Chansons, cours de guitare, bricolage et si possible yoga.

Nous souhaitons prompt rétablissement aux malades de la paroisse: MM. Gabriel Roy, Alfred Ouimet et Mme Connie Bouchard.

Félicitations aux nouveaux époux Robert Nolette et Carole Colette dont le mariage fut célébré le 19 octobre.

Nous regrettons le départ de la paroisse de Mme Yvonne L'Heureux. Nous lui souhaitons de vivre très heureuse à St-Jean-Baptiste.

La longue fin de semaine a été l'occasion de plusieurs échanges de visites: M. et Mme Yves Guillou et Mme Jeanne Guillou ont été visiter la famille Wilfrid Houle (Marie Guillou) à Regina; M. et Mme Auguste Fiegel (Cécile Sorin) et leurs sept enfants de Kellaly, Sask., visitèrent leurs parents d'Aubigny, Ste-Agathe et Winnipeg.

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Yves Sorin qui apprit la mort soudaine d'une soeur, Mme Corona Derval d'Edmonton; aux familles Gousseau et Robert à l'occasion du décès de M. Henri Gousseau de La Salle; à Mme Adrien Pelland qui pleure la mort de sa soeur, Mme Parent de St-Joseph.

South Junction

Les familles de Vassar, South Junction, Sprague et Middlebro sont très reconnaissantes à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de St-Boniface, de leur avoir donné un prêtre résident dans la personne du bon Père Alfred Desautels, rédemptoriste.

Lundi soir, le 7 octobre, Madame Denise Bernardin, coordinatrice-généraliste de la S.F.M., rencontrait une vingtaine de personnes d'expression française venant de South Junction, Sprague et Vassar.

Cette rencontre signifiait une considération de la motion présentée lors du grand rallye de mars 1974. A cette motion, quelques familles françaises déplorant la disparition de leur langue chez les jeunes venaient réclamer l'assistance de la S.F.M. au plus tôt.

Mme Bernardin définit le rôle de la S.F.M. ainsi que de chacun des membres de l'exécutif. Quatre représentants régionaux furent élus: Madame Irène Gobeil, Mme Marguerite Côté, Monsieur André Prevost, Soeur Béatrice Belval.

Des besoins exposés, deux furent pris en considération: on suggéra: 1) organisation d'une prématernelle française pour les enfants de trois et quatre ans. 2) des cours de français offerts aux adultes.

Le groupe présent a apprécié grandement la compréhension et l'intérêt de Mme Bernardin au sujet de leur situation.

Grade XII
Ecole Ross L. Gray 2439
Sprague, Manitoba

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour concession de Café, Aéroport de Thunder Bay" seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg, le 15 novembre 1974 pour: opération d'une concession comportant un café et une boutique de tabacs, journaux et souvenirs à l'Aéroport de Thunder Bay, Ontario.

Un exposé sera conduit le 25 octobre 1974, à 10h00 a.m. dans la Salle des Douanes Aérogare, Aéroport de Thunder Bay, pour répondre aux questions des soumissionnaires au sujet de cet appel.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Officier Régional des Approvisionnements, Ministère des Transports sis au 301–391, rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur,
Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

6h00 p.m.

Dimanche 3 novembre
Gymnase Holy Cross
290, Dubuc, St-Boniface

SOUPER-RENCONTRE DE L'AMMI

et soirée audio-visuelle

Billets: $3.00

AMMI, C.P. 721, Winnipeg, R3C 2K3
Téléphone : 775-6372

lorette

CLARIFICATION: A LA CHRONIQUE DE LORETTE PUBLIE LE MERCREDI 9 OCTOBRE, DANS "LA LIBERTE"--

Quelques clarifications s'avèrent nécessaires au sujet du reportage de la réunion de Parents et Maîtres de Lorette qui a paru dans ce journal le mercredi, 9 octobre.

On disait qu'un programme complètement français existait en première année seulement, mais en réalité c'est un programme de 75% français et qui existe à d'autres niveaux.

Un programme d'éducation morale existe en 7e, 8e et 9e années. Malheureusement, au niveau secondaire on demande encore un professeur intéressé.

Il serait bon de noter que le programme d'enseignement familial et sexuel est composé de dix leçons dont 7 touchent à l'enseignement familial et 3 à l'éducation sexuelle.

Contrairement à ce qu'on disait, M. Roger Dubois, directeur n'a effectué aucun sondage en ce qui concerne les instruments de musique. Plutôt, M. Léo Dubois, commissaire, a mentionné qu'un comité avait été établi par la commission scolaire pour étudier ce qu'on doit faire des instruments de musique.

La chronique rapporte que le directeur informait les parents qu'il y aura un "reading Test" cette année. Ce qui a été dit c'est qu'on administre plusieurs reading tests au cours de l'année mais qu'il y aura une session pour l'administration des Canadian Tests of Basic Skills.

En ce qui concerne le "Tap Dancing" les parents intéressés à une nouvelle inscription sont priés de contacter "Ken Peters Dance Studio" au lieu de Mme P. Laurin.

M. et Mme Léon Desmarais de Lorette, Mme Laure Fréchette de Ste-Anne sont allés en avion visiter M. et Mme Lévis Desmarais, leurs fils et sa famille à Gillam, et petits-enfants de Mme L. Fréchette.

Ils ont bien joui de leur première visite à cet endroit du nord. Ils ont visité cette ville en auto. Ils ont aussi visité les digues, les barrages sur la rivière Nelson. Ensuite, ils se sont rendus en train à Churchill qui allait de 20 à 25 milles à l'heure. Ils ont vu les ours polaires, visité le Centre où les Esquimaux sont soignés. Ils ont admiré les travaux faits par les Indiens à leur musée, ce centre est sous la direction des Pères Oblats.

M. Jean-Baptiste Grégoire et un ami sont allés en avion assister aux funérailles de M. Louis Evans, fondateur du mouvement créditiste et du Journal Vers Demain, ces funérailles eurent lieu le mardi, 1er octobre en la paroisse de St-Michel de Rougemeont, P. Qué.

Environ 5,000 personnes ont circulé auprès de la dépouille mortelle de M. Louis Evans. Décédé à l'âge de 89 ans. Il est toujours demeuré actif jusqu'à sa mort.

Le lendemain des funérailles, M. Grégoire s'embarqua dans un autobus rempli à capacité pour se rendre en pèlerinage à Bay Side banlieue de New York où la Ste Vierge donne des messages reçus de Notre Seigneur à Véronica Lukena et ensuite les transmet aux assistants. Il a constaté la piété qui règne parmi les Américains et les Canadiens présents. La récitation du Rosaire et du chant dura sans interruption de 6h30 p.m. à minuit. M. Grégoire a été bien impressionné de tout ce qui s'est déroulé durant ces moments inoubliables.

st-malo

Les Filles d'Isabelle de St-Malo ont tenu leur réunion annuelle le 9 octobre. Pour la première fois, les maris et amies furent invités à l'installation des officières de la nouvelle équipe 1974-75. Mme Anita Poiron, régente provinciale, présidait la cérémonie accompagnée de Mme Aldéa Weicker de Somerset.

Remerciements sincères aux officières sortant de charge et sincères félicitations aux nouvelles élues. M. l'abbé Nadeau, chapelain et aumônier, nous a priées et nous a encouragées à continuer le beau travail de coopération et d'élan mutuel pour faire face aux besoins futurs de la paroisse. N'oublions pas la grande soirée du 25 octobre et la soirée annuelle.

Nouvelles officières: régente, Anita Catellier; vice-régente, Thérèse Forest; ex-régente, Armande Marion; sec.-financière, Donalda Lafournaise; trésorière, Angèle Gosselin; secrétaire-archiviste, Lina Malo; rédactrice, R.-M. Dubois; chancelière, Florence Laroche.

Syndics: Délima Breton, Lucille Lambert, et Louise Lambert. Porte-bannière, Rose Clavelle. Aumônier, M. l'abbé Nadeau.

île-des-chênes grande-pointe

Dans une ambiance calme et joviale, les parents et amis du Père Pierre Dumaine se rencontraient le dimanche 6 octobre, avant le départ de ce dernier pour "son pays" l'Ouganda. Avec son sourire et sa bonne humeur, le Père Dumaine circulait ici et là faisant une farce, une grimace ou une taquinerie à l'un ou à l'autre. Et ce fut l'heure de l'Afrique sur des diapositives. Avec l'aide des Pères Ruest, Prescott, Farmer et Ouellet du Ghana, il parvient à nous instruire des moeurs, du climat, de l'économie et de la vie sociale des Ougandais. En l'écoutant, on remarquait l'accent d'une langue tout à fait unique. Tous furent bien heureux de l'entendre s'exprimer en africain avec son confrère le Père Farmer. Déjà, 11h30! On se surprend de voir passer les heures si vite avec ce jeune Père Dumaine.

La Ligue des Femmes Catholiques, sous la direction de Mme Agnès Haddock et Mme Albert Petit offrent de partager une collation délicatement préparée. C'est avec regret que tous et chacun quittaient le Père Dumaine. Malgré ce chagrin, une lueur de bonheur persiste car après tout comme dit le Père Dumaine "L'Ouganda c'est un vrai petit paradis".

Diane Lemoine



LA FOURCHE de St-Pierre

COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906



Photo prise à l'occasion du mariage de Gisèle Catellier, fille de M. et Mme Roméo Catellier de Dufrost et René Bourgeois, fils de M. et Mme Amédée Bourgeois de St-Pierre, le samedi 28 septembre 1974. Gisèle et René demeurent présentement à Dorval au Québec.

CATELLIER - BOURGEOIS

Quelques mots d'un nouveau conseiller

Je tiens d'abord à remercier les gens du village qui auraient été prêts à me supporter advenant le besoin. Jusqu'à présent je me suis compromis d'aucune façon. Je suis ouvert à nos besoins et j'ai intérêt à remplir mes fonctions de conseiller d'une façon réaliste et juste.

Tout récemment, mon épouse me demanda si j'allais faire construire un trottoir sur notre rue pour permettre à mon petit garçon Darcy, âgé de 2 ans de jouer. Je lui répondis que par le temps qu'un trottoir serait construit là, mon garçon ne pourrait en profiter...

Mes raisons sont celles-ci: pour que je puisse supporter une dépense financière, certaines conditions doivent être remplies. D'abord il doit y avoir un besoin; deuxièmement, il faut que ça soit justifiable financièrement et en dernier lieu il faut que ça soit pratique. C'est cette approche que je prendrai dans mes décision au conseil.

On ne doit pas oublier que comme bon citoyen on a des responsabilités civiles. C'est seulement en étant ouvert, honnête et réaliste qu'on parvient à accomplir ce qui convient.

Denis-G. Grégoire

Village de St-Pierre

Réunion régulière du village de St-Pierre, mardi le 10 septembre '74 à 7h30.

Règlement administratif #1974-3 (Fontaine-Rodrigue) Qu'il soit décidé que la troisième et dernière lecture soit passée comme résolution 1974-3; résolution concernant l'installation de la glace artificielle à l'aréna. ACCEPTEE.

(Fontaine-Joubert) Qu'il soit décidé que H.-G. Tissot soit nommé pour siéger sur le Winnipeg Region Study Committee pour représenter le village pour la fin de l'année 1974 et 1975. ACCEPTEE.

(Fontaine-Rodrigue) Qu'il soit décidé que le maire soit rémunéré au montant de $1,500 et les conseillers au montant de $800 à partir du 1er janvier 1975. ACCEPTEE.

Réunion spéciale du 24 septembre 1974.

(Fontaine-Rodrigue) Qu'il soit décidé que les minutes approuvées des assemblées soient envoyées à l'éditeur du Carillon News. Que tout sujet personnel soit enlevé auparavant. ACCEPTEE.

(Fontaine-Rodrigue) Etant donné que le village de St-Pierre a déjà dépensé $2,000 vers l'achat du terrain attenant au complex;

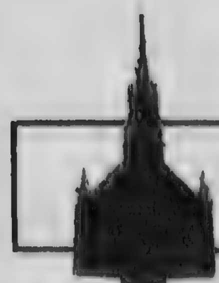
Etant donné aussi que le village de St-Pierre a besoin du complexe pour bien écouler l'eau de la partie nord-est du village;

Etant donné que le Conseil administratif du village croit que quelques individus seulement ne devraient pas avoir à payer et à travailler pour des facilités récréatives que tous les payeurs d'impôts profitent de;

Qu'il soit décidé que le village de St-Pierre fasse des démarches pour acheter ce complexe au montant de $4,700 durant l'année 1975.

Qu'il soit aussi décidé que le but principal de ce terrain est pour des fins éducationnelles et récréatives. ACCEPTES.

A remarquer que les réunions ont lieu tous les deuxième et quatrième mardis du mois jusqu'à avis contraire. Tous sont bienvenus à ces réunions.



L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE
Yvonne Lagassé — 422-5722
Alma Perreault — 422-8868

Claude LAURIN s'adresse aux dames à un souper-rencontre de la L.F.C.

Le 8 octobre, une trentaine de dames et l'aumônier de notre section eurent le plaisir d'entendre Claude Laurin, orienteur à l'Ecole Ste-Anne, leur raconter un peu son travail avec les jeunes, commençant par "Une journée typique dans la vie d'un orienteur." Poursuivant son sujet il nous montra quelques "bobos" dont souffrent les jeunes d'aujourd'hui – l'apathie, le manque d'ambition, le manque de respect pour les personnes et la propriété, pour nommer les plus communs. Qu'y a-t-il à faire dans ce domaine pour nous les mères? Quelques bonnes idées nous furent suggérées, une des plus importantes étant la nécessité d'être toujours franches et honnêtes dans nos rapports avec les enfants. Il paraît que c'est essentiel si on vent garder leur confiance.

La causerie fut présentée en guise de "dessert" après un excellent souper servi dans la salle de banquet du restaurant "Cordon-Bleu". Je ne sais si l'heure tardive y fut pour quelque chose mais toute la compagnie fit certainement honneur aux plats!

Cette rencontre fraternelle était en même temps le début d'une nouvelle année avec quelques changements à l'exécutif. Alma Perreault est présidente, remplaçant Thérèse Desrosiers, et Yvonne Lagassé a accepté d'être secrétaire. Cette dernière revenait d'un congrès de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises tenu à Saskatoon les 1er, 2 et 3 octobre et nous parla de ce ralliement qui fut pour elle "une expérience extrêmement enrichissante.

La trésorière, Anita Lambert, donna aussi un rapport très intéressant sur un autre congrès, le onzième de la L.F.C. à Aubigny auquel quatre membres de la section Ste-Anne participèrent.

La nouvelle présidente fit circuler un questionnaire qui cherche à découvrir ce que les dames attendent de leur Ligue et pourquoi un certain nombre l'ont quittée. Ayant obtenu cette information, elle veut commencer une année active où "tous les membres participeront et se partageront les responsabilités." Sûrement, ce n'est pas rêver en couleur?

L'exécutif remercie Sr Thérèse Cloutier qui, à titre de vice-présidente, mena l'assemblée à bonne fin.

LE CLUB D'HARMONIE À LA VILLA

Le Club d'Harmonie continue son petit bonhomme de chemin à la Villa, et, chemin faisant, il s'est approprié 125 membres, parmi les résidents de la Villa ainsi que du village. Plusieurs membres ont eu l'occasion de pouvoir assister à certaines joutes de hockey ou a des concerts symphoniques grâce aux billets offerts par le Ministère du Tourisme. Des parties de cartes et de bingo ont eu lieu régulièrement durant les mois d'hiver. On vient de résumer ces jeux après les mois de vacances. Ils ont reçu la visite des voisins de La Broquerie et ont rendu ces visites. Ils ont prélevé des fonds pour se procurer des appareils, tels que des ventilateurs, un projecteur – diapositives, shuffle board, bicyclette à exercices, vendeuse automatique pour liqueurs douces, hauts-parleurs, civière, siège pour camionnette...

Bravo pour le club!

Si vous demeurez dans les environs de Ste-Anne et si vous avez 60 ans ou plus vous pouvez faire la demande pour devenir membre de ce club, et participer aux activités.

Les membres de l'exécutif sont: Mmes Maria Trudeau, Eliza Georges, Florence Beriault, Augustine Rocan, Sr Cécile Rioux et M. Hervé Michaud.

Yvonne LAGASSE

RÉUNION DU COMITÉ DU MUSÉE

Une réunion du comité du musée eut lieu à la Villa le 8 octobre. Tobie Perrin, Vice-président, L. Bernardin, Secrétaire-Trésorier; Père Eugène Voyer, M. et Mme Honoré Bériault, M. L.-A. Tougas, M. Jos Jubinville, Yvonne Pouget et Joseph Beriault étaient présents.

Ce comité se rencontre régulièrement depuis presqu'un an et a collectionne plusieurs pièces de musée qu'ils ont installées dans le soubassement à la Villa. Ceux qui aimeraient donner ou prêter des objets ou qui seraient intéressés à devenir membre de cette organisation sont encouragés à communiquer avec Louis Bernardin ou le R.P. Voyer.

FELICITATIONS:

FELICITATIONS: A Mlle Suzanne Perreault, fille de M. et Mme Jos. Perreault, qui a été élue présidente des étudiants, à l'Ecole Régionale de Steinbach! Que tes projets soient de réels succès!

FÉLICITATIONS: Au club de Volley Ball de l'école Ste-Anne qui a remporté la victoire sur celui de La Broquerie, le 16 octobre.

FÉLICITATIONS: À M. et Mme Stan Levi à l'occasion de leur trente-septième anniversaire de mariage le 15 octobre. Ils demeurent, maintenant en face de l'école secondaire sur la rue St-Alphonse ayant quitté la ferme il y a quelques années, pour cause de santé. Ils ont tout de même demeuré actifs et Mme Levi, (née Eva Goyette) a continué de faire chaque année, un jardin dont elle peut être fière. Elle entretient aussi dans sa maison plusieurs plantes rares. Aussi, ce fut toute une coincidence lorsque un lys blanc qu'elle reçut, en cadeau, il y a quelques années, se décida de fleurir le jour même de leur anniversaire.

NOUVELLES BRÈVES

À L'ECOLE – Mme Lina Chaput de Richer, est venue se joindre à Mme Lorraine Grégoire comme secrétaire à l'Ecole Ste-Anne. Lina partage son temps entre les écoles de Richer et Sainte-Anne. Son aide à l'école est très appréciée.

Il y a déjà un mois que Lorraine's Driving School a entrepris un autre cours de conduite d'automobile. Seize élèves y sont inscrits et comptent bien faire honneur à leurs deux "professeurs" – Roy Siddler (théorie) et Lorraine Grégoire (pratique).

CURLING – Grâce à la glace artificielle, le Club de Curling de Ste-Anne a pu organisé un "Mixed Novelty Bonspeil" tôt cet automne (du 17 au 20 octobre). Les résultats de ce bonspiel vous seront dévoilés sous peu.

Alma PERREAULT

BEN VÎTE....

Revue des événements culturels et communautaires

● A l'occasion de l'ouverture officielle de l'Institut Pédagogique, on vous invite à venir assister à la présentation de la pièce de Jean-Paul Sartre, "Huis Clos", les 24, 25 et 26 octobre à 20h, à la salle 1148 du Collège.

● MELO-MANI se rend à St-Georges/Powerview cette fin de semaine. Avis aux voix mélodieuses: un autobus partira du CCFM, samedi le 26, à 8h30 a.m.

● A la GALERIE 2 de la Galerie d'Art de Winnipeg, on trouve présentement une sélection de la collection des oeuvres de David Brown Milne (1882-1953) que la galerie a acquise durant les dernières années. Milne a travaillé en même temps que le "groupe des sept" mais ne s'est jamais joint à eux, préférant se développer un style individuel.

● La GALERIE d'Art présente également les plus récentes oeuvres d'un artiste de Winnipeg, Don Reichert. Cette exposition comprend quelques peintures et plusieurs travaux sur papier. Selon Reichert, l'art et la vie sont intimement liés. Ce qu'il ressent le plus profondément vis-à-vis de la peinture est tout ce qui est lié directement à la nature: sa poésie, son humour, ses miracles et ses désastres. Peindre pour Reichert, c'est découvrir quelque chose, essayer de visualiser une émotion, une notion vague.

●LES GAIS MANITOBAINS présentent leur "atelier-octobre" les 25, 26 et 27 octobre au CCFM. On y fera de la danse canadienne, internationale et l'éternel pas de gigue.

● Sous le programme "Nouveaux Horizons", le "Golden Age Project" a décidé de venir en aide aux petits enfants n'ayant pas de grands-parents ou n'ayant pas de contact avec des personnes âgées. La seule connaissance que ces petits peuvent avoir du passé est celle qu'ils rencontrent dans les livres ou à la télé. Les personnes âgées voulant partager leurs expériences antérieures avec ces petits sont priées d'appeler 943-9231.

● La GALERIE "One One One" de l'école des Beaux-Arts de l'Université du Manitoba met à l'affiche une exposition de peintures et de graphiques de Sheila Butler. Son oeuvre illustre l'isolation affligeant l'homme moderne.

● Les 25 et 26 octobre, l'orchestre symphonique de Winnipeg reçoit le pianiste français Philippe Entremont. Cet artiste à réputation internationale a été décrit comme "Magnétique, électrique et atomique".

CKSB 1050 – Radio Canada

MERCREDI 23 OCTOBRE

19:00 EMISSION SPÉCIALE SUR LA VISITE DU PREMIER MINISTRE TRUDEAU A PARIS

20:00 EMISSION SPÉCIALE SUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES ET LES ÉLECTIONS À LA COMMISSION SCOLAIRE – Réalisée dans nos studios.
ANNULÉ: LITTÉRATURE AU PLURIEL ET LES GRANDS CONCERTS.

JEUDI 24 OCTOBRE

16:30 ACTUEL-MANITOBA – Sur les derniers événements de la scène provinciale, avec Louise Delisle, Gilles-Claude Thériault et leurs invités. Et avec Louis Molin à l'Information Agricole.

19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – En direct des Nations-Unies, concert donné à l'occasion de l'ouverture de l'assemblée annuelle des Nations-Unies.

VENDREDI 25 OCTOBRE

19:03 BILAN CULTUREL DU PACIFIQUE À L'ATLANTIQUE De Régina. La peinture, la sculpture et les arts plastiques dans la communauté francophone en Saskatchewan.

19:30 BANC D'ESSAI – L'invité est le jeune pianiste, Michel Fournier.

20:00 PREMIERES – A l'affiche "Da Capo" de Brigitte Purkhardt.

SAMEDI 26 OCTOBRE

12:10 POLITIQUE PROVINCIALE – A la disposition du parti Conservateur.

12:15 LA SCIENCE ET VOUS - Avec Fernand Seguin et Colette Devlin.

13:00 DISCOTHÈQUE OUVERTE – Avec Christian Leroy.

16:03 TOUR DE CHANT – Festival de Spa 1974, avec Gérard Lenormand.

17:20 LA BOURSE ET LA VIE – Un magazine économique

23:08 NOCTAMBULES – "L'automne et l'hiver" en chansons avec l'animateur Daniel Poulin.

DIMANCHE 27 OCTOBRE

7:10 LE MATIN DE LA FETE – Emission religieuse avec le Père Legault.

18:00 LA SOIREE DU HOCKEY – Les Canadiens de Montréal rencontrent les Sabres à Buffalo. Commentateur: Lionel Duval.

LUNDI 28 OCTOBRE

13:45 FAISONS DE LA MUSIQUE – Série de musique et chansons pour écoliers, à notre antenne du lundi au vendredi, jusqu'à 14h.

MARDI 29 OCTOBRE

9:30 A L'ANTENNE – C'est la première antenne de deux quarts de finale du Festival de Granby et Colette Devlin accueillera également Daniel Gerbeau et Marie-Paule Belle.

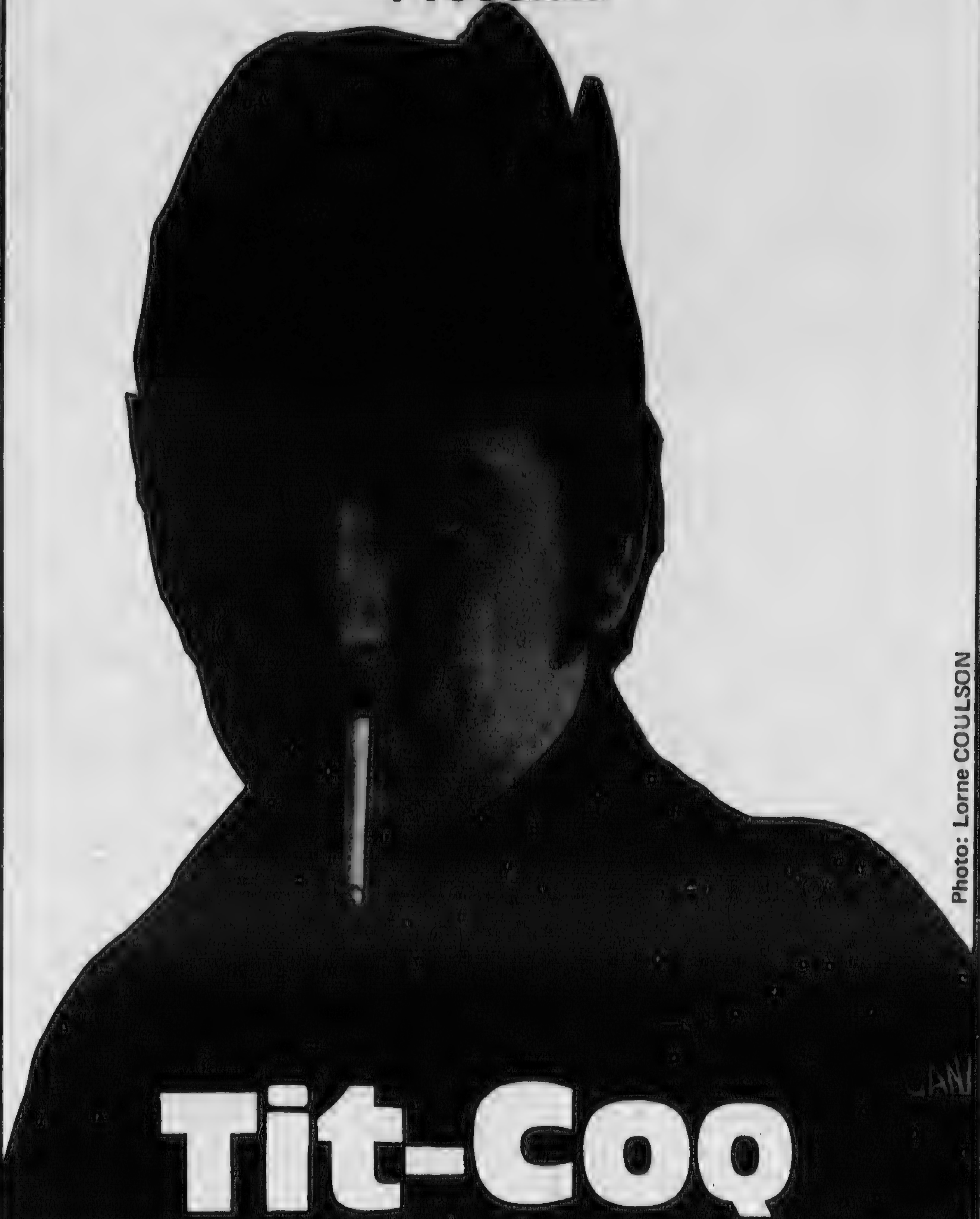
19:03 L'ART AUJOURD'HUI – "Les journées Xenakis aux fêtes Beethoven de Bonn" (Compositions, théorie, architecture).

19:30 CONCERT INTIME – De la Radio-télévision belge, avec les invités: Lola Bobesco, violon et Jacques Genty, piano, dans une oeuvre de Fauré.

20:00 DOCUMENTS – La littérature tchèque, texte et recherches: Eva Legrand, réalisation: Madeleine Gérôme.

le cercle moliere

Présente



de GRATIEN GÉLINAS, du 8 au 16 novembre, à 20h30, au C.C.F.M.

NE TARDEZ PAS À ACHETER VOS BILLETS DE SAISON

Les billets sont en vente au CCFM, chez HUOT et A.T.O.

Le CCFM est situé au : 340, boul. Provencher

Centre Culturel Franco Manitobain

340 BOULEVARD PROVENCHER - TEL. 257-3340

COURS AU CCFM

ARTS CRÉATIFS veut dire :

- le batik — Animateur – Paul De Gagné
- le masque — Inscription – dès maintenant au CCFM
- le ratin — Coût – $20.00 – 10 cours
- la céramique — Quand – les mercredis soir à 19h30
- les bougies — Dates – à fixer selon inscriptions reçues
- le "Tie Dye"
- marionnettes

Tél.: 257-3340

COURS DE PERSONNALITÉ veut dire :

- développement — ANIMATEUR – Dominique Kerbrat, O.M.I.
- découverte du potentiel humain (soi et autrui) — INSCRIPTION Aussitôt que possible au CCFM
- foi et confiance dans l'être humain
- psychologie humaniste — COÛT – $50.00 – 15 cours, $80.00 – couple
- découverte d'autrui — QUAND – Tous les jeudis soir à 19h.

Tél.: 257-3340

POSSIBILITE :

Aimeriez-vous apprendre l'ESPAGNOL? Si oui, appelez le CCFM et demandez Lucille Wiltshire au numéro

Tél.: 257-3340

POUR MÉMOIRE

Le Club de Badmington s'annonce bien – rendez-vous au gymnase du CCFM, les mardis soir, si intéressés, vous l'êtes.

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du
26 octobre au 1er novembre 1974

cbwft 3
CÂBLE 10

Cousteau en Antarctique
aux Beaux Dimanches



Dans le cadre de l'inauguration de l'Institut Pédagogique

LA TROUPE DE THÉÂTRE DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

PRESENTE

HUIS CLOS

DE

JEAN-PAUL SARTRE



Jeudi 24 octobre à 14h Matinée Scolaire gratuite

RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES DU SECONDAIRE

Du Jeudi 24 au Samedi 26 à 20h

Entrée $1.00 Auditorium (1148)

Vente des billets

AU SECRÉTARIAT UNIVERSITAIRE & À LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

VENEZ-Y TOUS

Dessin de Laurent Bohémier

Les Beaux Dimanches
le 2, 20 h 30

L'Odyssée de Cousteau dans l'Antarctique

La Glace et le feu. Tel est le titre d'un nouveau documentaire de *l'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau*, qui sera présenté aux **Beaux Dimanches** de Radio-Canada, le 27 octobre à 20 h 30.

En décembre 1972, c'est grand branle-bas. Jacques-Yves Cousteau et son équipe de marins, de techniciens et de plongeurs vont entreprendre, depuis Monaco, l'une de leurs plus périlleuses aventures: l'exploration de l'Antarctique. Le prince Rénier est venu porter à l'équipe ses vœux de réussite. La Calypso fait cap au sud, au bout du monde.

Ce premier de quatre films consacrés au continent blanc rappelle d'abord les multiples explorations entreprises au cours des années dans l'Antarctique. Puis nous suivons la Calypso dans les premières étapes de son voyage. Pour l'occasion, la Calypso a été équipée de la façon la plus moderne, avec un hélicoptère, une soucoupe plongeante, un « hélicoptère du silence », c'est-à-dire un ballon à air chaud, et un équipement spécial de communication de la NASA qui a permis à Cousteau de recevoir quotidiennement des photographies prises par satellite de la région où il naviguait. Dans ce documentaire *la Glace et le feu*, nous verrons l'équipe aborder à l'île du Roi-Georges où l'on trouve un rivage jonché d'ossements de baleines. L'équipe s'amuse alors à reconstituer le squelette d'un rorqual de 97 pieds de long. Nous suivons aussi les membres de l'expédition à l'île Déception, volcan prêt à exploser à tout moment et où un des hommes, Michel Laval, trouvera tragiquement la mort.

Le film nous montre aussi la rencontre des hommes avec les skuas, oiseaux de mer de l'Antarctique qui ont, comme on le verra, une fausse réputation de prédateurs. Il nous fera assister à la veillée de Noël de l'équipe et nous montrera de magnifiques images de la vie sous-marine filmées sous les icebergs, et enfin, nous présentera ces drôles de petits personnages en habits de soirée, les pingouins, sujets du second film de cette odyssée dans l'Antarctique.

Réalisation: Jacques-Yves Cousteau et son fils Philippe; commentateur: Philippe Diolé.

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau



jeudi 31 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« La Perruche ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Centour de manivelle ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Anti-douleur ». Les effets de l'activité et de l'inactivité sur les os. Participation de Lise.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Raymond Plante, Daniel Cadet, Danièle Simpson et Jacqueline Barrette. « Flash moustache ». Cétacé: « Une chanson pour Brindille ». « Le Salon du camping ». Dessin-minute: « Le Tigre ». « Compter des moutons ». Chanson: « Moumoute, mamour ». Film d'animation: « Le Casse-tête ». « Bober et Tric ». Réal.: Renault Gariépy.
10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
« Le Renard et la cigogne ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
« Le Reporter ». « À la guerre comme à la guerre ». « Le Malade involontaire ». « Le Chasseur ».
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
« L'Univers des insectes ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invitée: la Coqueluche du mois. Réal.: Gary Plaxton.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« L'Avenir de la bande dessinée au Québec ». En juin dernier, quelques jeunes lançaient une revue québécoise de bandes dessinées ayant pour titre « L'Écran ». Louiselle Fortier, de Sherbrooke, les a rencontrés dans leur atelier de Waterloo. Entrevues avec Gertrude Arsenault (Trud) et Daniel Racine (Danmay). — Table ronde animée par Aline Desjardins sur « la femme de demain face à la femme d'aujourd'hui »; avec 4 jeunes filles et 4 femmes de 30 à 60 ans. Recherches: Judith Paré et Brigitte Purkhardt. Réal.: René Verne.
14h30 CINÉMA ●
La Bataille du rail. Drame de la Résistance réalisé par René Clément, avec Davraux, Clarieux, Desagneaux et les cheminots français. Musique d'Yves Baudrier. Sous l'Occupation, la Résistance aux Allemands se manifeste de diverses façons parmi le personnel de la SNCF: sabotages, transport des clandestins, etc. À l'heure du Débarquement, les forces du maquis attaquent en plein jour mais sont impitoyablement écrasées par l'unité mécanisée allemande (Fr. 46).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. Réal.: Jean-Pierre Senécal. « Histoire d'eau ».

17h00 TARZAN
« Les Yeux du lion ». Tarzan risque sa vie pour protéger un lion aux yeux verts et à la crinière rouge. Il s'agit de Sultan, un lion dressé pour protéger une jeune fille qui vit seule dans la jungle.

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. « Le Demi-démon ».
19h30 LES GRANDS FILMS
Willard. Drame d'horreur réalisé par Daniel Mann, avec Bruce Davison, Ernest Borgnine, Sandra Locke et Elsa Lanchester. Willard travaille comme comptable chez un industriel retors qui a volé son père et lui mène la vie dure. Dans ses temps libres, il se met à élever des rats avec lesquels il arrive à communiquer suffisamment pour les mener à sa guise. Poussé à bout, Willard lance ses rats à l'assaut de son patron (USA 70). Présentateur: Jacques Houde.
21h30 DESTINATION: MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: Jean Duceppe. Réal.: Lise Chayer. « Le Mexique » (dernière de 4).
22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Émile Tremblay. « Le Canon à neutrons ». Un cyclotron produit un faisceau de neutrons contenant beaucoup plus d'énergie que les rayons X ou les rayons gamma utilisés généralement dans la thérapie du cancer. Invités: les docteurs David Bewley et Mary Catteral, du Hammersmith Hospital, Londres. — « CANDU ». Le Canada a développé la meilleure filière nucléaire du monde, CANDU (Canada-Deuterium-Uranium). La plus grande centrale nucléaire qui existe en opération se trouve à Pickering, Ontario. Invités: le professeur Lew Kowarski, CERN, Genève; le professeur Wladimir Paskievici, de l'Université de Montréal; MM. George Pon, de l'Énergie atomique du Canada; Bill Morrison, de l'Hydro-Ontario, et Réal Boucher, du ministère des Ressources naturelles du Québec. Recherchistes: Bernard Houde et André Potworowski. Réal.: Jean Martinet
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 LES ESPIONS
En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. « Le Miroir de vérité ». Robinson et Scott sont dépêchés à Madrid afin de surveiller les agissements d'un ex-dictateur sud-américain qui manigance son retour au pouvoir avec l'aide de l'URSS.

vendredi 1er novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« La Fuite de Couac ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Coccinelle et Caméléon ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». Le facteur le plus important: la dépense d'énergie. Participation de May.
10h00 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. « La Ronde des ronds ».
10h15 CLAK
Modules: « Les Touffus ». « Coco-Soleil », « La Psychomotricité » et « Les Liens ». Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Réal.: Guy Comeau. Thème: « Vite-lent ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. « Là-haut sur la montagne ». Excursion dans les Rocheuses, en Colombie-Britannique.
12h00 MINI-FÉE
Dessins animés. « Scandale à l'école ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Edith Butler, Louise Auger, Steve Fiset et Nicole Leblanc. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean Letarte.
14h30 CINÉMA ●
Moranbong. Drame de guerre réalisé par Jean-Claude Bonnardot, avec Oeu Do Soun et Ovan Djoeung Hi. En 1950, en Corée, deux fiancés sont séparés par les hostilités. Lui, engagé dans les forces communistes, est fait prisonnier par les Coréens du Sud; elle, réfugiée dans un village du Nord, fait partie d'une troupe de théâtre qui continue à jouer sous les bombardements (Fr.-coréen 58).
16h00 BOBINO
16h30 PICOLO



En vedette: **Paul Buissonneau.** « La Diète du docteur ».

17h00 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 POUR TOUS
Le Grand Ours et l'enfant. Drame réalisé par Yvan Tors, avec Dennis Weaver, Clint Howard et Vera Miles. Le petit Marc s'est pris d'affection pour un ourson capturé par un brutal braconnier. À l'insu de tous, il gagne l'amitié de l'animal captif. Après bien des chagrins et de nombreux moments d'angoisse, Marc obtient que ses parents achètent l'ours afin de l'arracher aux mauvais traitements du braconnier.

20h30 HORS SÉRIE
La Légende des Strauss. Réal.: David Giles, Peter Potter et David Reid. Avec Stuart Wilson, Anne Stallybrass, Nikolas Simmonds, Margaret Whiting et Tony Anholt. **5e**: « Josef ». Après la mort de son père, Johann devient à son tour l'idole du public viennois. Épuisé, il doit mettre un frein à ses activités. Il demande alors à son frère Josef de le remplacer à la tête de son orchestre. Josef réussit si bien qu'une fois guéri, Johann lui laisse son poste et part pour la Russie. Orch. symphonique de Londres, dir. Cyril Ornadel.

21h30 DOSSIERS
« Fabre — le génie des insectes ». La vie et l'œuvre de Jean-Henri Fabre, entomologiste français célèbre pour ses études sur le comportement des insectes, publiées en dix volumes, entre 1879 et 1907, sous le titre de « Souvenirs entomologiques ». Documentaire montrant de fascinantes séquences sur la vie des insectes. Voix d'Ulric Guttinguer. Version française: François Vallère. Narration: Gaétan Barrette. Réal.: Lister Sinclair, de Toronto. ronto.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit Johnny Halliday.
24h00 CINÉMA ●
Le Samouraï. Drame policier écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Alain Delon, François Périer, Nathalie Delon et Cathy Rosier. Après s'être assuré d'un alibi, un tueur à gages exécute froidement le tenancier d'une boîte de nuit. Arrêté au cours d'une rafle, il est peu après relâché, faute de preuve. Mais le commissaire le prend en filature. Par ailleurs, ses employeurs chargent un complice de l'abattre (Fr.-It. 67).

Les Beaux Dimanches
le 27, 19 h 30

Monsieur B fête le 90e anniversaire de La Presse

Le dimanche 27 octobre à 19 h 30, **Monsieur B** célèbre, avec une pléiade d'invités de marque et des milliers de téléspectateurs, le 90e anniversaire de fondation du «plus grand quotidien français d'Amérique»: La Presse.

Parmi les artistes invités, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront applaudir Patsy Gallant, Pierre Lalonde, Claude Léveillée, Monique Leyrac, Michèle Richard Ginette Reno, Sol ainsi que les Ballets-jazz du Québec.

Patsy Gallant



Pierre Lalonde



Claude Léveillée



Monique Leyrac



Michèle Richard



Sol



Ginette Reno



Eva Von Gencsy





mardi 29 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« L'Anniversaire de Couac ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Souris, c'est moi le chat ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Abdomen ». Pourquoi se méfier de certains exèrcices? Participation de Lise.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Thèmes: « Le Policier à motocyclette ». Comptine de Babiole: « Bateau, ciseau ». « Les Promesses ». Film d'animation: « Le Trombone ». « La Mère de Whistler ». « Les Grenouilles » (marionnettes). Chanson: « Le Bonhomme en caoutchouc ». Comptine de Boulier. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Jacqueline Barrette, Francine Ruel, Raymond Plante et Daniel Cadet. Musique: Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.
10h15 SATURNIN
« Saturnin et le triste Sire Belette ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL



Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et **Albert Millaire**. « Le Chenal ». Un agent du gouvernement exige que le vieux Dougall McGregor subisse un examen de la vue avant de continuer à naviguer.
12h00 LE PRINCE SAPHIR
« Le Nouveau Roi ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Philippe Arnaud, Charlaine Bouchard, Nicole Martin et Jimmy Bond. Réal.: Jean Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« Bébés éprouvettes »: informations sur l'insémination artificielle. En compagnie d'invités, France Nadeau traite de l'aspect scientifique de la question et plus spécialement de l'aspect psychologique du problème. Invités: le docteur Jacques-E. Rioux, chef du Service de gynécologie du Centre hospitalier de l'université Laval; son assistante, garde Monique Châtillon; Me Luce Patenaude, avocate; des donneurs et trois couples. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Jac Segard.
14h30 CINEMA
Fureur sur le Bosphore. Film d'espionnage réalisé par Terence Hathaway, avec Ken Clark, Margaret Lee et Fabienne Dali. L'inventeur d'un rayon désintégrateur est enlevé par des inconnus. Un agent des Services secrets américains est chargé de le retrouver. Il commence par récupérer les plans de l'invention du professeur puis se rend à Istamboul où il est retenu prisonnier (It.-esp.-fr. 65).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
« Nic et Pic à Venise ». Réal.: Hélène Roberge.
17h00 DANIEL BOONE
« Une arme dangereuse ».
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 PRINCE NOIR
« La Dette ».
19h30 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal et Jean Besré. Participation de Guy Lelarge. Nicole insiste auprès de Christian pour qu'ils parlent au plus tôt à ses parents. Réal.: Claude Desorcy.
20h00 SPRINT
Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste: Pierre Duceppe. Réal.: Thérèse Patry. « Jeux d'hiver — 1924 ».
20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Los Calchakis. Réal.: Pierre Desjardins.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Danielle Roy, Réjean Lefrançois, Yvan Canuel, Nicole Leblanc, Louise Deschâtelets, Hubert Loiselle, Normand Morin, Monique Ewing, Yvon Leroux et Me Bruno Cyr. Après quelques mois d'absence, Julien se rend chez Louise. Doudou remet sa démission à M. Boutin, le propriétaire du garage. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: Pierre Nadeau. Reporters interviewers: Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherrhiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonquay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
Le Trèfle rouge. Film policier réalisé par Jean-Paul Savignac, avec Eddie Constantine, Nicole Courcel et Joe Dassin. Un détective américain se voit confier la mission de récupérer à Anvers des caisses contenant des bombes extrêmement dangereuses pour l'humanité. Après être entré en contact avec divers individus, il lui faut affronter ouvertement des criminels (Fr.-it. 65).

mercredi 30 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Oralie ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Centour de manivelle ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». L'effort maximum et les sensations pénibles. Participation de Catherine.
10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. « La Cachette ».
10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
De petits animaux habitant les bords d'une rivière explorent le monde. « L'Automne ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 TANG
En vedette: Valéry Inkijinoff, Xavier Gélin, Annie Kerina et Jacques Galipeau. Textes: Jacques Faurie. « Le Maître chanteur ». Tang veut amadouer Mme de Hoog, directrice de CICLOP, en lui parlant d'un sérum de jeunesse. Réal.: André Michel.
12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. « Une de perdue ». D'Iberville se rend à Versailles pour y recevoir son grade d'enseigne de vaisseau. Une idylle s'esquisse entre Anne de Lauzun et d'Iberville. Madame de Frontenac demande à Seignelay d'accorder tout de suite son grade à d'Iberville. Celui-ci repart pour la Nouvelle-France.
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Tex Lecor, Renée Claude et Alexandre Zelkine. Réal.: Aurèle Lacoste.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Le « Service étudiant communautaire », projet qui avait pour but de créer des emplois aux étudiants durant l'été et d'apporter de l'aide à des groupements d'action sociale. Bilan de ce projet: dans quelle mesure les objectifs ont été atteints; l'expérience a-t-elle été profitable; sera-t-elle répétée? Recherches: Irène Lamarre. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Nicole Aubry.
14h30 CINÉMA ●
Lola. Étude psychologique écrite et réalisée par Jacques Demy, avec Anouk Aimée, Marc Michel et Elina Labourdette. Un jeune homme rêveur retrouve une amie d'enfance, devenue chanteuse de cabaret sous le nom de Lola. Il lui redit l'amour qu'il lui portait et qui est resté le même, mais Lola a connu un jeune homme qui est parti au loin, la laissant enceinte (Fr.-it. 60).
16h00 BOBINO
16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. « C'était le bon temps ». Réal.: Michel Gréco.
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY



« Un raton nommé Lascar » (2e).
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Black Hawks de Chicago visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Viau et Gaston Laporte.
21h30 ACTUALITES-MAGAZINE
Magazine d'affaires publiques de CBWFT: "La situation du logement uni-familial à Winnipeg". Réal.: Marie Martin (voir article en page 4).
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Émission destinée à protéger le consommateur en le renseignant sur la qualité des produits que la société de consommation l'incite à se procurer. « Le Stockage ». Comment s'effectue le stockage et quelles en sont les conséquences? Avec François Dagenais, économiste. Rencontre avec les Chevrier, de Valleyfield, une famille de huit enfants qui, depuis quelque temps, pour mieux faire face à la hausse dans l'alimentation, fait du stockage. Animateur: Simon Durivage. Interviewer: André Ménard: Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: Robert Séguin.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA ●
Une femme est une femme. Étude de mœurs réalisée par Jean-Luc Godard, avec Anna Karina, Jean-Paul Belmondo et Jean-Claude Brialy. Une danseuse de cabaret vit avec un libraire qui rêve d'exploits sportifs. Elle voudrait avoir un enfant, mais il n'est pas d'accord. Elle le menace d'obtenir d'un autre ce qu'il lui refuse.

ACTUALITES-MAGAZINE

"La situation du logement uni-familial à Winnipeg"

Winnipeg aurait à faire face à une sérieuse pénurie de logements uni-familiaux l'an prochain. Cette menace est due à l'augmentation considérable du prix des logements depuis quelques années. Les acheteurs éprouvent de plus en plus de difficulté à emprunter le montant nécessaire pour payer l'hypothèque.

Les institutions bancaires (celles qui effectuent encore des prêts de ce genre et elles sont de plus en plus rares) exigent des taux d'intérêt considérables. Par conséquent, on achète moins. Et les entrepreneurs construisent moins.

Quelles sont les véritables causes de cette situation? Qu'entend-on faire pour remédier à la situation? Quel est le point de vue des divers intéressés?

C'est ce qu'examinera ACTUALITES-MAGAZINE en un document d'une demi-heure qui sera diffusé cette semaine. On interviewera un couple à la recherche d'une maison, un courtier en immeubles, M. Maurice Ayotte, des représentants du gouvernement et d'institutions bançaires, ainsi que des entrepreneurs en construction.

"La situation du logement uni-familial à Winnipeg", est réalisé par Marie Benoist et sera présenté mercredi soir à 21h30 dans le cadre d'ACTUALITES-MAGAZINE.

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
Théâtre de marionnettes. « Le Chevalier Pépinot du Lac » (4e).

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 L'ODYSSEE
Feuilleton d'après le poème d'Homère, mis en scène par Franco Rossi. **4e:** À la cour d'Alkinoos, Ulysse continue le récit de ses aventures. Prisonnier de Polyphème, le Cyclope, Ulysse voit périr tous ses compagnons. Grâce à un stratagème, il parvient à s'enfuir. Mais Poséidon poursuit Ulysse de sa colère.
Production: ORTF, RAI et Bavaria. Avec Roy Purcell, Scilla Gabel, Barbara Gregorini, Renaud Verley (Télémaque), Irène Papas (Pénélope) et Bekim Fehmiu (Ulysse).

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Textes: Cécile Aubry. Réal.: Claude Boissol. Un des bandits va chercher le butin: les deux garçons le surveillent et il prend peur. Il fuit à travers le désert, mais il a volé un livre très précieux chez M. Fleur, tandis que le butin est remis à la police (8e).

LASSIE
« Une dernière chance ». Lors d'une excursion dans la Haute Sierra, Lassie et les gardes forestiers repèrent les traces d'un loup. Ils le suivent jusqu'à sa caverne. Découvrant que la femelle doit accoucher, à l'insu des loups, ils restent afin d'observer la naissance.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
« Hockey Pee-Wee ». Sport 2000, de Laval, visite Joliette. Animateur: Gérard Potvin. Analyste: Paul Larrivée. Réal.: Jacques Primeau.

13h00 SPORTHÈQUE
« Football américain ». Les faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la fin de semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Version française de « This Week in Pro Football » (2e de 12 émissions). Réal.: Louise B.-Tardif.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
« Les Rois du foyer ». Judith Paré rencontre trois couples dont les hommes vivent avec leurs enfants à la maison, s'occupent du ménage, de l'éducation et de la préparation des repas tandis que leurs femmes travaillent à l'extérieur et assument la responsabilité financière. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yves Dumoulin.

15h00 PSST! PSST! AÏE-LÀ!
« Le Hockey ». « Divers ».

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Pierrot et compagnie. Dans un petit village, des adolescents décident, pour occuper leurs loisirs, de rénover un vieux moulin délabré, à l'insu des adultes (hongrois).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. « Caliméro » : « Parmi rêves et paris ». « Pouf et Riqui »: « La Fabuleuse Fusée filante » et « Surface de grâce ».
« Linotte et Finaud »: « Les Étoiles éparpillées ». « L'Agent Sans-secret ». « La Fourmi atomique ». « Bugs Bunny ». « Bolek et Lolek »: « Deux chevaliers ». « Jacques et ses chiens ».

18h00 DÉCLIC
Spectacle de mime: En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Ben Benison. « Les Animaux ».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE

19h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Red Wings de Détroit rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Viau et Gaston Laporte.

21h30 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières, Yvon Bouchard, Nadine Alari et Daniel Gélin. Réal.: Jean-Pierre Decourt. « Les Huit Coups de l'horloge ». Déguisé en prince russe, Lupin est l'hôte d'un baron à qui il veut subtiliser un précieux livre d'heures. Il en profitera pour prendre sous sa tutelle la nièce du baron et pour percer le mystère d'une vieille maison abandonnée depuis 15 ans, où l'horloge continue à marquer les heures.

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Divorce à l'italienne. Comédie de mœurs réalisée par Pietro Germi, avec Marcello Mastroianni, Daniella Rocca et Stefania Sandrelli. Un Sicilien de petite noblesse est fatigué de sa femme trop amoureuse, d'autant plus qu'il s'est épris de sa cousine. Mais comment se débarrasser d'une épouse devenue encombrante dans un pays comme l'Italie où le divorce est interdit? (It. 61).

dimanche 27 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 GRAINE D'ORTIE
Feuilleton réalisé par Yves Allégret. Avec Yves Coudray et Douchka. La Gestapo est venue à l'Assistance publique pour recenser tous les petits juifs, tziganes ou métis. M. Bournelle, prévoyant le pire, charge le père Florentin de cacher les enfants dans un couvent (9e).

10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: « Grandir ». Réalisation: Réal Gagné.

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: le père Richard Bergeron, o.f.m. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui: **Nadia Boulanger**, compositeur. Nadia Boulanger a enseigné à d'innombrables musiciens dont des Canadiens français. Cette femme de 87 ans, fille d'une princesse russe, est encore active. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 CONCERTO
Au programme: Concerto pour piano no 21 en do majeur, K. 467 (Mozart). Soliste: André-Sébastien Savoie, pianiste. Orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Raymond Dessaint. Présentateur: Raymond Charette. Réal.: Yves Courville.

12h00 LE FOOTBALL AMÉRICAIN
Du Shea Stadium de New York, les Rams de Los Angeles visitent les Jets de New York. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Jacques Viau.

14h30 ÉCHOS DU SPORT

15h00 LA SEMAINE VERTE
Débat: l'indexation des prix agricoles, avec Gustave Larocque. Chronique horticole: préparation des plantes avant l'hiver, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. L'agriculteur qui a été décoré du Mérite agricole. Le colloque sur la culture en serre. Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Larocque et André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claude Jobin, André Desbiens, Jean Charbonneau et Jean-Guy Landry.

16h00 D'HIER À DEMAIN
« La Lumière du M'zab ». Documentaire réalisé par Claude Pavard; commentaires d'André Voisin. La société M'zabite vit un pari sur le désert depuis 10 siècles. Son histoire, ses principes (Fr. 71).

17h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.

18h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique. Réal.: Jean-Maurice Laporte.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman inspiré du livre autobiographique de Claude Jasmin. « La Mort de grand-père ».

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. À l'occasion du 90e anniversaire de La Presse, Jacques Boulanger reçoit Ginette Reno, Sol, Claude Léveillée, Monique Leyrac, Patsy Gallant, Pierre Lalonde, Michèle Richard et les Ballets-jazz du Québec. Direction musicale: Michel Brouillette. Chorégraphie: Michel Conte, avec Eva Von Gencsy. Réal.: Maurice Dubois.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. 1er de 4 documentaires relatant l'expédition que le commandant Jacques-Yves Cousteau et une équipe de 30 hommes ont effectuée dans l'Antarctique, l'année dernière. « Mission en Antarctique »: « La Glace et le feu » montre cinéastes et plongeurs évoluant au milieu des icebergs et escaladant, dans l'île de la Déception, un volcan en activité. L'équipe a découvert des troncs d'arbres fossiles qui prouvent que la terre polaire, aujourd'hui complètement dénudée, était autrefois couverte de végétation. Commentateur: Philippe Diolé.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Liszt. Pascal Rogé, jeune pianiste français, présente et interprète le Concerto no 1 en mi bémol majeur (1849), « Sur le 123e sonnet de Pétrarque » (1859), la « Valse-Méphisto » (1859), et « La Légende de Saint François de Paule marchant sur les flots » (1863), de Franz Liszt. Orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Vladimir Jelinek. Réal.: Pierre Morin.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 DU SIMPLE AU MULTIPLE
« Bois de coupe ». Documentaire réalisé par André Ricard, avec Paul-Émile Lachance, Lucien Lessard, Denise Verville et Nicole Déry. Le bois est devenu, au XIXe siècle, une ressource importante. Les coupes excessives ont cependant fait des ravages dans nos forêts avant que les responsables préconisent les mesures de préservation et de planification des coupes.

23h30 CINÉ-CLUB ●
Tristana. Drame psychologique réalisé par Luis Bunuel, avec Catherine Deneuve, Fernando Rey, Franco Nero et Lola Gaos. Après la mort de sa mère, Tristana est confiée à la tutelle de son oncle, vieil homme qui finit par faire d'elle sa maîtresse. Malgré la surveillance qu'il lui accorde, elle fait la connaissance d'un jeune peintre avec qui elle s'enfuit à Madrid. Elle revient quelques années plus tard, atteinte d'une tumeur à la jambe qui nécessite une amputation (It.-fr.-esp. 70).

lundi 28 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année.

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II.

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. « Conditionnement physique général ». Le niveau initial et la compréhension de ses résultats. Participation de Catherine.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. « Les Chiboukis ont le temps ».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. « La Chicane des marionnettes ».

10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
Animatrice: Claudette Lambert. Réal. à Trois-Rivières: André Houde.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

11h30 MINOS 5
À bord du Minos 5 tout est prêt pour une nouvelle exploration. Une panne soudaine paralyse tout. Des plongeurs découvrent, au risque de leur vie, la cause de leur insuccès.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. « Noël en automne ».

12h30 LES COQUELUCHES
Des Galeries d'Anjou, jeux et variétés. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Sketches: Jacqueline Barrette. Invités: Ginette Ravel, Gilles Valiquette et Céline Lomez. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h00 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Magazine féminin. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA
Hercule contre les tyrans de Babylone. Drame réalisé par Domenico Paolella, avec Rock Stevens, Helga Line et Mario Pietri. Hesperia, reine des Hellènes, a bien du mal à diriger les affaires de son pays face aux agissements des souverains de Babylone. Captive, Hesperia sera sauvée par celui qu'elle aime: Hercule (64).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.

16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
En vedette: Marshall Thompson. « Reportage à Wameru ».

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 LES OUTARDES,
Comedie dramatique de Gaby Déziel-Hupé. Interprètes: Marie Benoist, Jeannette Arcand, Irène Mahé, Jean-Louis Hébert, Gilles Cop, Francis Fontaine, Lucien Létrouneau. Après leur accident de voiture, Mario a remplacé Marie-Laure au restaurant, ce qui occasionne une brouille entre eux. Robert est arrivé de Montréal mais le Père Théo ne veut rien entendre aux projets de celui-ci pour la terre familiale. Réalisation à Winnipeg: Lucien Létourneau.

19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. « La Grande Course ». Arthur a construit une auto digne de participer à la « Grande Course » de Saint-Granit.

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Elisabeth LeSieur, Colette Courtois, Yves Létourneau, François Tassé, Pierre Dufresne, Daniel Roussel, Pascal Rollin, Marc Favreau et Yvette Thuot. Réal.: Richard Martin.

20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Doris Malcolm, Ovila Légaré, Louise Ladouceur, Bondfield Marcoux, Gilles Pellerin, Guy Provost, Denise Pelletier, Françoise Faucher, Marc Legault, Judith Paré, Michèle Richard, Jean Leclerc, Julien Bessette, Guy Trépanier et Lionel Villeneuve. Aurèle Gratton rapporte à Mme Collins la télévision qu'elle lui avait prêtée à sa sortie de l'hôpital. Ils prennent un verre ensemble puis finalement il l'invite à un concert. Réal.: Louis Bédard.

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h30 TOMA
Aventures policières mettant en vedette un agent new-yorkais. En vedette: Tony Musante.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise Payette, en compagnie de Jacques Fauteux, accueille des personnalités. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc. Cette semaine: Serge Gainsbourg, Mathé Altéry, Johnny Halliday, Diane Juster, Mose Allison, saxophoniste, et Paule Ste-Marie, responsable de l'Information en français pour le Secrétariat international de l'Année de la femme.

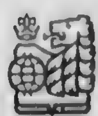
24h00 TÉLÉ-MYSTÈRES ●
Série policière mettant en vedette Claude Volter, André Gevrey et Christian Barbier dans les rôles de l'inspecteur Wens, du commissaire Malaise et de l'inspecteur Servais.

Les "p'tits démêleurs": ça colle à la réalité ...et ils sont gratuits!

Si au cours des années, vous avez ouvert différents comptes d'épargne pour toutes sortes de bonnes raisons, il est peut-être temps aujourd'hui de démêler tout ça...
Pourquoi ne pas regrouper tous vos comptes sous un même toit?
Pour plusieurs, le toit le plus hospitalier, c'est celui de la Banque Royale. Pour nous aider à mieux identifier nos livrets Boni d'Épargne, la Banque Royale a même pensé à nous offrir gratuitement, les "p'tits démêleurs": des étiquettes que l'on colle sur la couverture intérieure de nos livrets ou sur l'étui de plastique qui les protège.
Lorsque les livrets sont bien identifiés...on sait dans quel compte déposer!
Passez prendre vos "p'tits démêleurs" à n'importe quelle succursale. C'est gratuit!
Moi, j'suis tout démêlé!



Démêlez-vous de vos affaires...



BANQUE ROYALE
l'équipe d'experts à l'esprit ouvert

Le Petit Coin

Ah! Si tu savais la bonne nouvelle que je viens d'apprendre .... mais je te la réserve pour la semaine prochaine! Bye, bye! Bicolo!





L'HALLOWE'EN S'EN VIENT.....

ES-TU PRÊT?

AS-TU PENSÉ À L'U N I C E F ?

U.N.I.C.E.F. ... QU'EST-CE QUE C'EST CA ? ?

C'est une organisation à travers le monde pour venir en aide aux enfants de 111 pays qui ont besoin de nourriture, de remèdes, de livres etc... COMMENT ? ? avec ton aide si tu le veux!

A l'occasion de Hallowe'en, des milliers d'enfants au Canada et ailleurs se déguisent et vont de porte en porte recueillir des sous avec les petites banques de l'Unicef. Ainsi, au lieu de ramasser des friandises pour toi-même tu ramasses des sous pour tes frères du monde entier... et tu réussis à améliorer leur sort.

VEUX-TU, AVEC NOUS, AIDER UNICEF À AIDER LES AUTRES ?

Le soir de Hallowe'en tu ramasses des sous pour l'Unicef dans une petite banque (que tu peux faire toi-même avec une boîte de liqueur douce). Tu envoies tes sous à l'adresse suivante:

UNICEF
511, rue Osborne
Winnipeg, Man.
R3L 2A8

UNICEF?

Tu aimes la citrouille de Bicolo?
Colore-là à ton goût!



Je suis CITROUILLARD, je ne crains pas les sorcières, même le soir de l'Hallowe'en. Je fume ma pipe en me disant "Du moment que les enfants s'amusent, je suis heureux et je ris. HA! HA! HA!



OYE! OYE!

Voici les gagnants du CONCOURS CASSE-TETE

1er prix: Thérèse Lambert, 10 ans
St-Claude, Man.

2e prix: Marc Dupuis, 11 ans
Morris, Man.

3e prix: Joëlle Préfontaine, 7 ans
St-Pierre, Man.

La réponse était Mona Lisa

Concours des Petits
" AJOUTE DES FLEURS ! "
Les chanceux sont:

1er prix: Pierre Delorme, 4 ans
St-Adolphe, Man.

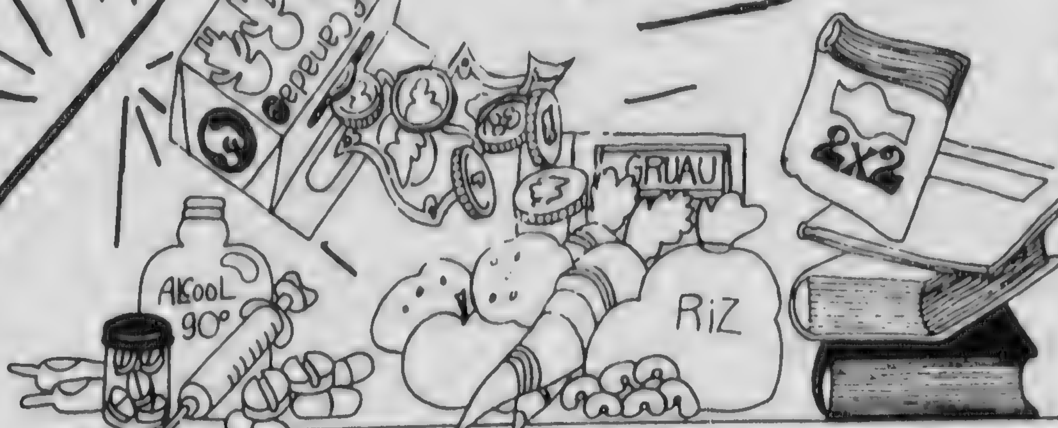
2e prix: Diane Damphousse, 7 ans
Letellier, Man.

3e prix: Gaétane Couture, 3 ans
St-Boniface, Man.

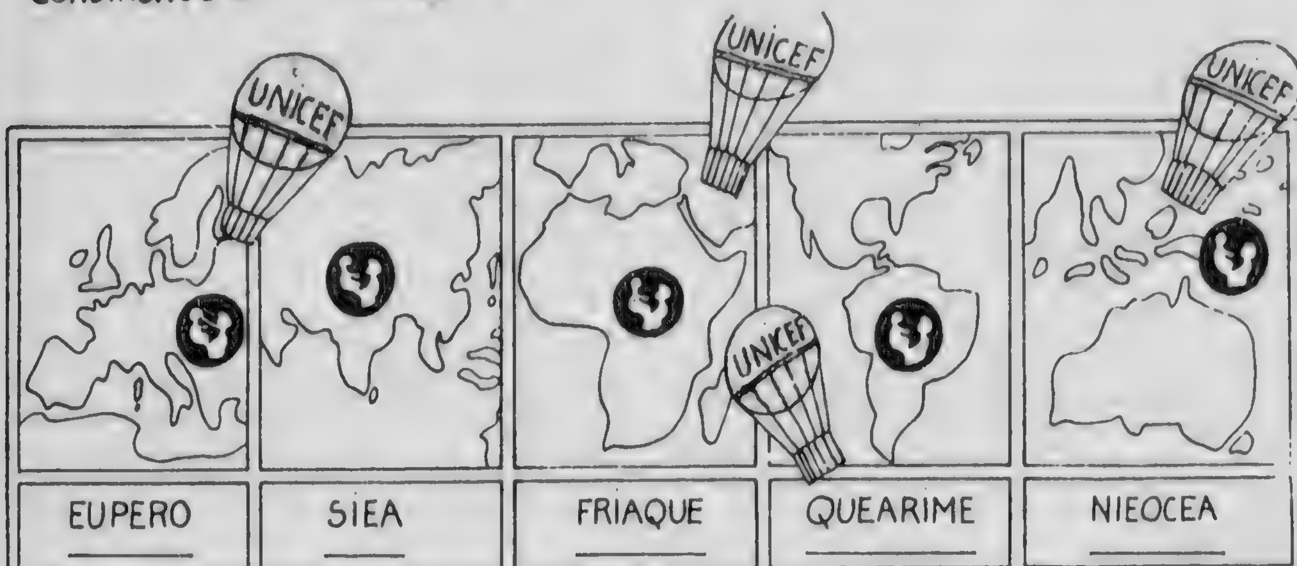
Bicolo a rencontré un magicien.
Voici ce qu'il lui a dit:

Je suis le magicien **unicef**. Veux-tu savoir ce que je fais des sous recueillis?
D'un coup de baguette, je les transforme en ______, en ______, en ______.
Remplace les tirets par les mots justes que tu trouveras sur l'illustration.





"La nourriture, les livres, les remèdes et toutes sortes d'autres choses sont ensuite distribués aux enfants qui en ont besoin dans les .... continents du monde."



Combien y a-t-il de continents sur la terre? Trouve le nom de ces continents en replaçant correctement les syllabes de ces mots. Trouve dans combien de continents U.N.I.C.E.F. apporte son aide et la tienne.

BRAVO!!!

Un prix sera envoyé a

Paulette Sabourin
St Jean Baptiste
6 ans
3,000

Le Club de Bicolo a atteint 3,000 cette semaine.

As-tu, toi aussi ta BANQUE UNICEF?

MY POEM

Bicolo a trouvé pour toi ce joli poème!

MON PETIT CHAT
J'ai un petit chaton
Qui s'appelle ROn Ron
Quant il sera plus grand
Nous irons en Iran:
C'est là qu'un petit chat
Peut devenir grand Shah.

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2268 *Diana Helliwell, Notre-D.-de-Lourdes, Man.*
2269 *Vivianne Julien, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2270 *Colette Deleurme, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2271 *Suzanne Gauthier, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2272 *Fernand Durand, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2273 *Raymond Bibault, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2274 *Yvon Lachiver, St-Georges, Man.*
2275 *Lynne Audet, St-Pierre, Man.*
2276 *Joanne Hébert, St-Boniface, Man.*
2277 *Carol Hébert, St-Boniface, Man.*
2278 *Lise Comte, St-Boniface, Man.*
2279 *Daniel L'Heureux, 392, rue Union, Winnipeg*
2280 *Brenda Vallée, St-Boniface, Man.*
2281 *Denis Champagne, Lorette, Man.*
2282 *Gérard Bazin, Creston, C.-B.*
2283 *Rhonda Lavallée, St-Laurent, Man.*
2284 *Anita Lambert, St-Boniface, Man.*
2285 *Rosanne Delaquis, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2286 *Carole Milette, Laurier, Man.*
2287 *Joël Milette, Laurier, Man.*
2288 *Joël Fouillard, St-Lazare, Man.*
2289 *Noël Badiou, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2290 *Mona Moreau, Ste-Anne, Man.*
2291 *Normand Dequier, Haywood, Man.*
2292 *Carmelle Bockstael, St-Boniface, Man.*
2293 *Jean Coulombe, St-Malo, Man.*
2294 *Gisèle Racine, Lorette, Man.*
2295 *Daniel Cavalier, Lorette, Man.*
2296 *Michel Sarrasin, Lorette, Man.*
2297 *Lorraine Jolicoeur, Lorette, Man.*
2298 *Agnès Boulet, Lorette, Man.*
2299 *Alfred Desautels, Lorette, Man.*
2300 *Nicole Beaulieu, Lorette, Man.*
2301 *Rachel Michaud, Lorette, Man.*
2302 *Gérald Manaigre, Lorette, Man.*
2303 *Maurice St-Mars, Lorette, Man.*
2304 *Aline Prairie, St-Boniface, Man.*
2305 *Jacques Prairie, St-Boniface, Man.*
2306 *Réal Philippot, St-Claude, Man.*
2307 *Rozanne Vandale, St-Boniface, Man.*
2308 *Charles Pantel, N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2309 *Guy Baudry, Ste-Agathe, Man.*
2310 *Claude Baudry, Ste-Agathe, Man.*
2311 *Stéphane Lesage N.-Dame-de-Lourdes, Man.*
2312 *Jacqueline Gervais, St-Boniface, Man.*
2313 *Denis LaFlèche, St-Boniface, Man.*

MEMBRE GAGNANT:

Robert Thuot, 10 ans
282, rue Dumoulin
St-Boniface, Man.

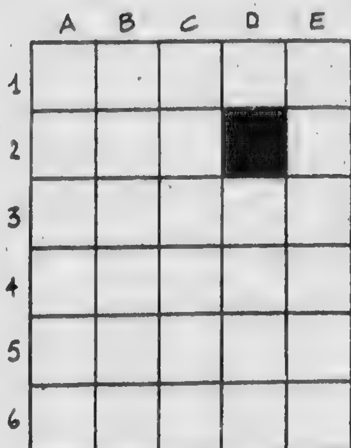
LES PETITS MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. SAUTE DANS LA POÊLE.
2. ÉLÉMENT GAZEUX.
3. PRÉNOM FÉMININ.
4. SUPPRIMENT LA VIE.
5. QUI A DE GROS OS.
6. PROPRE.

VERTICALEMENT

A. PAPIER FORT.
B. JOYEUSE.
C. PRÉNOM MASCULIN.
D. "TUNE" EN DÉSORDRE.
E. QUI A PERDU LA TÊTE.



Jeu
1-remèdes, aliments, livres.
2- 5 Jeu 2: Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Code postal: ______________________
Ville: ______________________
Age: __________ Grade: __________



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

LES CONTRATS A TERME A LA BOURSE DE CHICAGO			
Ventres de porc en février 1975	69$00	plus	0$10
Porcs sur pied en octobre	41$80	plus	2$43
Boeufs sur pied en octobre	41$70	plus	0$85

La jeunesse, avenir de l'agriculture

L'agriculture apparaît aujourd'hui comme la principale industrie au monde. Bien sûr, elle l'a toujours été mais, même depuis la découverte de l'Amérique du Nord, on n'avait jamais réellement connu de pénuries d'aliments à l'échelle mondiale.

C'est ce qui se produit aujourd'hui et cette situation risque de s'empirer pour la peine avant de s'améliorer, si amélioration il y a.

La population mondiale s'accroît de 200,000 âmes par jour, c'est-à-dire de 4 nouveau-nés par seconde. A cette allure, la population mondiale aura doublé d'ici 35 ans.

Il faudra nourrir ces bouches dont la plupart seront de pays qui n'auront pas les moyens d'acheter des aliments aux Etats-Unis ou au Canada. Au train où vont les choses, nous ne pourrions même pas leur expédier de denrées, faute de moyens de transport. Il se peut aussi que les gens nantis deviennent si egoïstes et se préoccupent tellement d'assurer leur confort qu'ils ne feront pas les sacrifices nécessaires pour fournir les aliments destinés à soulager les pauvres et les affamés du monde.

Pourquoi suis-je si pessimiste? Je ne puis m'empêcher de l'être quand je constate que le consommateur essaie de comprimer au possible les prix des aliments, même si cela pousse les agriculteurs à maintenir la production à demi-capacité; lorsque je vois des milliers de Canadiens acheter un animal d'agrément plutôt que d'utiliser cet argent pour nourrir un enfant affamé de l'Inde ou de l'Afrique du Nord; lorsque je vois des Américains épandre trois millions de tonnes d'engrais par an sur leurs pelouses et parcours de golf, dans leurs jardins d'agrément et les cimetières, en songeant que cette quantité d'engrais suffirait à tous les agriculteurs de l'Inde pendant un an.

Quel est le principal sujet de discussions en agriculture à l'heure actuelle? La production et les prix des oeufs. A ma connaissance, il n'y a pas de consommateurs qui ont exhorté l'Office canadien de commercialisation des oeufs à doubler sa production en lui garantissant d'acheter les oeufs, d'en financer la transformation en poudre et d'expédier cet aliment riche en protéines aux nécessiteux du monde entier. Non, il y a des consommateurs qui veulent des oeufs moins chers, même si cela risque de pousser les producteurs à la faillite.

Je me demande combien de consommateurs savent qu'une douzaine d'oeufs ne donne que 1,33 livre de poudre d'oeufs et que, même si les oeufs ne coûtent que 30c. et moins la douzaine, la poudre d'oeufs entiers revient à $1,75 la livre? Or, n'importe qui peut acheter à l'épicerie des oeufs frais à 85c. la douzaine, ce qui permettra à l'aviculteur d'avoir un niveau de vie convenable alors qu'il fera faillite rapidement en les vendant 30c. la douzaine pour le décoquillage. Oui, je sais qu'on aurait pu donner ces excédents d'oeufs aux pauvres et aux affamés du monde, mais où sont donc les gens qui parlent ainsi quand vient le moment de contribuer aux programmes CARE, UNICEF ou à l'OEUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS? Ils sont sans doute sortis acheter un nouveau téléviseur couleurs. Ces mêmes personnes étaient-elles prêtes à assurer un prix garanti aux producteurs et aux transformateurs de façon que nous puissions financer des installations de transformation afin d'acheminer ces oeufs vers nos programmes d'aide alimentaire; si elles l'étaient elles n'ont certainement pas fait grand bruit.

Je doute fort que ces mêmes personnes renoncent à fertiliser leur pelouse cet automne. Elles ne savent sans doute pas qu'une explosion a détruit une usine d'engrais chimiques d'une valeur de $48 millions au Bangladesh et que cette perte va réduire encore les approvisionnements de ce pays où la population est déjà acculée à la famine.

Le gouvernement du Canada augmente sa contribution à l'aide alimentaire. De fait, notre contribution, versée par intermédiaire de l'ACDI, s'est accrue cette année de $100 millions; nous dépensons environ $733 millions par an en programme d'aide. L'ACDI va intervenir pour aider le Bangladesh par un don de 10 millions de boisseaux de blé que nous avions convenu plus tôt de donner dans le cadre du Programme alimentaire mondial. Cela représente des dons de 1 milliard 200 millions de blé et de 250 millions de livres de colza.

Le gouvernement fédéral ne peut cependant donner qu'en fonction de ses revenus fiscaux. Si les Canadiens se préoccupent vraiment de leurs frères des autres pays, et s'ils veulent réellement donner des aliments, il existe de nombreuses occasions de le faire par l'intermédiaire de centaines d'oeuvres de charité. Je n'ai cependant remarqué aucune aide massive à ces oeuvres. Les ventes de billets de la loterie olympique sont plus populaires aujourd'hui que les dons à ces oeuvres.

La solution à long terme sera d'aider ces pays a devenir autosuffisants. Il est évident qu'ils ne parviendront pas à acheter au Canada ni aux Etats-Unis tous les aliments dont ils auront besoin et, même si nous pouvions les produire, il nous serait impossible de les expédier. Tout simplement parce qu'il n'y a pas assez de navires et, même s'il y en avait, nous ne pourrions pas acheminer des produits comme les oeufs et le lait frais assez vite pour qu'ils arrivent à destination en bon état. Mais pour augmenter la production alimentaire de ces pays, il nous faudra des gens hautement compétents et nous disposons des moyens d'éduquer et de former ce genre de spécialistes.

L'agriculture est en passe de devenir la principale industrie au monde et les possibilités de carrière dans le secteur alimentaire seront plus nombreuses que jamais. Toutefois, il y aura en même temps de moins en moins de fils ou de filles d'agriculteurs dans nos écoles, car la population agricole de l'Amérique du Nord a baissé sensiblement au cours des 50 dernières années. Il nous faudra beaucoup plus de chercheurs chevronnés connaissant à fond l'agriculture, de plus en plus de hauts fonctionnaires, d'hommes d'affaires, d'hommes politiques ayant une bonne formation en agriculture et une expérience personnelle de la production agricole. Nous aurons besoin de ces gens au Canada; de même à l'étranger.

Vous avez la chance d'avoir cet avenir devant vous. Cependant, la société sera très exigeante envers vous; elle demandera que vous exploitiez vos aptitudes à la limite de vos connaissances et des ressources dont vous disposez, notamment les capitaux, la terre, le matériel agricole, le bétail et le temps. L'heure n'est pas à l'égoïsme. Soyez assurés qu'il y aura des égoïstes essayant de tirer parti de la situation pour se faire une renommée ou une fortune. Nous n'avons pas besoin de cette sorte de gens. Il nous faudra des femmes et des hommes dévoués, sincères qui acceptent de travailler pour le bien-être de l'humanité et pour la satisfaction de savoir qu'ils ont fait de leur mieux.

LA REVUE DES MARCHES A TORONTO

Les quelques boeufs et taures de qualité de classent A 1-2 se sont vendus activement et à prix stables. Le très grand nombre de bestiaux de qualité inférieure et non finie était peu en demande et se vendait difficilement. Les vaches se sont vendues généralement à prix stables et le prix des taureaux déclinait de 4$.

L'ensemble des animaux d'élevage s'est vendu au moins 2$ à 4$ à la baisse. Les ventes d'agneaux enregistraient aussi des baisses de 2$.

LES PRIX ONT DONC CLOTURE

Boeufs cat. A 1-2, 48$ à 50$ avec des ventes allant jusqu'à 52$10. Les taures de cat. A 1-2, 45$ à 47$ avec des prix allant jusqu'à 49$10. Vaches D 1-2, 18$ à 20$.

Taureaux bons, 24$ à 25$. Le prix du porc variait de 54$75 à 57$25, clôturant à 54$75.

A WINNIPEG CETTE SEMAINE

En résumé: Le prix des animaux de boucherie a varié de stable à 5$ à la baisse. L'ensemble des animaux d'élevage était non fini et les prix étaient de stables à 1$ à la baisse.

Le petit nombre d'animaux de boucherie de bonne qualité était en demande à prix généralement stables toute la semaine. Le prix des vaches inégal au début de la semaine reprenait vers la fin pour regagner les prix de la semaine précédente à la clôture. Les taureaux n'étaient pas en demande et leurs prix enregistraient des baisses de 5$ comparées à la semaine précédente. Le prix des porcs variait de 49$50 à 51$75 clôturant à 50$.

RECU CETTE SEMAINE

4,000 animaux de boucherie comparativement à 4,600 l'an dernier. 1,100 veaux comparé à 5,360 l'année précédente. 12,700 porcs contre 19,800, ainsi que 550 moutons et agneaux contre 500 l'an dernier.

Environ 30,000 livres de viande ainsi que 500 boeufs ont été importés des Etats-Unis.

345 porcs ont été exportés et les animaux d'élevage ont été repartis comme suit: 635 au Manitoba, 139 en Alberta, 42 en Saskatchewan, 588 en Ontario et 72 à l'Ile-du-Prince-Edouard.

Monseigneur Provencher et son temps



par Donatien Frémont

CHAPITRE I

LA COLONIE DE LA RIVIERE-ROUGE

Pendant le quart de siècle qui précéda la signature du traité de Paris, la France avait fait reconnaître son autorité sur tout le territoire aujourd'hui compris dans les parties centrales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Les admirables voyages de découverte de La Vérendrye et des ses fils avaient amené la pacification des principales tribus indiennes et l'établissement de postes de commerce aux divers points stratégiques où devaient s'élever plus tard des villes actives et populeuses.

La conquête anglaise vint bouleverser de fond en comble cet état de choses. A l'exception de quelques rares individus mariés avec des femmes indigènes, qui s'attachèrent à leur patrie d'adoption, tous les Français, – officiers de l'armée, trafiquants de fourrures, coureurs de bois, – disparurent brusquement du Nord-Ouest. Les forts tombèrent en ruines ou furent brûlés par les sauvages.

Durant plusieurs années, les relations avec Montréal furent complètement interrompues. Les Indiens, pour vendre leurs pelleteries, durent monter de nouveau jusqu'aux établissements anglais du littoral de la baie d'Hudson. Mais des traitants libres, – la plupart anciens voyageurs canadiens-français, – reprirent bientôt la route des pays d'en haut. De jeunes Ecossais entreprenants de la métropole voulurent suivre cet exemple. Ils y réalisèrent en peu de temps de jolis bénéfices. Une concurrence féroce surgit entre ces rivaux âpres au gain. De part et d'autre, on n'eut aucun scrupule à exploiter la peur et la cupidité des naïfs enfants des bois pour ses fins personnelles. Il en résulta des désordres et des conflits sanglants qui faillirent déchaîner une guerre générale parmi les Indiens.

Les commerçants montréalais comprirent vite qu'en unissant leurs forces au lieu de se combattre, ils pourraient mieux faire face à la Compagnie de la Baie d'Hudson, leur redoutable adversaire. Ce fut l'origine de la fameuse Compagnie du Nord-Ouest qui, durant près de quarante ans, allait mener une lutte sans merci contre la grande institution anglaise, déjà plus que centenaire. Elle niait formellement à sa rivale le monopole commercial que celle-ci prétendait s'arroger. Ces Ecossais canadiens se disaient les continuateurs des Français, découvreurs et premiers traitants de l'Ouest, dont ils gardaient les traditions. La plus grande partie de leurs employés, voyageurs, guides et interprètes, étaient de langue française; la connaissance de cette dernière était obligatoire pour tous. Ceci leur donnait un réel avantage auprès des Indiens, beaucoup plus portés vers les Français. Dans le langage indigène, "les Anglais" désignaient la Compagnie de la Baie d'Hudson et les "les Français" la Compagnie du Nord-Ouest.

Les postes de traite des "Français" couvrirent bientôt tout le pays, menaçant de ruiner le trafic de la puissante Compagnie des Aventuriers. Celle-ci dut enfin secouer sa torpeur et adopter les méthodes qui valaient à ses rivaux leurs remarquables succès. Du littoral de la baie elle descendit peu à peu à l'intérieur, pour se rapprocher des centres fréquentés par les chasseurs de fourrure. Au bout de quelques années, ses postes voisinèrent partout avec ceux de la Compagnie du Nord-Ouest. Elle prit aussi à son service des Canadiens et des Métis français. Entre les deux groupes de commerçants, ce fut une guerre incessante, dans laquelle les ruses, les violences et l'usage des liqueurs alcooliques étaient de tactique courante.

Pendant que, depuis les Grands Lacs jusqu'aux Montagnes Rocheuses, se poursuivait cette implacable concurrence, ruineuse pour la population, un Ecossais grand par la naissance et par le coeur nourrissait un vaste dessein d'une nature presque incroyable. Dans ce pays au climat rigoureux et d'accès difficile, dont les fourrures constituaient l'unique richesse, il rêvait de faire venir des colons ! Plein de sollicitude pour ses malheureux compatriotes dépossédés de leurs modestes champs, lord Selkirk voulait les tranplanter outre-mer, en territoire britannique. C'est en lisant le récit des mémorables expéditions d'Alexander Mackenzie qu'il avait pensé à la vallée de la rivière Rouge (1). Les autorités de Londres ayant refusé leur aide, il décida d'agir seul. Ses premiers essais de colonisation eurent pour théâtre l'île du Prince-Edouard et une bande de terre dans le Haut-Canada, entre les lacs Huron et Erié. En 1811, il acquit des intérêts considérables dans la Compagnie de la Baie d'Hudson. A sa demande les administrateurs lui concédèrent 116,000 milles carrés, dont la moitié dans la partie méridionale du Manitoba actuel, le reste dans l'Ontario, le Minnesota et le Dakota-Nord. Il s'engageait à y installer des colons à ses propres frais.

(1) D'après la tradition, à l'époque des combats acharnés que se livrèrent les Sioux et les Saulteux de la région, le sang coula très abondamment dans le lac et la rivière. A partir de cette bataille, les sauvages les désignèrent sous le nom d'eau ensanglantée; les Français les appelèrent lac Rouge et rivière Rouge.

Le recrutement se fit avec rapidité. Catholiques et protestants furent admis sur le même pied, ce qui dénotait chez le lord écossais une largeur de vues en matières religieuses plutôt rare à cette époque. Celui qu'il plaça avec pleins pouvoirs à la tête de l'entreprise, le capitaine Miles Macdonell, était un catholique. Il obtint sans peine l'autorisation d'amener dès la première année un prêtre irlandais; mais l'abbé Charles Bourke, jugé impropre au rôle qu'on voulait lui confier, ne devait pas se rendre jusqu'à destination. Le premier contingent, composé d'une centaine d'émigrants d'Ecosse et d'Irlande, n'arriva à York Factory que le 24 septembre 1811, après une traversée de près de deux mois. Il dut passer l'hiver dans des baraquements érigés le long de la Nelson et n'atteignit le but ultime du voyage, la Fourche, – comme s'appelait alors le confluent de la rivière Rouge et de l'Assiniboine, – que le 30 août de l'année suivante. On avait jugé bon de procéder à un sérieux triage et de rapatrier les moins aptes. Il n'y eut que vingt-trois élus.

Aux yeux de la Compagnie du Nord-Ouest, ce projet insensé de colonisation allait entraîner fatalement la ruine du commerce des fourrures. D'ailleurs, il était l'oeuvre de la compagnie rivale, qui ne manquerait pas d'en tirer quelque avantage: elle jura de le combattre par tous les moyens. A peine débarqués, les nouveaux arrivés furent l'objet d'une démonstration d'un caractère peu rassurant. Une troupe de cavaliers, dans l'accoutrement formidable d'Indiens sur le pied de guerre, – têtes hérissées de plumes, visages peinturlurés, tomahawks pendant à la selle, – fonça sur eux et leur signifia avec force cris et gestes que leur venue n'était pas désirée, qu'ils feraient mieux de rebrousser chemin. Ces faux sauvages étaient des Canadiens et des Métis français, employés de la Compagnie du Nord-Ouest, venus de son poste voisin, le fort Gibraltar.

Macdonell avait fait camper ses hommes sur la rive droite de la rivière Rouge, face à l'embouchure de l'Assiniboine. Le 4 septembre, il y prit formellement possession du pays en donnant lecture des lettres patentes à cet effet. Le pavillon britannique flottait au vent; un piquet de soldats était au port d'armes. Une partie du document officiel avait été traduite en français et fut lue dans cette langue "pour l'information des Canadiens". Cette cérémonie se déroula en présence de tous les colons, de quelques "gens libres" et de trois représentants de la Compagnie du Nord-Ouest. Après quoi il y eut décharge de toute l'artillerie, composée de six canons à pivot. Le tout se termina sous la tente du gouverneur, où l'on but joyeusement au succès de l'entreprise. Un baril de liqueur forte coula généreusement, pour permettre à la foule de participer aux réjouissances.

Cependant, malgré les ordres reçus, aucune disposition n'avait été prise en vue de l'arrivée prochaine des colons. Pas un sac de pemmican, ni aucune espèce de provisions en réserve pour eux. La rivière était presque l'unique source de subsistance, mais la pénurie d'hameçons rendait la pêche incertaine et insuffisante. Il fallut diriger sans retard ces pauvres gens sur Pembina, à proximité des plaines où se faisait la chasse aux bisons. Les mêmes Canadiens et Métis qui leur avaient causé tant de frayeur, quelques jours auparavant, les y accompagnèrent. Ils les traitèrent avec bonté et s'attirèrent leur reconnaissance. Personnellement, ils n'en voulaient pas aux étrangers, mais ceux de la Compagnie du Nord-Ouest s'en servaient comme d'instrument pour satisfaire leur dépit.

Sur la rive droite de la Pembina, à son point de jonction avec la rivière Rouge, on éleva à la hâte quelques bâtiments qui devinrent le fort Daer. Moins de deux mois après l'arrivée de ce premier contingent, il en débarquait un second, composé de 71 personnes, sous la direction de l'Irlandais Owen Keveny. Tous ces colons passèrent les mois d'hiver à Pembina. Revenus à la Fourche au printemps, ils s'installèrent tant bien que mal sur des lots de terre occupant la rive gauche de la rivière Rouge, à un mille environ de son confluent avec l'Assiniboine. Le fort qui avait été érigé à cet endroit prit le nom de Douglas (1). Chacune des années 1814 et 1815 apporta un nouveau renfort; le chiffre de la colonie s'éleva ainsi à environ 200. Un tel mouvement d'émigration représentait un effort considérable pour l'époque. Il ne faudrait cependant pas perdre de vue que la vallée de la rivière Rouge comptait déjà une population blanche ou métisse, – coureurs de bois, "gens libres", employés actuels ou anciens des deux compagnies, – qui dépassait de beaucoup ce nombre.

Les émigrés eurent à souffrir cruellement du froid et de la rareté des vivres. Personne n'avait songé à les munir d'instruments de labour. Contraints de défricher le sol à la pioche et à la bêche, leurs progrès furent lents; mais le peu de terrain mis en culture produisit abondamment et permit de s'assurer la semence pour les besoins ultérieurs.

(1) Du nom de famille de lord Selkirk, qui avait aussi le titre de baron Daer.

En attendant les récoltes futures, le gouvernement Macdonell se voyait aux prises avec un sérieux problème: assurer la subsistance de ces premiers colons, incapables de se suffire à eux-mêmes, et des autres qui allaient venir. Jugeant les ressources entières du pays à peine suffisantes à cette fin, il s'empressa d'interdire la sortie des provisions de toute catégorie. Une telle décision était lourde de conséquences pour la Compagnie du Nord-Ouest. La vallée de la rivière Rouge était le centre de production de la viande sèche et du pemmican, nourriture traditionnelle des voyageurs et des hommes dans les postes de traite. En prohiber l'exportation, c'était entraver du même coup toutes les opérations commerciales. Le gouverneur ayant signifié qu'il entendait faire respecter son édit, ses adversaires indignés prirent les mesures que commandait la gravité des circonstances. A leur assemblée annuelle de Fort-William, tenue à l'été de 1814, ils décidèrent la destruction de l'établissement agricole.

Auprès des colons, on usa de cajoleries et de menaces pour les décourager; on promit de les transporter gratuitement dans le Haut-Canada, où des terres plus avantageuses leur seraient données. L'arrestation de Miles Macdonell avait été décrétée. Pour s'en saisir, un coup de main fut tenté au cours duquel il y eut un mort et plusieurs blessés. Voulant éviter de nouvelles effusions de sang, le gouverneur se livra lui-même à ses ennemis. Il fut emmené à Montréal pour y subir un procès qui n'eut jamais lieu. En juin 1815, la grande majorité des colons, au nombre de 140, se laissèrent transporter dans les canots de la Compagnie du Nord-Ouest à York (Toronto). On trouve encore aujourd'hui leurs descendants dans les comtés d'Elgin, Middlesex et Simcoe. Treize familles restées fidèles à lord Selkirk durent se réfugier à Jack-River (Norway-House), au nord du lac Winnipeg. Le fort Douglas et toutes les modestes demeures érigées le long de la rivière furent rasés. C'était bien, semblait-il, la fin de la colonie.

Mais Colin Robertson, à la tête de vingt hommes, arrive de Montréal et ramène à la Fourche les treize familles de Jack-River. Le petit noyau est vite grossi d'un autre contingent amené d'Angleterre par le nouveau gouverneur Robert Semple. La colonie renaît, elle est pleine d'espoirs. Robertson attaque par surprise le fort Gibraltar et fait prisonniers tous ses occupants. Le bâtiment est démoli de fond en comble; tous les matériaux utilisables sont placés sur un radeau et descendus à l'établissement rival. Le fort Daer, à Pembina est aussi capturé.

Menacée de se voir expulsée à son tour du territoire de la Rivière-Rouge, la Compagnie du Nord-Ouest eut recours aux grands moyens. Elle réussit à faire épouser sa cause par les Métis français. Un de leurs chefs, le jeune Cuthbert Grand, Ecossais par son père, - s'avança à la tête de soixante hommes à cheval. Ce détachement devait en rejoindre un autre envoyé de Fort-William pour s'emparer des quartiers généraux de la Baie d'Hudson. La sentinelle du fort Douglas signala le passage des cavaliers et le gouverneur Semple se porta imprudemment au-devant d'eux avec une trentaine de ses gens. La rencontre eut lieu près du marais de la Grenouillère (1). Au cours d'un échange de propos assez vifs entre le chef anglais et un Canadien du nom de Boucher, un coup de feu partit, peut-être accidentellement. Ce fut le signal d'une fusillade générale. Presque tous les Anglais tombèrent et la plupart des blessés, y compris le gouverneur, furent achevés par les Indiens. Cuthbert Grant occupa le fort Douglas au nom de la Compagnie du Nord-Ouest. Les colons, terrorisés, durent reprendre le chemin du lac Winnipeg.

Une fois de plus, tant d'efforts et de sacrifices aboutissaient à la ruine et à la désolation. Mais les excès mêmes de ces hostilités farouches allaient hâter leur fin et amener une paix relative.

(1) Les Anglais appellent le même endroit les Sept-Chênes.

suite à la page 23

NÉCROLOGIE

TARIF DES NÉCROLOGIES: 20 CENTS LA LIGNE — PHOTO EN PLUS: $4.00



M. Sauveur DESROSIERS

Le samedi 12 octobre s'éteignit doucement à l'hôpital de Ste-Anne, M. Sauveur Desrosiers, à la suite d'une assez longue maladie. Il était âgé de 74 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Lucie Legal; cinq fils, Lucien de Ste-Anne, Ernest, René, Gérard de Ste-Geneviève, Joseph d'Edmonton; cinq filles, Mme Alphonse Dugas (Alice) de Lorette, Mme Lucille Kolichak, Mme Roland Goulet (Cécile) de Ste-Geneviève, Mme Louis St-Mars (Agnès) de St. James, et Claire de St-Boniface; une soeur, Mme Salomé Parent de Vancouver, ainsi que 45 petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu dans l'église de Sainte-Geneviève. Six prêtres concélébraient avec M. l'abbé Jean-Louis Rocan, neveu du défunt. Le chant fut exécuté par la chorale de Ste-Anne et des paroisses environnantes. On remarquait dans une nef, plus que comble, de nombreux parents et amis, le Frère Joseph Desrosiers, C.S.V., cousin du défunt, venu de Montréal pour l'occasion, ainsi que plusieurs religieux et religieuses.

La dépouille mortelle fut transportée au cimetière local par six petits-fils: Denis Dugas, Gilles, Guy, Marcel, Roger et Arthur Desrosiers.

REMERCIEMENTS

La famille Desrosiers désire exprimer ses plus sincères remerciements à tous les parents et amis pour leur sympathie et offrandes de nombreuses messes; à tous les prêtres présents; à la chorale, au Club du Dévouement de Ste-Geneviève pour le goûter offert; aux médecins et au personnel de l'hôpital de Ste-Anne et de St-Boniface pour leurs tendres soins.

M. Léo BRULE

Le samedi 28 septembre 1974, à l'hôpital Victoria de Winnipeg, est décédé à l'âge de 64 ans, M. Léo Brûlé de Montréal.

Le service eut lieu le 1er octobre en l'église d'Ile-des-Chênes suivit de l'enterrement au cimetière de la paroisse.

REMERCIEMENTS

La famille Brûlé remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie par leur assistance aux prières et aux funérailles par leurs offrandes de messes, envoi de cartes ou de toute autre façon.

Un merci spécial à M. l'abbé Marcel Dacquay, curé d'Ile-des-Chênes, au Père Pierre Dumaine, p.b., les religieuses, les enfants de choeur, à l'organiste et à la chorale.

Mme Victoire RONDEAU

Est décédée au Foyer Notre-Dame, le 7 octobre 1974, à l'âge de 94 ans, Mme Victoire Rondeau de Cardinal, Manitoba, où elle vécut environ 31 ans avec son mari feu Ovila Rondeau et son fils Roger, elle était malade depuis de longs mois.

Elle laisse dans le deuil, six fils, Alex de Thunder Bay; Clément de Norwood; Roger de Cardinal; Albert de St. James; Hector de Winnipeg; et Armand de Thunder Bay. Deux filles Mmes Germaine Edgson de Thunder Bay et Alice Fontaine de St-Boniface; une soeur à Ottawa. Mme Rondeau (née Lafrenière) appartenait à une de ces toutes premières familles de braves et vaillants pionniers comme son époux, qui vinrent s'établir et ouvrir à la colonisation la paroisse de St-Léon et les environs.

Les prières eurent lieu le mardi soir à Notre-Dame-de-Lourdes et la messe des funérailles, mercredi, le 9 courant à 10h30 a.m., chantée par M. le curé Roy. L'inhumation eut lieu à St-Léon vers 12h30, où elle repose parmi les siens dans le lot familial.

Dr Réginald CHAMPAGNE

Le 6 octobre 1974, à l'âge de 53 ans, s'éteignait à l'hôpital de St-Boniface, après une longue maladie endurée chrétiennement, M. le Docteur Réginald Champagne.

Outre son épouse bien-aimée, Marcelle (née Meyer) il laisse dans le deuil un fils Bruno; deux filles Edith et Agnès, ainsi que quatre frères et trois soeurs, Laurent de St-Vital, le Père Emile de Cold Lake, Alta, Marcellin de Cloverdale, C.-B., M. le Dr Fortunat de St-Claude, Mme Edouard Beaudette (Rose-Aimée) de St-Jean-Baptiste, Soeur Blanche-Emma, M.O., de St-Boniface, et Mme Angéline Bourgeois de Morden.

Réginald, né à St-Norbert, fit ses études au Collège de St-Boniface. Gradué en médecine de l'Université Laval, il a pratiqué sa profession à Elie pendant 23 ans, de 1951 à 1974. Il était un médecin dévoué, un époux et père aimable et sympathique.

Les funérailles avaient lieu le 9 octobre en la cathédrale de Saint-Boniface, présidées par M. le Curé Léo Couture et concélébrées par le Père L. Charron, O.M.I., curé d'Elie et M. l'abbé Gariépy, aumônier de l'Association des mécecins catholiques. Parmi les autres concélébrants il y avait MM. les abbés R. Bouchard, curé de St-Claude, Pierre Gagné, curé de Saint-Jean-Baptiste, G. Svoboda, aumônier de l'hôpital St-Boniface, le Père Ouellette, supérieur des Pères Blancs, le Père Turenne, O.M.I., de la paroisse du Sacré-Coeur, confrère du défunt.

La messe était exceptionnellement touchante et dut attirer les grâces d'en-Haut. Mlle Valérie Bernardin, amie de la famille, lut l'épître. Mme Aurèle Desaulniers était l'organiste. M. A. Desaulniers et le Père M. Caron, S.J., firent les frais du chant. Les offrandes furent recueillies par MM. Edouard Chabot et Ronald Lachance, paroissiens d'Elie.

L'inhumation avait lieu dans le cimetière de Saint-Norbert. Les porteurs étaient des confrères en médecine, MM. les Docteurs J. Kagan, A. Molgat, H. Delaquis, M. Hamonic, C. Lavoie et G. Sabourin.

De nombreux parents et amis accompagnaient le défunt vers sa dernière demeure à l'ombre des grands chênes de ce cimetière séculaire où reposaient déjà ses chers parents.

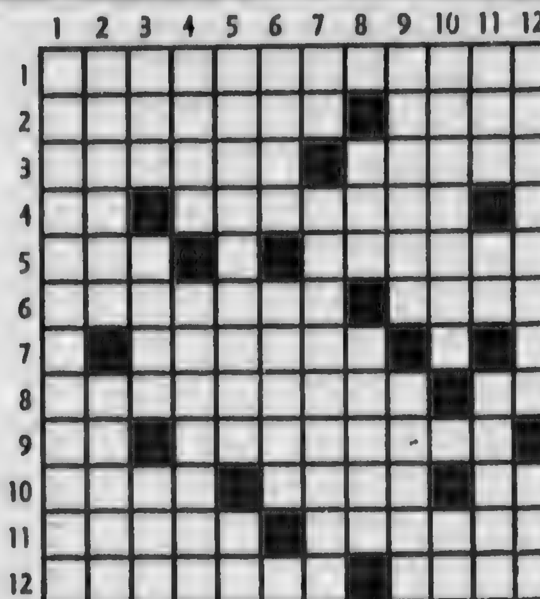
Au retour à la cathédrale un léger goûter fut servi par Mme Aimé Bernardin. Un accueil cordial y régnait.

M. le Dr Réginald Champagne laisse un souvenir vraiment paternel et affectueux. Il était estimé de tous ceux qui l'ont connu. Sa bonté était toujours magnanime. Il était un grand chrétien qui sut par une vie simple et modèle conquérir tous les coeurs.

REMERCIEMENTS

Mme Marcelle Champagne ainsi qu'Edith, Agnès et Bruno remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie durant ces jours d'épreuve. La famille éprouve une vive gratitude pour ceux qui ont contribué à cette belle messe de la Résurrection.

MOTS CROISÉS

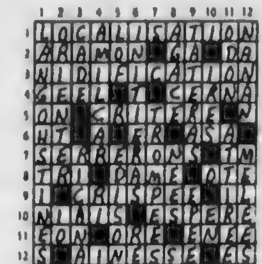


HORIZONTALEMENT

1- Endoscopes spéciaux pour examiner l'estomac.
2- Distingué. -- Partie qui termine ou limite un espace.
3- Née à cet endroit. -- Inflammation de l'oreille.
4- Métal précieux. -- Mouches qui pondent près des narines des moutons.
5- Un des cantons suisses. -- Donne une nouvelle forme.
6- Ville de l'U.R.S.S. -- Joindre.
7- Levant.
8- Donner une forme latine à un mot. -- Titane.
9- En ville. -- Affaiblissement du corps produit par la vieillesse.
10- Plante potagère à racine ronde et plate. -- Ville de Hongrie. -- Rubidium.
11- Ce qu'il y a de plus distingué. -- Sorte de parloir.
12- Ouvrier qui sasse. -- Transpirer.

VERTICALEMENT

1- Parties de l'armure qui couvraient les genoux.
2- Câble pour retenir en place un navire. -- Fit descendre par le gosier.
3- Manche au tennis. --Petite île. -- Tige cylindrique.
4- Composition musicale à trois parties. -- Requins.
5- Pic de mineur à deux pointes. -- Voyelles jumelles.
6- Retires. -- Vaisseau ramenant le sang vers le coeur.
7- Pronom personnel. --S'accorder.
8- Unité monétaire divisionnaire du Danemark. -- Service de dactylographie à distance.
9- Remporté. -- Actions de rire.
10- Personnes méchantes. -- Ce qui est dû à quelqu'un.
11- Obtint. -- Six en chiffres romains. -- Planète.
12- Mesurerai au stère. -- Berceau.



suite de la page 21

CHAPITRE II

Ce qui manque à la Colonie

Depuis longtemps lord Selkirk se proposait de visiter sa chère colonie. A l'automne de 1815 il arrivait enfin à Montréal. On venait d'y apprendre les lugubres événements survenus à la Rivière-Rouge; le fort Douglas et les habitations du voisinage rasés, les colons dispersés, toute l'oeuvre anéantie. N'ayant pu obtenir du gouvernement canadien la force armée qu'il sollicitait, le chef partit, l'été suivant, avec une troupe de cent soldats de l'ancien régiment dés Meurons. Ces mercenaires suisses et allemands s'étaient battus pour la France en Espagne, où ils avaient été faits prisonniers par Wellington et déportés dans l'île de Malte. Amenés plus tard par les Anglais au Canada, ils avaient pris part à la guerre contre les Américains.

Au Sault-Sainte-Marie, informé du massacre de la Grenouillère, Selkirk se dirigea vers le fort William, pour demander un règlement de comptes à la Compagnie du Nord-Ouest. Il y fit arrêter les officiers et saisir toutes les marchandises. Cette façon sommaire de procéder devait lui attirer une série de longs procès devant les tribunaux canadiens de l'Est, où ses adversaires comptaient des amis nombreux et puissants.

Aux premiers jours de 1817, un détachement des Meurons, sous les ordres du capitaine d'Orsonnens, se mit en marche pour la Rivière-Rouge. Les forts Daer et Douglas furent repris avec facilité. Lord Selkirk vint à son tour, au printemps, avec le reste des hommes. Il passa quatre mois au milieu de ses colons réinstallés dans leurs domaines (1). Son savoir-faire, sa générosité et la distinction de ses manières produisirent une impression profonde. Les Indiens eux-mêmes furent charmés et le baptisèrent le Chef d'Argent. Ils conclurent avec lui un traité par lequel ils renonçaient à tout droit sur leurs terres, moyennant cent livres de tabac par année. Comme ils en avaient eu la promesse, les soldats Meurons qui consentirent à rester reçurent chacun un lopin de terre non loin du fort, mais de l'autre côté de la rivière, d'où en cas de besoin, ils pourraient être appelés au secours de l'établissement écossais.

Dans le même temps, lés autorités impériales, informées des désordres graves survenus aux pays d'en haut, avaient envoyé des commissaires chargés de faire une enquête et de procéder aux justes réparations. La paix et la confiance commençaient à renaître.

Il restait à édifier la jeune colonie sur de solides bases morales. L'illustre visiteur discernait clairement la vraie source du mal qui avait failli engloutir son oeuvre. Ses colons étaient sans pasteur et en souffraient visiblement; il s'engagea à leur en fournir un. De plus, une partie considérable du peuple de la Rivière-Rouge, catholique de naissance ou de tradition, vivait dans l'ignorance totale des préceptes de sa foi; il fallait gratifier sans retard ces pauvres gens des bienfaits de la religion.

(1) Chaque chef de famille avait droit, par son engagement, à cent acres de terre payables en produits à raison de cinq schellings l'acre. Cette concession devint alors gratuite, à titre de compensation pour les dures épreuves souffertes.

On se rappelle que le premier contingent emmenait un prêtre catholique qui ne s'était pas rendu à destination. En 1814, nous voyons lord Selkirk exprimer le regret que Miles Macdonell n'ait pas réussi à lui trouver un remplaçant. Mais le gouverneur de la colonie estimait avec raison qu'un missionnaire canadien répondrait beaucoup mieux aux désirs de la population, - en grande majorité de langue française, - qu'un prêtre venu d'Ecosse ou d'Irlande (1). Pendant qu'il attendait son procès dans l'Est, à l'automne de 1815, Macdonell eut une entrevue avec Mgr Plessis. Il lui demanda de porter les secours de la religion au grand nombre de Canadiens qui vivaient à la Rivière-Rouge en demi-sauvages. Depuis longtemps déjà l'évêque de Québec, dont la juridiction s'étendait jusqu'au pôle Nord, songeait aux âmes des catholiques fixés dans ces lointaines régions et à celles des indigènes encore plongés dans le paganisme; mais les difficultés étaient grandes et les ressources si modestes.

Peu après son arrivée à Montréal, lord Selkirk avait reçu un émissaire dépêché tout exprès du fort Douglas pour le prévenir des graves dangers que courait sa colonie. Ce voyage périlleux, entrepris en raquettes au coeur de l'hiver, dénotait un rare courage et un dévouement héroïque. Comme l'Ecossais, profondément ému, demandait à Jean-Baptiste Lagimodière de quelle faveur il pourrait payer un service aussi précieux, l'humble trappeur s'était écrié: "Des prêtres! Envoyez-nous des prêtres!"

(1) Le français était si universellement en usage qu'un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, l'Anglais David Williams Harmon, note peu avant cette époque, dans son journal, qu'il fut un an sans pouvoir parler sa langue maternelle.

A SUIVRE

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

garagistes

BRANDON GULF



Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop
Assortiment complet de
produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

tv-radio

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE
PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Tél. : 269-8160
CTC CARLSON TRAILER
CENTRE LTD.
ASSORTIMENT COMPLET
DE PIÈCES DE RECHANGE
Concessionnaire exclusif
TRAVELAIRE — JOYCO
SUNSET
2791, ROUTE PEMBINA
Winnipeg, Man.
R3T 2H5

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Salon Ducharme
& Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par
des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

personnel

Une institutrice est à la recherche d'une gardienne à demi-temps. Pour plus de renseignements composez: 247-9405 après 1 heure.
30-332-30 C

Recevez de la belle bijouterie gratuite pour être une hôtesse de Sarah Coventry, ou recevez un étui rempli de bijouterie pour porter en devenant une directrice de représentation de mode. Pour plus de renseignements, appelez au 668-3747
30-336-30 C

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
12-155-JNO.

Vous êtes à votre pension Fermier libre cet hiver — Age mûr — Homme désirant du travail, gagnez un bon salaire pour travail facile et propre à l'intérieur. Composez 247-3676.
29-325-JNO

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT des correspondants de tout âge, du Canada. The Pen Society, (C.72), Chorley, Lancs, England.
30-339-31 P

Garderie des Bambins pour enfants de 2 à 5 ans (française) au 197, rue Kitson. Pour plus de renseignements et inscription composez 247-8660 (jour) ou 247-7830 (soir).
28-314-31-C

à louer

St-Boniface centre - Appartement de 2 1/2 pièces. Très propre. Salle de bain privée. Entrée privée. Sur le 1er étage de la maison du propriétaire. Réfrigérateur et cuisinière. Près de l'autobus. Idéal pour personnes retirées, célibataire (femme) ou couple retiré. $95.00 par mois. Composez: 247-9100 après 5 heures.
30-335-30 C

ST-BONIFACE — Chambre à louer pour dame ou jeune fille qui travaille. Libre le 1er novembre. Composez: 233-6789 après 5 heures.
30-329-30 C

Grande chambre meublée avec chambre de bain privée. Libre le 1er novembre $75,00 par mois. Composez: 233-6087.
30-333-30 C

Appartement de 2 pièces (Garçonnière). Complètement meublé, 457, rue Jeanne d'Arc.
28-317-30 C

Rue Aulneau, Appartement de 1 chambre à coucher. Place de stationnement. Câble de télévision. Electricité et eau incluses. Libre : 1er novembre. Composer: 247-5960 ou 247-5175.
16-198-JNO

141 Provencher. Espace de 640 pieds carrés au 2e étage. Idéal pour bureau. Composer : 233-3885.
16-197-JNO

Rue Notre-Dame — Appartement de 1 chambre à coucher. Poêle, réfrigérateur et garage inclus. Libre: 1er novembre. $90.00. Composer: 233-8126.
30-337-30 C

Rue La Vérendrye. Maison de 2 chambres à coucher. Composer: 253-0621.
30-338-30 C

à vendre

Un manteau de Rat musqué. $250.00. Un complet pour homme. $35.00. Costumes, robes et manteaux pour dames. Composez 233-1844.
29-322-30-C

Bouvillons (engraissés au grain) "Vidé" $.70 la livre. Peut vendre par moitié. Composez: 248-2203.
30-334-32 P

Renault 16 — 1972. Transmission automatique. Composer: 233-2246.
24-282-JNO

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

MIEL FRAIS — Apportez vos propres contenants et économisez. 1 1/2 mille au sud du Périmètre sur chemin Ste-Marie, Giguere Honey Farm, 60, boul. Paul, St. Germain Post Office, Man. Tél.: 256-1644.
20-237-JNO

on demande

LA DIVISION SCOLAIRE
DE SAINT-BONIFACE No 4
DEMANDE

Des Auxiliaires à temps partiel. Rémunération basée sur cinq heures par semaine. De préférence une personne bilingue.

Les personnes intéressées devront faire application directement à :

Mrs. H. Green
P.O. Box 99
St-Boniface, Manitoba
Téléphone : 233-7194

MÉLO-MANI
RECHERCHE UN
PROFESSEUR de VIOLON
Appelez Alice Fredette
257-3340

ON DEMANDE À L'A.C.F.C.

L'A.C.F.C. est à la recherche d'une personne capable de combler les fonctions d'animateur et de responsable d'activités diverses de l'Association.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Bonne connaissance du français et de l'anglais
- Expérience auprès d'organismes d'adultes et de groupement de jeunes
- Préférence sera accordée à un(e) candidat(e) expérimenté(e) et diplômé(e)

SALAIRE

Excellent, mais à négocier selon qualifications et expérience

ENTRÉE EN FONCTION: IMMÉDIATE

Prière d'adresser les candidatures avec curriculum vitae à :

M. Paul Arès, Directeur général, A.C.F.C.
1335, rue Wallace
REGINA, Saskatchewan
S4N 3Z5

LA DIVISION SCOLAIRE DE
SAINT-BONIFACE
recherche les services de
COMMIS en COMPTABILITÉ
au Bureau Central
(Bilingue)

DESCRIPTION GÉNÉRALE :

Comptabilité et Fiches de paie.
Ce poste fournira l'occasion aux personnes qualifiées de travailler dans le domaine de la Comptabilité et Des Fiches de paie.

- ENTRÉE EN FONCTION: Le plus tôt possible.
- Salaire négociable selon les qualifications et l'expérience.
- Références désirées.
- Toute personne désireuse de poser sa candidature à ce poste devra le faire, par écrit, avant le 28 octobre 1974, à :

M. Roméo Verrier,
Contrôleur
Division scolaire de Saint-Boniface
C.P. No 99
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

L'UNITÉ SCOLAIRE D'OXBOW NO 1

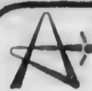
requiert un professeur bilingue
pour enseigner le français aux étudiants
des grades 10, 11 et 12 à l'Ecole Secondaire d'Oxbow.
Ce professeur doit pouvoir enseigner le français A.C.F.C.
qui comprend la littérature et la composition
au niveau du grade 12, et le français L.F.I.
qui est un traitement oral du français
à des étudiants de langue anglaise.

S'adresser à R.N. PLETCH, Surintendant des Écoles,
Oxbow, Saskatchewan.

ON DEMANDE
Uu boucher bilingue
au magasin
SOLO à St-Pierre
l'expérience déterminera le salaire.
Ouverture immédiate.

Contacter : 1-433-7897





L'Énergie Atomique du Canada, Limitée — Atomic Energy of Canada Limited

Pompier qualifié ou Stagiaire pour services de protection

Un Poste est vacant à l'Etablissement de recherches nucléaires de Whiteshell (Pinawa, Manitoba) pour un pompier qui devra acquérir les aptitudes, les connaissances et l'expérience requises d'un agent de services de protection. La personne que nous recherchons devra assumer toutes les tâches dévolues à ce genre de services.

Les postulants doivent avoir un diplôme d'études secondaires, détenir un permis de conduire, avoir du jugement, le sens de l'observation et une bonne mémoire. Des atouts de plus seraient une bonne tenue, le désir d'apprendre et une compétence en premiers soins.

Pinawa est une communauté moderne située à 75 milles au Nord-Est de Winnipeg dans le parc touristique de Whiteshell. Divers types de logements sont disponibles pour les employés célibataires et mariés.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae complet à l'adresse suivante : Bureau d'emploi, L'ENERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITEE, Etablissement de recherches nucléaires de Whiteshell, PINAWA, Manitoba R0E 1L0

ON DEMANDE

Professeur de Maternelle

Programme d'immersion française pour anglophones

Entrée en fonction : le 6 janvier 1975

Adresser les demandes au
Coordonnateur, programmes de langues
The Winnipeg School Division No I
1577 Wall Street East
Winnipeg, Manitoba
R3E 2S5

ON DEMANDE

Pour remplir les postes suivants :

19919 – Commis dactylographe – $100.00 à $135.00 par semaine
19901 – Chauffeur de camionnette – $3.00 heure
19900 – Manutentionnaire en général – $2.75 heure
19899 – Réparateur de pneus – $3.25 heure
19197 – Conducteur de pelle mécanique – $4.50 heure



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — Canada Manpower Centre
[illegible] TACHE AVE., PHONE [illegible]

ON DEMANDE

CONCIERGE - CLASSE I

AIDE-CONCIERGE

Salaire selon convention collective.

Directeur du personnel auxiliaire
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, R2H 0H7
Téléphone : 233-0210



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CES CONCOURS SONT OUVERTS AUX HOMMES ET AUX FEMMES

MINISTERE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD
Direction des Ressources Naturelles et de l'Environnement du Nord
OTTAWA, ONTARIO

Administrateur des Mines

TRAITEMENT : $22,705 – $25,764 Numéro de référence 74-IAN-OC-549 (70)

La Direction des ressources naturelles et de l'environnement du Nord cherche un administrateur supérieur qui sera chargé de diriger la Section des mines, au bureau central d'Ottawa.

FONCTIONS : Sous la supervision du directeur adjoint du pétrole et des minéraux, établir et proposer les principes directeurs relatifs à l'attribution des droits miniers fédéraux de la Couronne (à part le pétrole et le gaz), ainsi qu'à l'exploration à mise en valeur et à la production des minéraux au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

QUALITÉS REQUISES : Diplôme universitaire en génie minier, en géologie économique ou en économie des ressources minérales. Connaissance approfondie des notions, pratiques et techniques, relatives à la gestion des mines, ainsi qu'une appréciation complète des facteurs économiques et géostatistiques pertinents; bonne connaissance de l'industrie minière canadienne; compréhension totale des problèmes miniers; expérience appréciable de l'industrie. Aptitude certaine à planifier, à organiser, à diriger et à communiquer (oralement ou par écrit).

REVENU CANADA, DOUANES ET ACCISE
Direction des Programmes Tarifaires et de l'Appréciation
OTTAWA, ONTARIO

Administrateurs de Programmes

TRAITEMENT : $15,793 – $17,911 Numéro de référence 74-NRCE-OC-2 (70)

La Direction des programmes tarifaires et de l'appréciation est la principale responsable de l'application de la Loi sur les douanes, du Tarif des douanes et de la Loi antidumping, lesquelles lois ont été conçues de façon à stimuler la croissance de la production canadienne et à protéger les producteurs canadiens contre les pratiques commerciales déloyales.

FONCTIONS : Sous direction générale, applique le Tarif des douanes et la Loi sur les douanes en préparant par des recherches, en rédigeant et en contrôlant les procédures, les guides et les directives résivés ou nouveaux. Résoud les problèmes tarifaires difficiles. Prépare par des recherches les décisions relatives aux appels présentés au Sous-ministre et conseille chaque partie intéressée en matière de Tarif.

QUALITÉS REQUISES : La formation requise doit comprendre un diplôme universitaire, de préférence dans le domaine de l'économie, des finances, du commerce, de l'administration des affaires ou dans un domaine connexe. Les candidats devront avoir acquis une expérience progressive dans un domaine commercial.

Administrateurs de Programmes

TRAITEMENT : $15,793 – $17,911 Numéro de référence 74-NRCE-OC-3 (70)

La Division antidumping de la Direction des programmes tarifaires et de l'appréciation applique la Loi antidumpint du Canada afin de favoriser le développement économique de différents secteurs de l'économie canadienne en protégeant l'industrie de la concurrence déloyale dans le secteur des importations.

FONCTIONS : Analyse et évalue les plaintes présentées par l'industrie canadienne et détermine, au moyen de visites personnelles et de correspondance, l'opportunité de mesures antidumping, étudie et évalue les développements dans le commerce international et les accords commerciaux ainsi que leurs conséquences sur l'économie canadienne, prépare des rapports, des mémorandums et de la correspondance d'une nature souvent précise et technique.

Le travail exige des voyages au Canada et à l'étranger afin de recueillir des renseignements sur les industries nationales et étrangères. Les titulaires pourront être affectés aux bureaux des douanes canadiennes de plusieurs pays étrangers lorsqu'ils auront acquis une certaine expérience.

QUALITÉS REQUISES : Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire ou une compétence professionnelle en comptabilité ainsi qu'une expérience progressive dans des domaine conncexes aux fonctions mentionnées. La préférence sera accordée aux candidats ayant une formation et une expérience dans les secteurs de l'économie, des finances, du commerce ou de l'administration des affaires.

SERVICE CANADIEN DES PENITENCIERS
Ministère du Solliciteur Général
OTTAWA

Directeur de l'Expansion des Marchés

TRAITEMENT : $22,705 - $25,764 Numéro de référence 4–A–P–011 (70)

FONCTIONS : Sous la direction, formuler et recommander des propositions relatives aux marchés; planifier et représenter la Section des industries du Service canadien des pénitenciers dans les activités relatives à l'expansion des marchés; surveiller la conception, l'établissement des coûts et des prix des produits industriels; fournir les prévisions de vente et les renseignements commerciaux destinés à la planification de la production à courte et à longue échéance; surveiller et contrôler tous les inventaires; élaborer la promotion des ventes.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Diplôme universitaire en gestion des affaires, génie ou commerce plus une formation spécialisée dans la conception des produits; le dessin mécanique, les coûts et les évaluations. Une connaissance des procédés de production des matières de bois et de feuilles de métal ainsi que plusieurs années d'expérience dans la promotion des ventes et la mise en marché.

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS
COMITE DES TRANSPORTS PAR EAU
OTTAWA, ONTARIO

Chef, Transport Maritime International

TRAITEMENT : $18,986 – $21,535 Numéro de référence 4–A–P–012 (70)

FONCTIONS : Elaborer et faire respecter les mesures administratives et les règlements officiels nécessaires à la réglementation économique du transport maritime international du départ et à destination du Canada ainsi qu'à la mise en oeuvre des accords internationaux signés par le Canada. Mettre en oeuvre les accords internationaux du Canada relatifs à la réglementation économique du Transport maritime international du départ et à destination du Canada, y compris sur les Grands Lacs.

QUALIFICATIONS : Les candidats doivent posséder une qualification professionnelle en matière de transport maritime international, de l'expérience en matière de mise au point, de formulation de politiques, d'application de programmes relatifs à l'industrie du transport par eau, une connaissance poussée du transport maritime time international et des organismes internationaux qui sont chargés de sa réglementation.

Agent des Permis

TRAITEMENT : $12,897 – $14,601 Numéro de référence 4–A–P–014 (70)

FONCTIONS : Mettre en application les règles et mécanismes de réglementation économique de la navigation sur le réseau des Grands Lacs et sur le fleuve Mackenzie. Assurer la coordination des demandes présentées, au Comité des transports par eau, en délivrance de permis d'exploitation conformément à la Loi sur les transports et à la Loi sur les passages d'eau.

Contrôleur de la Discipline

TRAITEMENT : :$14,054 – $15,930 Numéro de référence 4–A–P–013 (70)

FONCTIONS : S'assurer que les cartels maritimes internationaux qui exploitent au Canana sous le couvert de la Loi canadienne se conforment aux responsabilités et aux obligations que celle-ci leur impose. Cerner les domaines pour lesquels les lois applicables devraient être modifiées, dans le but de protéger les intérêts des consommateurs et des chargeurs canadiens.

QUALIFICATIONS POUR AGENT DES PERMIS ET CONTRÔLEUR DE LA DISCIPLINE : Les candidats doivent avoir exercer des fonctions exigeant l'interprétation ou l'application de dispositions ou d'éléments particuliers de lois, règlements et directives reliés aux fonctions ci-haut mentionnés.



Fonction publique Canada | Public Service Canada

INSTITUT DE FORMATION DU MINISTERE DES TRANSPORTS
Heron Road, Ottawa (Ontario)

Directeur des Services du Campus

TRAITEMENT : $14,937 - $16,934 Numéro de référence 74-MOT-HO-OC-36-(70)

FONCTIONS : Planifier, organiser et diriger un programme d'installations et de services pour étudiants et comprenant les quartiers d'habitations, les classes, les programmes de sécurité, de divertissements et d'athlétisme.

CONDITIONS DE CANDIDATURES : Expérience pertinente en administration universitaire ou en gestion hôtelière. Preuve d'aptitudes pour la gestion.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES : Le candidat admis devra s'attendre à être muté à Cornwall (Ontario), dans environ deux ans. Une description détaillée des fonctions peut être obtenue en adressant une demande à l'agent de dotation MOTTI, Ministère des Transports, Edifice Transport Canada, 24A, Ottawa, Ontario, K1A 0N5.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

Pour certains postes, une connaissance de l'anglais est suffisant. Pour d'autres, une connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. Pour les concours 74–NRCE–OC–2 et 74–NRCE–OC–3, les postes sont aussi ouverts aux personnes employées de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'ils aient ou non fait part, par écrit, de leur consentement à suivre des cours de langue. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION :

Présentez votre demande sur la formule (PSC 367–4110) "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer aux bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et faites-la parvenir à l'adresse suivante :

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA DOTATION
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
17e ETAGE, TOUR "A"
PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO
K1A 0M7

Les demandes d'emploi devraient nous parvenir au plus tard le 5 novembre.

VEUILLEZ MENTIONNER LE NUMÉRO DE RÉFÉRENCE DU CONCOURS.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU REGINALD CHAMPAGNE du village d'Elie, au Manitoba, Médecin, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 18e jour de novembre, A.D. 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour d'octobre, A.D. 1974.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

McKAGUE SIGMAR & CO.

714, ch. Ste-Marie

ST-BONIFACE

Maison de famille de 3 ch. à c. et avec soubassement à la grandeur. Caractéristiques: vaisselier encastré — Tapis mur à mur au salon — Salle de bain 4 pièces avec table de toilette — Garage — Prix de vente: $22,500 dont 10 p.c. comptant — Pour plus de renseignements Appeler Bert Sicotte au 256-0468 ou 233-2431.

GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.

Près Précieux-Sang — Maison de 4 ch. à c., salle à manger, salle de récréation, 2 salles de bain. En excellent état. Prix: $34,900.

Solarium — Salle de couture

Oui, cette maison, située sur un beau lot de 50' possède les deux. Elle a aussi un salon de 22', une cuisine de 17', et 3 ch. à c. dont la plus grande est de 11' x 14'. A la suite du garage se trouve un patio de 8' x 20'. Prix: $24,900.

Ferme de 322 acres $39,500

2 1/2 milles de la route no 1 est sur chemin provincial 302, à 32 milles de la route 59. 162 acres en foin de marais, 40 acres en foin ensemencé, 35 acres en luzerne, 80 acres en pâturage clôturées (plus usage de 80 acres clôturées attenantes). Etable de 11 ans 30 x 60 convenable pour 36 vaches ou 240 porcs. Grainerie de 2,000 boisseaux, garage 16 x 24, poulailler 10 x 12, niches et espaces pour 3 chiens. Maison moderne de 3 ch. à c.

BUREAU 247-7604

ARMAND AYOTTE REALTY

191, boulevard Dollard

STE-ANNE — 24 milles de la ville — Bungalow moderne — 6 pièces — 3 ch. à c. — lot près de la rivière, environ 4 acres et demi, beaucoup d'arbustes et fruits, grand garage double, patio et "guest house" attenants, beaucoup d'autres parties saillantes telles irrigation, etc. Propriétaire portera hypothèque. Toute autre information sera donnée sur demande.

ST-BONIFACE — Restaurant moderne avec licence pour toutes boissons. Air conditionné. Accessoires modernes. Peut asseoir 60 personnes. Commerce établi depuis de nombreuses années. Livres disponibles aux personnes intéressées.

LA BROQUERIE — Porcherie moderne, inclus: 160 acres de terre, tout équipement et bâtiments modernes inclus environ 400 têtes, machineries, etc. Toute information sera donnée aux personnes intéressées.

Appeler : A. AYOTTE 233-5845
Gilbert VAN HUMBECK 269-4225

agents d'immeubles

Canada Permanent Trust Real Estate

330, Colony



ST-VITAL — CH. AVALON
Bungalow de un an, 3 chambres à coucher sur lot boisé de 50' x 110' PLAFOND GENRE CATHEDRALE — Tapis mur à mur au salon et chambre des maîtres. Maison très spacieuse. Possession immédiate.

Pour acheter ou vendre — fermes — maisons, commerces, appelez

A.J. DESAULNIERS Bur. : 475-9104 Rés. : 233-5874

DUBOIS SALES & REALTY CO

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire ST-MALO, Manitoba R0A 1T0
Tél.: 347-5298 ou 347-5546

A VENDRE DANS UN VILLAGE PROSPERE situé sur une de nos grand-routes principales. Grand magasin de 50' x 100' en brique. Presque neuf. Style très attrayant. Marchandise sèche et de sport. Bel assortiment de marchandises et équipement moderne. Pourrait acheter à prix très raisonnable. Vente à terme. Raison de vente: santé.

A VENDRE A LA JONCTION des grand-routes 59 et 23. Bâtiment en bon état. Grand logis très moderne avec toutes les facilités. Idéal pour petit commerce ou confiserie et essence. Grand lot et autres bâtiments pour garage d'automobile et camion. Le tout pour environ $10,000. Offre acceptées. Possession immédiate.

Pour meilleurs résultats, appelez après 6 heures

ACTION SERVICE SATISFACTION

À VENDRE

RUE BERTRAND
Une rue de l'Hôpital
POSSESSION IMMEDIATE

En très bon état — Maison de 4 pièces comprenant 2 chambres à coucher — Soubassement complet avec une 3e chambre à coucher — Peinture neuve à l'intérieur et à l'extérieur. Toit nouveau — Garage — Poêle et réfrigérateur inclus.

Appelez ou écrivez à :
Omer LAMOUREUX
148, av. Monck, St-Boniface
Téléphone : 475-6876



ST-BONIFACE



Possession immédiate. Bungalow avec soubassement complet, 2 chambres à coucher, très grande cuisine, garage. Hypothèque de $18,500 à 10 p.c. Prix: $21,500, pour vente immédiate.

Contacter Robert FILLION: 257-2753
ou Bel-Air Realty Ltd.: 247-8851

BEL-AIR REALTY Ltée

un service au Manitoba

247-8851

Maurice Ayotte (président)

McKAGUE SIGMAR & CO.

Bur.: 256-4356

PARC WINDSOR $38,900.

Bungalow de 3 ch. à c. Salle à manger. Soubassement fini avec salle de récréation, ch. à c. et salle de toilette. Fenêtres en aluminium. Patio. Grand lot. Pour visiter, appeler M. Lejeune au 256-8793 ou 253-4884. Nous faisons des échanges sur des propriétés de ville ou de banlieue.

Propriété à St-Georges, Manitoba

Maison de 2 étages, 4 ch. à c. Dimensions extérieures: 26.6 x 34.6. Cette maison est attrayante, bien construite et très bien isolée. De couleur blanche et brune. Toit en cèdre. Fenêtres en aluminium toute saison. Maison située à 200 verges de la rivière Winnipeg, avec plage sablonneuse. Près de Silver Falls, Manitoba.

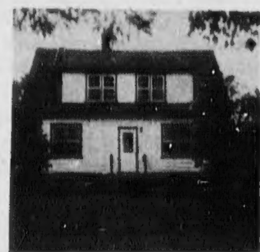
PREMIER ETAGE: Salon 23.9 x 8.7, tapis brun mur à mur, plafond texturé. Ch. à c. de 11 x 10, tapis mur à mur et garde-robes. CUISINE de 13.8 x 13 plus un coin pour le poêle, beaucoup d'armoires. Petit bureau de 5.7 x 6. Salle de bain moderne de 3 pièces. Grande armoire à linge plus chambre pour la toilette.

DEUXIEME ETAGE: Ch. à c. de 19 x 11.6 avec tapis mur à mur et garde-robes. Ch. à c. de 13 x 9.6 avec garde-robes, tapis mur à mur et panneaux en noyer. Ch. à c. de 13.5 x 9.8 avec tapis et panneaux en bois de teck. Tapis dans les escaliers et les corridors.

SOUS-SOL: Plomberie moderne complète. Système d'eau à pression. Réservoir à eau chaude loué. Chauffage à l'huile à air forcé. Moins de $200 par année pour le chauffage. Taxes de $13.00 par année au taux de ferme. Cette propriété comprend environ 4 acres de terre. Autobus scolaire jusqu'à la maison. Possession immédiate.

DISPONIBLE AUSSI TOUT PRES — 90 acres idéales pour camp touristique.





Appelez Rose GAUTHIER
Bur.: 786-8986 Rés.: 943-9511

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.



DURHAM BAIE

Très près de l'école Lacerte. Grande maison de famille avec 4 ch. à c. Salle à dîner. Salle de récréation. Grand garage. Le tout décoré avec goût. Prix intéressant.



ST-BONIFACE $12,900

Bonne maison pour débutant ou pour investisseur. 3 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Garage. Paiement mensuel $130.00. Revenu possible $150.00 par mois.

MARION

1129, Patterson

— Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN
Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT
Rés.: 233-5080
Hoger ROBIDOUX
Rés.: 257-0905

Aurèle LEMOINE
Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER
Rés.: 256-2322

ST-BONIFACE — Grand lot de 50' x 122'. Zoné R2. Idéal pour duplex. Très bonne localité. Prix modique.

PRES DE RICHER — 128 acres tout près de la route Trans Canada. Terrain idéal pour l'élevage de bestiaux. Prix très intéressant .

ST-NORBERT — Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher, avec mur mitoyen. Plein soubassement. Clôturé. Prix très attrayant à $25,900.

ST-VITAL — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $15,500. Comptant requis: $800.00

PARC WINDSOR — Bungalow très charmant. Plus de 1,300 pieds carrés. Comprend 4 chambres à coucher, grande salle de récréation, 2 salles de bain, etc., etc. Grand garage. Le tout en très bon état. Prix à négocier.

ST-VITAL — Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Plein soubassement. Sur grand lot. Plein prix: $24,900.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
233-0678

PAUL FOURNIER
256-1520

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE — Duplex très chic. Logis au 1er étage comprend 5 pièces, 3 chambres à coucher. Logis au 2e comprend 4 pièces, 2 chambres à coucher. Aussi, autre revenu supplémentaire. Propriétaire transféré demande une vente rapide. Comptant requis : $4,500.

ST-ADOLPHE — Grand lot avec 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. De beaux arbres. Subdivision récente. De très belles maisons avoisinantes.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $5,000.

ST-VITAL — PRES STE-MARIE — Grande maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $18,900.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

À VENDRE
Trust Royal
"L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE"

Trust Royal

PAUL BILODEAU
Rés.: 256-9455

284-6131

84 bureaux des ventes au Canada

351 LAKEWOOD
4 ch. à c. - 2 salles de bains - Salle de récréation - Grand lot - Possession immédiate.

39 ARUNDEL
3 ch. à c. - Grand lot - Nouvellement décorée. - Tapis à la grandeur - Possession immédiate.

88 GREENDELL
3 ch. à c. - 1 1/2 étage - Salle de récréation - Lot de 1/2 acre Possession 30 jours.
APPELEZ PAUL 256-9455 — ANNE 453-2909.

GRUNTHALL
9.2 acres - Maison moderne de 10 ans, 2 ch. à c. - 2 étables. APPELEZ PAUL 256-9455 — MARG 256-9491.

DÉSIREZ UNE NOUVELLE MAISON de 1,100 à 1,300 pieds carrés? APPELEZ PAUL 256-9455.

DÉSIREZ UN CÔTE À CÔTE au Parc Windsor? APPELEZ PAUL 256-9455.

Cherchez-vous pour une carrière en agence d'immeubles? Appelez J. Brow 284-6131.



ST-BONIFACE

Cherchez-vous un beau petit bungalow avec garage double, belle grande cuisine moderne? Si oui, appelez Claude.



ST-BONIFACE CENTRE

Bonne maison de 2 étages. 2 ch. à c. au 1er. Grand garage double. Nouvelle fournaise au gaz. Revenu au 2e étage. Appelez Claude.

ST-NORBERT $25,500

Duplex côte à côte de 3 ans, 4 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Draperies. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Une rue de l'hôpital St-Boniface. Bonne maison de revenu avec 3 salles de bain. Garage. En bon état. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

Rue Deschambault. Belle maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Très propre. Décorée avec goût. Soubassement complet. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE $25,900

En face du Parc Provencher. Maison de revenu de 2 étages, ou très bel emplacement pour maison de famille. Près des écoles, autobus et parc Provencher. Beau lot de 50 pieds. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation. Garage attenant. Seulement 8 ans. En très bon état. Hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

RUE MASSON

Maison de 7 pièces, 5 chambres à coucher. Près autobus, parc et école. Vendeur considérerait porter hypothèque. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

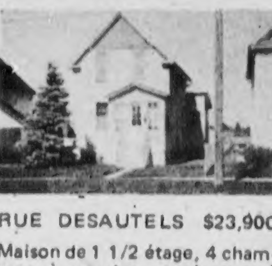
ST-BONIFACE

Maison de 3 logis. En très bon état. Suite de 2 chambres à coucher au 1er plancher. Nouvellement décorée. Sous-bassement fini. Près de l'autobus. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-VITAL — MAGER DRIVE

Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



RUE DESAUTELS $23,900

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon, grande cuicine, fournaise neuve au gaz, soubassement complet. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Fenêtres toute saison. Garage. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-VITAL $24,900

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. En très bon état. Vendeur porterait l'hypothèque pour acheteur qualifié. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Claude Bouchard - Rés: 257-3883
Nap. et Bernice Gagnon - Rés. : 233-3510

COURTIER EN IMMEUBLES LE PLUS PROGRESSIF A WINNIPEG

MAISONS DE REVENU
A SAINT-BONIFACE ET NORWOOD

J'ai plusieurs maisons de revenu variant en prix de $26,900 à $47,500.

141, rue Bertrand	Rev. $150 par mois	$30,000.
432, rue Aulneau	Rev. $325 par mois	$26,900.
535-537, rue Doucet	Rev. $550 par mois	$47,500.
260, rue Dollard	Rev. $275 par mois	$26,500.

J'ai aussi maisons à vendre à Lorette et à Ste-Anne de $15,000 à $50,000.

PARC WINDSOR
35 BLACKBERRY BAIE

Cette maison est près des écoles, parc et magasins. 3 chambres à coucher sur 1er plancher, salon et salle à dîner en forme de L, complète avec tapis mur à mur et draperies. Sous-bassement de 2 chambres à coucher, grande salle de récréation. Plomberie extra et douche. Grand lot. Garage.

Pour plus de renseignements et pour visiter, appelez Mme Forest. Bureau: 247-8824 Rés.: 489-8877.

NORWOOD FLATS
MAISON DE FAMILLE

Cette maison doit être vendue — les vendeurs se sont achetés une autre maison. 4 chambres à coucher, salle de récréation. Plomberie extra au sous-bassement. Hypothèque privée.

MAISON DE DEBUTANT
326, RUE NOTRE-DAME

2 chambres à coucher, salle à dîner, salon, cave à la grandeur partiellement finie, grand lot, prix très bas. Pour un vrai débutant.

MOUSSEAU MILLS REALTY
SPECIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG
ROGER MOUSSEAU, gérant des ventes
577, RUE DES MEURONS — RÉS.: 889-0790 BUR.: 247-8824
SAINT-BONIFACE, MANITOBA — MOBILE 0 JL-62569

DANIS REALTY LTD

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



87 GUAY — Bungalow très chic de $35,000 — 3 ch. à c. — Grande cave — Garage — et lot bien organisé pour vos fleurs et arbustes — Possession immédiate — Contactez Mme Danis: 253-2102.

STE-ANNE — MAN. — Maisons de 2, 3 et 4 ch. à c. — Prix varient entre $9,900 seulement et $38,500 — Appelez Léo Grouette.

ST-VITAL — Maison de 1 1/2 étage — 4 ch. à c. — Tapis mur à mur au salon — cave à la grandeur — Garage — Possession immédiate — Appelez Léo Grouette.

41 PILGRIM — Bungalow en stuc fini très moderne — 4 pièces — Garage — Prix: $21,900 — Appelez-moi pour le visiter et je me chargerai du financement — Appelez Mme Danis: 253-2102

PARC WINDSOR — Grand bungalow de 6 pièces avec cave fini — Grande cour avec arbustes, etc. — Poêle — réfrigérateur — laveuse — sécheuse inclus — Prix raisonnable de $38,500 — Intérêt à 10 p.c. — Contactez Mme Danis: 253-2102.

ILE-DES-CHENES — $27,900 — Maison de 4 ch. à c. avec salle à manger — 2 salles de bain — salle de récréation — Je me charge d'organiser les finances — Appelez Aimé Fillion.

ST-VITAL — Possession immédiate — Maison de 2 étages — 3 ch. à c. — belle grande cuisine — Tapis mur à mur dans toutes les pièces — Seulement $23,900 — On désire une offre — Pour visiter appelez Aimé Fillion.

LORETTE — Maison neuve de 3 ch. à c. avec 1,220 pieds carrés — Située sur 1 1/2 acre — Possession immédiate pour $33,800 — Appelez Aimé Fillion.

Mel Mc LENNAN:	452-5478	Maurice DANIS:	253-2102	Réjane LEBECQUE:	247-9461
Jeanne D'AUTEUIL:	233-6104	Aline DANIS:	253-2102	Dcreen DERKACH:	256-7271
Aimé FILLION:	253-9324	Marie-Anne HAMOLINE:	256-9823	Léo GROUETTE:	233-8757

GRANDE VILLE

Une des fonctions de votre coordonnateur Grande Ville est de diffuser autant d'information que possible sur les organismes francophones déjà en marche ou qu'un groupe de gens désirerait mettre sur pied.

N'hésitez donc pas à contacter Paul Préfontaine au 233-4915 pour tout ce qui concerne la francophonie en ville.

Il y a plusieurs cours offerts au Centre Culturel qui ont encore des ouvertures. On mentionne :

a) Cours de communication
b) cours de dessin-peinture (enfants 8 à 12 ans et 13 à 16 ans)
c) cours de dessin-peinture (adultes — débutants)
d) Tissage
e) Crochetage — tricot
f) Photographie

Pour information, appelez le 257-3340

— Lucille Wiltshire
Agent d'information - C.C.F.M.

INVITATION SPÉCIALE POUR TOUS



LES GROUPES MINI FRANCO FUN

La grande rencontre provinciale de toutes les participantes aux groupes M.F.F. aura lieu samedi 2 novembre au C.C.F.M., de 9h30 a.m. à 3h00 p.m.

Occasion excellente de savoir ce qui se passe dans d'autres groupes, faire de nouvelles connaissances, échanger des idées.

Coût d'inscription : $3.00 par participante (repas inclus).

Les ateliers tentatifs : gymnastique pour les petits; psychologie de l'enfant; danses et jeux pour les petits, animé par les Gais Manitobains; exposition de bricolage.

Plus de détails à venir.

Service Gratuit

Les gars de la classe de 10e du Séminaire vont offrir leurs services gratuitement aux gens d'âge d'or samedi le 26 octobre de 10h du matin à 5h du soir. Si vous avez des châssis doubles à faire poser, une cave à faire nettoyer, etc..., vous n'avez qu'à contacter un gars de la 10e année vendredi le 25 octobre de 7h à 9h du soir au numéro suivant : 233-2981.



ILE-DES-CHÊNES

Un cours de leadership se donnera à Ile-des-Chênes la fin de semaine des 1er, 2 et 3 novembre au Gymnase de l'école.

Les gens d'Ile-des-Chênes et de St-Adolphe qui sont intéressés peuvent appeler Mme Doris Hogue au 878-3293 pour plus d'informations.

SEINE - LA BROQUERIE

Il y a présentement un cours de solfège qui est donné par Marcien Ferland (Mélo-Mani). A partir de la semaine prochaine, M. Ferland donnera un cours de direction de chorale, pendant l'heure qui précède le cours de solfège.

St-Georges / Powerview

Mélo Mani

Les 26 et 27 octobre à St-Georges, ce sera une fête à ne pas manquer, car les gens de cette région nous annoncent une bonne journée de plaisir.

N'oubliez pas et on espère bien vous y voir les 26 et 27, la fin de semaine prochaine. Donc à bientôt.

De plus, il y a un cours de bricolage qui a débuté depuis quelque temps. Ca va bon train et on découvre même des talents cachés.

Après les fêtes, cela fera explosion à St-Georges/Powerview : beaucoup de choses nouvelles débuteront, mais pour l'instant on ne peut pas en dévoiler les secrets.

Félicitations aux gens de St-Georges/Powerview et continuez de faire du bon travail.

LA ROUGE Ça bouge

St-Joseph, St-Jean-Baptiste et Letellier sont occupés à organiser des cours pour les gens de leur région. Déjà on offre le chant choral et cette semaine un cours de couture commence à St-Joseph, alors que le yoga sera offert à St-Jean-Baptiste.

A Ste-Agathe et Aubigny, on parle de boîte à chansons, de chant choral et de menuiserie.

A St-Pierre, des cours de dessin et de peinture commencent cette semaine. Les Mini-Franco Fun, sous la direction de Simone Neveux, vont bon train.

ST-LÉON

Dans cette paroisse, deux cours s'organisent cet automne - bricolage et yoga. Ces cours commenceront le mercredi 23 octobre.

Une réunion générale pour expliquer les divers programmes et cours possibles est aussi prévue pour la région, le mardi 22 octobre.

ST-LAURENT

Une réunion du comité d'éducation et culture eut lieu à St-Laurent le mardi 15 octobre. A St-Laurent ils sont organises et ça bouge. Déjà, le comité parle de diverses activités qui sont déjà en marche et veut avoir un cours de leadership d'ici peu.

Bravo St-Laurent — vous êtes dans la bonne voie.

La SFM vous informe

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Etienne Bohémier, Place Cabana, St-Boniface	du 24 oct.
M. Raynald Labossière, St-Léon	du 26 oct.
M. Adrien Jubinville, Clayton Drive, St-Vital	du 27 oct.
Mme Madeleine Balcaen, av. de la Cathédrale	du 30 oct.
M. Paul Belisle, rue Notre-Dame, St-Boniface	du 30 oct.
M. Antonio Bisson, rue Bloomfield, Montréal ...	du 30 oct.



UN PEU DE COULEUR DANS LA VIE DES FRANCO-MANITOBAINS